

N° 35



*Cercle  
Généalogique et Héraldique  
de l'Auvergne et du Velay*

*45, Quai Carnot - 92 210 Saint-Cloud 602.02.11*

SOMMAIRE

Le Mot du Président.....page 1  
Cotisation 1986 (rappel).....page 1  
Avis importants concernant les publications du C.G.H.A.V.....page 1 à 2  
Convocation à l'Assemblée Générale le 7 Juin 1986 à AMBERT (63).....page 3 à 5  
Avis relatif à la journée d'études de Saint-Flour du 24.5.1986.....page 5  
Chroniques du Livradois Forez.....page 5 à 14  
D'AMBERT à NEROPOLIS famille MONTEILHET.....page 15 à 16  
Naissance d'un Fief au pays des Montagnes d'Auvergne.....page 17 à 27  
Bibliothèque et Bibliographie.....page 27 à 28  
Notre Carnet.....page 28 à 29  
Questions / Réponses du C.G.H.A.V.....page 29 à 44  
LOU PAYS, organe du C.G.H.A.V.....page 44 à 46  
Cercle Généalogique et Héraldique du Gévaudan n°19.....page 47 à 48

CONDITIONS d'ABONNEMENT :

Année 1985 : - FRANCE.....135 F.  
- ETRANGER.....150 F.  
- MENAGES (un seul abonnement).....150 F.  
- MEMBRE BIENFAITEUR...à partir de...250 F.  
Règlement : - C.C.P. PARIS 17.492.12 Y  
- Chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. adressé au TRESORIER :  
- M. Alain PABIOT - C.G.H.A.V. - 57, route Nationale  
91290 St.-GERMAIN-les-ARPAJON

NUMEROS ANCIENS DISPONIBLES :

N° 1/2/3/ (réimpression les 3)..... 35 F. + 5,00 (port) = 40,00 F.  
N° 4/5 (réimpression les 2)..... 45 F. + 5,00 (port) = 50,00 F.  
N° 6/7 (réimpression numéro unique).. 20 F. + 3,50 (port) = 23,50 F.  
N° 8/9 (chaque numéro)..... 15 F. + 3,50 (port) = 18,50 F.  
N° 10/11/12/13 (réimpression les 4)..... 70 F. + 7,00 (port) = 77,00 F.  
N° 14/15/16 (chaque numéro).....18,50 F. + 3,50 (port) = 22,00 F.  
N° 17/18/19 (chaque numéro)..... 24,50 F. + 3,50 (port) = 28,00 F.  
N° 20/21/22 (chaque numéro).....28,00 F. + 5,00 (port) = 33,00 F.  
N° 23 à 29 + 32 (chaque numéro).....35,00 F. + 5,00 (port) = 40,00 F.  
N° 30 à 34 (chaque numéro)..... 38,00 F. + 5,00 (port) = 43,00 F.

Les numéros anciens doivent être commandés au  
Trésorier (joindre le règlement nécessaire).





# CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



Siège Social : 45 quai CARNOT - 92210 SAINT-CLOUD  
TÉL (1)46 02 02 11 (le soir et le dimanche)

Membre Fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central  
(F.G.H.M.C.)

## A S S E M B L E E    G E N E R A L E

à

**AMBERT ( P u y - d e - D ô m e )**

**S A M E D I    7    J U I N    1 9 8 6**

NOM:.....Prénom:.....N° adhérent:.....

Adresse:.....Téléphone:.....

- assistera à l'Assemblée Générale à RIOM (63)
- participera au repas le samedi 7 juin (vers 20 heures) au Restaurant "Le LIVRADOIS"

Prix du repas : 130. à 150 Frs. environ

oui	non

Nombre de participants

- sera présent le dimanche 8 juin pour les excursions prévues dans la région (AMBERT, Château des MARTINANCHES)

- sera présent au déjeuner du 8 juin (lieu à déterminer)

oui	non

Nombre de participants :

**REPONSE A ENVOYER AVANT LE 31 MAI 1986**

à Monsieur Robert LEOTOING

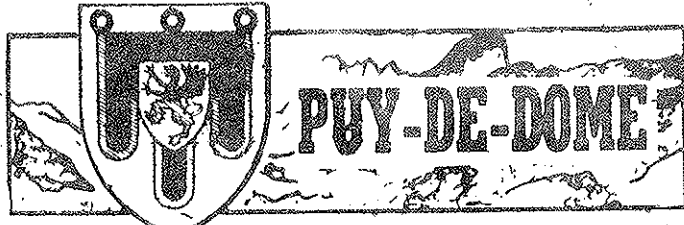
47, rue d'Yverres - 91230 MONTGERON

Téléphone : 69.03.55.09

- HOTELS - Les participants désireux d'être hébergés à l'hôtel, doivent prendre contact directement, avec l'hôtel choisi dans la liste conseillée ci-dessous :

Hôtels d'AMBERT				
Nom de l'Hôtel	Adresse	Etoiles	Téléphone	Prix 1985
Le Livradois	1, place du Livradois	2	73.82.10.01	67 à 185
La Chaumière	41, Av. du Maréchal FOCH	1	73.82.14.94	65 à 180
Les Copains	42, Boulevard Henri IV	1	73.82.01.02	53 à 130
La Dore	58, Av. du Maréchal FOCH	1	73.82.00.58	57 à 140
La Gare	17, Av. de la Gare	1	73.82.00.27	50 à 105
Le Terminus	Place de la Gare	1	73.82.08.03	44 à 115





# LE MOT DU PRESIDENT

Le 7 Juin prochain nous nous retrouverons, je l'espère nombreux et toujours pleins de ferveur et d'amitié, pour participer à la 8e Assemblée Générale de notre Cercle. Celle-ci doit se tenir à AMBERT(63) ville immortalisée par Jules ROMAINS. AMBERT, nul ne l'ignore également, est la petite capitale riante et chargée d'histoire de ce Livradois dont nous parlons souvent dans notre revue grâce aux actions d'une équipe locale, doublée de parisiens, particulièrement dynamique. Cette petite contrée nous est ainsi mieux connue car, en même temps, ne nous paraît-elle pas un peu lointaine, presque aux confins de notre province d'Auvergne ?

Notre Assemblée sera une occasion de la découvrir et, sûrement, de l'apprécier à l'égal de ceux qui en sont issus.

A la même époque l'an dernier, nous étions à RIOM, autre ville historique dont le renom n'est plus à faire, de ce département du PUY-de-DOME où nous revenons pour la troisième fois à l'occasion de nos Assemblées Générales. C'est dire toute l'importance que le Cercle accorde à celui-ci et aux nombreux généalogistes amateurs qu'il renferme. Je constate avec joie que beaucoup d'entre eux, indifférents aux questions de chapelle, s'adonnent avec persévérance et modestie aux travaux de dépouillement et de recherche dont nous avons tous tellement besoin pour l'avancement de notre discipline.

Avant de clore ce mot et de vous donner rendez-vous à AMBERT, je me permet d'attirer votre attention sur l'avis publié dans ce numéro qui se rapporte aux publications parues ou à paraître sous l'égide du CGHAV. Hâtez-vous de profiter de celles qui vous sont proposées car, comme toujours, il n'y en aura pas assez et il serait dommage que les propres adhérents du Cercle ne puissent être servis par suite d'épuisement.

Généalogiquement vôtre  
Michel TEILLARD d'EYRY

IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPO

## RAPPEL DES COTISATIONS 1986

Les frais d'imprimerie et d'expédition coûtent de plus en plus chers. Le Cercle ne vit que du paiement de vos cotisations, ne le privez pas par négligence ou distraction des moyens de vous donner une revue que nous nous attachons à toujours de meilleure qualité et plus abondante. Réglez dès maintenant votre Cotisation au Trésorier si vous ne l'avez pas déjà fait, sinon vous ne recevrez pas les numéros suivants.

- Rappel : Cotisation ordinaire FRANCE : 135 F.
- Ménages, un seul abonnement : 150 F.
- Etranger : 150 F.
- Membres bienfaiteurs: à partir de: 250 F.

Chèque bancaire à l'ordre du CGHAV ou CCP n°17.492 12 Y  
Trésorier : M. Alain PABIOT - 57, Route Nationale 91290 Saint-Germain-les-Arpajon - Tél. 60.83.02.15

IMPOTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMP

## NOUVELLES DES TABLES ET REPERTOIRES EN COURS DE PREPARATION PAR LE C.G.H.A.V.

\* Table des noms cités dans les n°15 à 26 (années 1981 - 1982 - 1983)

Elle est parue! (après, nous devons l'avouer, une longue attente) mais le résultat est là: Une table de 64 pages, 10.000 lignes, 6000 patronymes distincts, avec les renvois et les références aux pages et aux bulletins où sont cités les noms. Un travail considérable et indispensable pour tous ceux qui veulent tirer le meilleur parti de la précieuse documentation contenue dans nos bulletins. Hâtez vous de l'acquérir au Siège ou auprès de notre Trésorier car, comme toujours, ces tirages spéciaux ne suffisent pas le plus souvent à la demande.

60 F. franco Siège Social ou chez Mr. Alain PABIOT 57, Route Nationale 91290 Saint Germain-les-Arpajon

**NB** - D'ores et déjà nous cherchons des volontaires pour dépouiller les numéros 27 à 38 (années 1984 - 1985 - 1986). Le travail par rapport aux années précédentes sera beaucoup simplifié et nous espérons que la réalisation de cette troisième table ne présentera aucune difficulté.

Bien vouloir se mettre en rapport avec le Siège dès que possible (La participation des adhérents n'habitant pas la Région Parisienne est parfaitement possible et très souhaitée).

\* Ile Répertoire des familles étudiées par les adhérents du CGHAV, du CGHRQ et du CGHG

Il s'agit d'une version révisée et complétée du 1er Répertoire paru en Avril 1984 et complètement épuisée. Cette fois ce Ile Répertoire ne contient que des familles sur lesquelles au moins 3 degrés sont connus et le nombre de familles distinctes est de 3.404, pour l'essentiel originaires des sept départements qui ont remplacé les anciennes provinces du Massif Central.

Nous avons vu trop juste avec le tirage du 1er Répertoire qui avait été épuisé en l'espace de quelques semaines. Cette fois nous voulons pouvoir satisfaire toute la demande qui s'exprimera et c'est pourquoi nous demandons à toutes les personnes intéressées de bien vouloir souscrire dès à présent à ce Ile Répertoire. Parution : Juin - Juillet 1986 Prix : 70 F. franco  
Adresser vos souscriptions et les règlements au Siège.

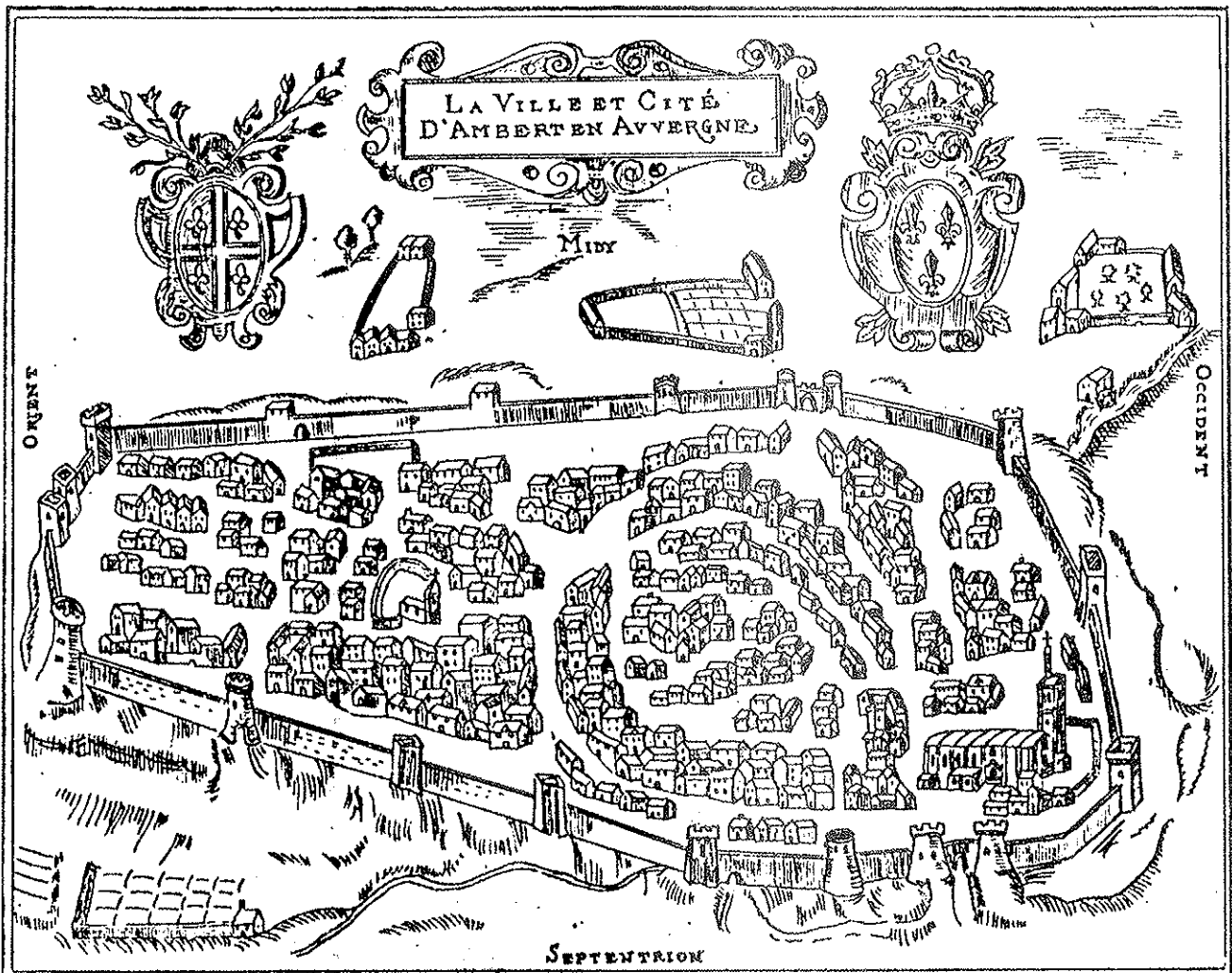
\* Index des noms cités dans le "Dictionnaire des Fiefs" du Cte A. de REMACLE

Ce dernier ouvrage, rarissime, présente l'ensemble des fiefs et seigneuries de la Basse-Auvergne avec l'indication de leurs différents acquéreurs tout au long des siècles. Il manquait un Index général permettant de retrouver tous les noms cités (plusieurs milliers) à travers leurs différentes branches et leurs différentes propriétés. C'est chose faite avec la réalisation de cet Index, travail considérable réalisé par un de nos adhérents et que le CGHAV est heureux de proposer à tous les chercheurs qui s'intéressent à l'Auvergne.

En souscription : 70 F. à adresser au Siège. Publication prévue : Eté 1986.

Bien préciser l'indication du titre commandé ou souscrit dans vos envois. Chèques à l'ordre du CGHAV

TANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMP



VUE CAVALIERE D'AMBERT A LA FIN DU XVI<sup>e</sup> SIECLE

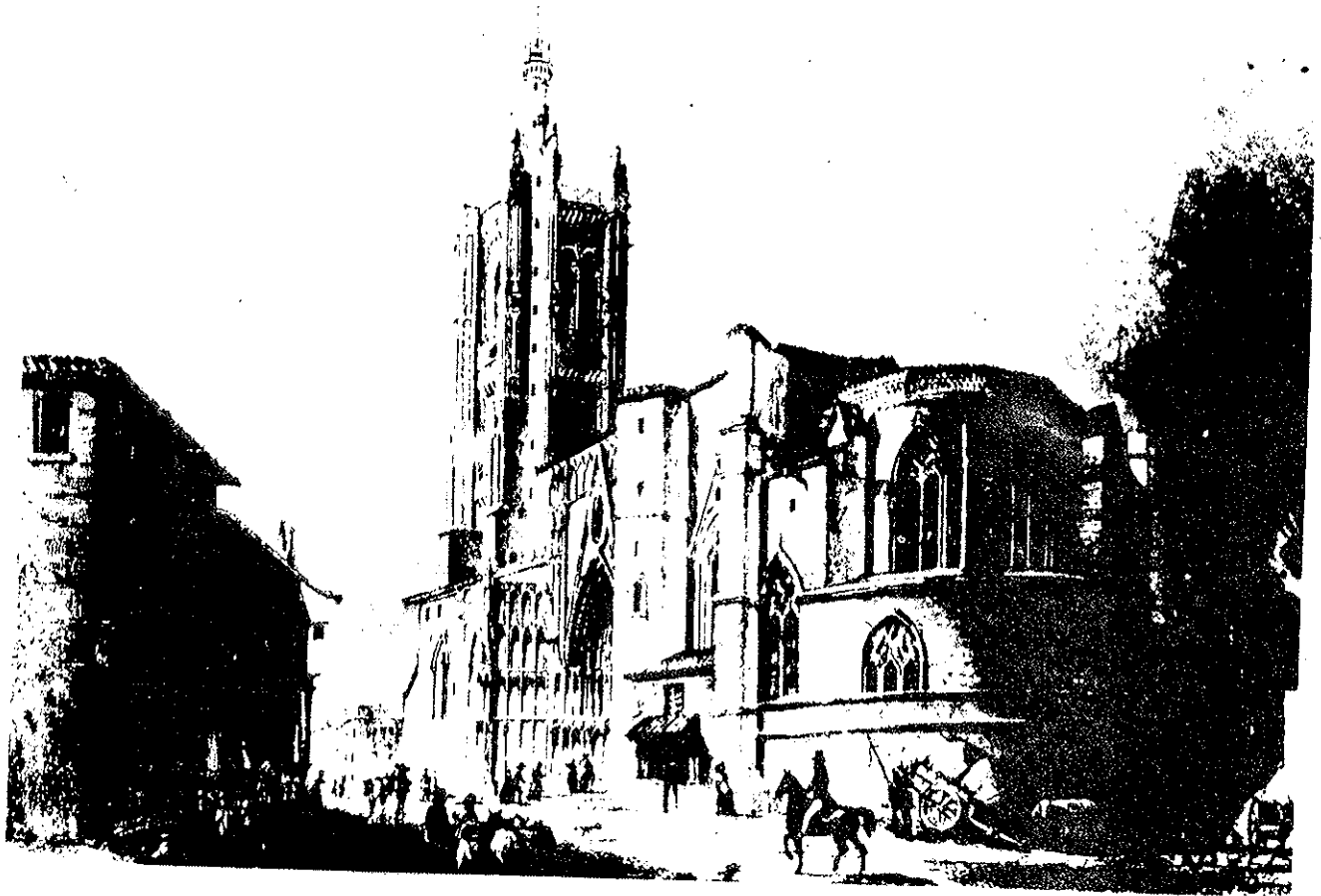
3

CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE  
DU 7 JUIN 1986

Les adhérents du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, leurs amis et tous les sympathisants de la généalogie et de l'histoire en Auvergne et Velay, sont cordialement invités à participer à la huitième Assemblée Générale du Cercle qui aura lieu à AMBERT (63) le Samedi 7 Juin 1986 à 15 h. précises au Théâtre d'AMBERT (petite salle), place Charles de Gaulle (ancienne place des Alliées) sous la présidence d'honneur effective de Mademoiselle F. LECLERCQ, Directeur des Archives du PUY-de-DOME et de l'ancienne province d'Auvergne.

Ordre du jour

- Rapport moral 1985
  - Bilan financier de l'exercice 1985
  - Election d'1/3 des membres du Conseil d'administration (5 sièges).  
Les nouvelles candidatures ou des démissions devront parvenir au siège avant le 31 Mai 1986.
  - Activités du Cercle. Perspectives futures.
  - Questions diverses.
- Une conférence de M. Jean-Louis BOITHIAS sur la Papeterie en Auvergne terminera la réunion.

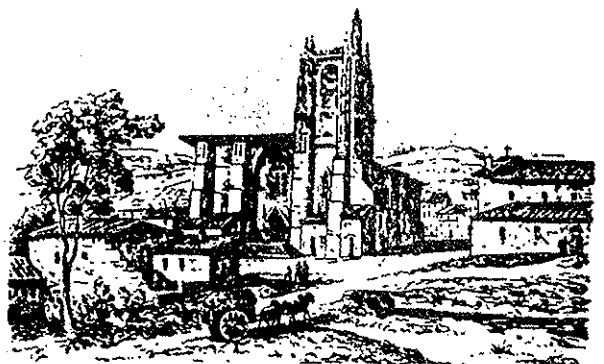


AMBERT VERS 1830

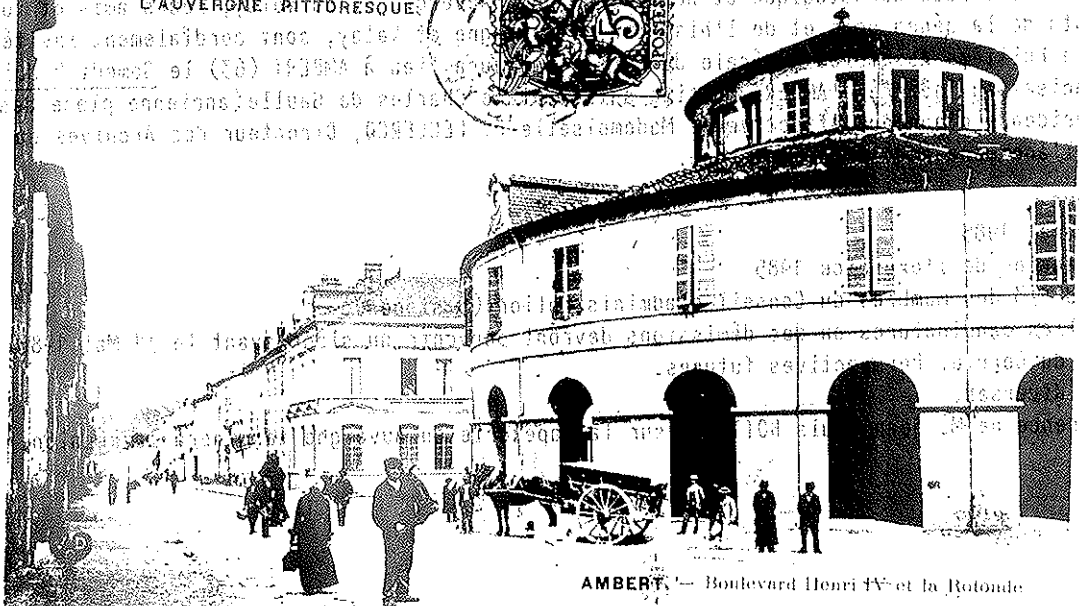
L'Assemblée Générale sera suivie d'une visite guidée de la ville.

Le soir vers 20 h., repas en commun au restaurant "Le LIVRADOIS" (Prix de 130 à 150 F.).

**NB** - La capacité de la salle de cet excellent restaurant étant limitée, il est souhaitable de faire connaître sa réservation le plus rapidement possible.



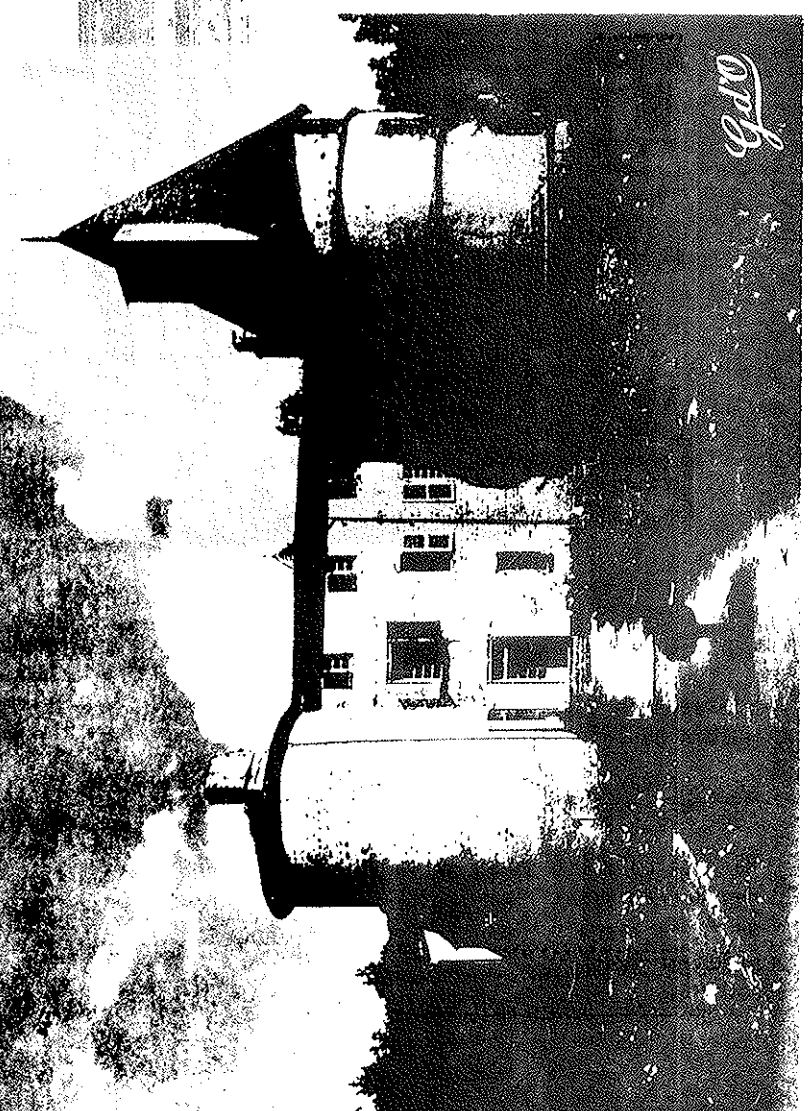
L'Auvergne pittoresque  
Sous la responsabilité de Philippe VIDAL, nous prévoyons une visite du château des MARTINANCHES qui se trouve non loin d'AMBERT. Des voitures pourront emmener les membres qui ne seraient pas motorisés mais il est prudent de faire connaître à l'avance sa participation à la visite et au repas du déjeuner.



AMBERT — Boulevard Henri IV et la Rotonde

\* Dimanche 8 Juin 1986

Sous la responsabilité de Philippe VIDAL, nous prévoyons une visite du château des MARTINANCHES qui se trouve non loin d'AMBERT. Des voitures pourront emmener les membres qui ne seraient pas motorisés mais il est prudent de faire connaître à l'avance sa participation à la visite et au repas du déjeuner.



Nous espérons que ce programme conçu pour être agréable vous plaise et nous souhaitons que vous soyez nombreux à venir à AMBERT découvrir cette riante et coloré cité du Livradois et soutenir les responsables du Cercle dans leur tâche qui n'est pas toujours aisée. Au terme de nos sept Assemblées Générales précédentes, dont six se sont déroulées "au pays", nous pouvons dire que tous ceux qui ont bien voulu y participer, même quand ils venaient de fort loin, ne l'ont jamais regretté, bien au contraire! Nous sommes convaincus qu'il en sera de même pour 1986 mais cela ne dépend que de vous!

Responsables de l'organisation de l'AG 1986

- Région parisienne à M. Robert LEOTOING (à qui devront être envoyés dès parution les bulletins de participation)
- Pour Ambert : MM. Henri PONCHON Thierry REMUZON
- Château des MARTINANCHES : M. Philippe VIDAL

O===O===O===O===O===O

## A V I S

### JOURNEE D'ETUDES DE SAINT FLOUR : POTENTIALITES, REALITES, PERSPECTIVES DE SAINT-FLOUR ET DE SA REGION

#### " SAINT-FLOUR ET SA REGION : PASSE, PRESENT, AVENIR "

DATE PREVUE : SAMEDI 24 MAI 1986 (date de secours : Samedi 7 Juin).

Organisée par le Cercle Terre d'Auvergne et son groupe audio-visuel ARCANA 29 Bd. Gergovia 63037 Clermont Ferrand Cedex et par le groupe auvergnat d'études régionales.

#### PROGRAMME

- Ouverture de la journée à 9h.
  - 9,30 : BONNAUD Pierre (Maitre de conférences, Université de Clermont) : les raisons d'exister, du passé à l'avenir (communication introductive).
  - 10,15 : MEYRONEINC Jean-Baptiste (Agrégé de l'université) la démographie des montagnes auvergnates centro-méridionales.
  - 11 : BLANCHON Jean (Ingénieur d'agronomie, directeur du lycée agricole de Marmilhat) Aspects et conditions du progrès agricole et de son extension.
  - 11,40 : Présentation du montage de diapositives du groupe Arcana sur la planète et remise des prix du concours de photographies organisé par ce groupe dans la région de saint-flour.
  - 14,30 : ASTIER Michel (Architecte) : Caractères, contacts et richesses de l'architecture rurale, urbaine et monumentale (avec diapositives).
  - 15,15 : GIRARD Roger (Agrégé de l'université, écrivain) : La place des Sanflorains et la vision de Saint-flour dans la colonie auvergnate de Paris.
  - 16 : MAZATAUD Pierre (Maitre de conférences, JUT de Clermont) : Originalité politique du Sanflorain.
  - 16,45 : Visite envisagée du Musée des traditions populaires de la Haute Auvergne.
- Fin de journée vers 18,30.

LIEU : Gymnase de la Besserette ou salle du centre-ville, selon les possibilités et les commodités.

En même temps que la journée, le groupe Arcana présentera une exposition de photographies. Le cercle Terre d'Auvergne exposera ses publications.

Les communications seront ultérieurement publiées en brochure. Les points incertains de ce programme seront précisés par voie de presse en temps utile.

\*\*\*\*\*

## CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ

### QUELQUES ANCIENNES FAMILLES

par Pierre L. POUZET

#### I - Les BOUTONNASSE

Il s'agit là d'une de ces nombreuses familles aujourd'hui disparues. Originnaire du village du même nom (désignant probablement le domaine d'un nommé BOTO), elle avait dès le début du XVII<sup>e</sup> s. quitté le village de BETONNASSE pour celui de TARRIT, qui se trouvait alors "communalhier" entre les paroisses de Job et de Vertolaye. Le premier connu est

#### I - Georges BOUTONNASSE

de Tarrit, p. Vertolaye 24/8/1609; on ignore le nom de sa femme, mais on lui connaît les enfants suivants:



1. **Georges BOUTONNASSE**, qui suit
2. **Damiane BOUTONNASSE**, m. Vertolaye 24/4/1612 de son neveu Barthélemy BEAL MARRET
3. **Jehanne BOUTONNASSE**, m. Vertolaye 25/3/1597, 21/12/1606 et 2/11/1608  
x **Mathieu BEAL MARRET**, + av. 18/3/1652, p. Vertolaye 28/3/1613. Sont issus de ce mariage:
  31. Anthonia BEAL MARRET, b. 24/8/1609, + 25/10/1636 apparemment célibataire
  32. Barthélemy BEAL MARRET, b. 24/4/1612
  33. Mathieu BEAL MARRET, de Bétonnasse, p. Vertolaye 18/3 et 4/8/1652
4. **Izabel BOUTONNAS**, dite "des Brassets", m. Vertolaye en janv. 1598. Il peut s'agir également d'une sœur de Georges plutôt que de sa fille.

#### II - Georges II BOUTONNASSE

sur lequel on ne sait rien (actes peut-être à 63 Job), sauf qu'il ne vivait plus le 22/7/1632 lors du mariage de son fils Annet; il habitait le village de Tarit et fut marié à  
x **Guabrielle BORELLE** al. **MOREL**, ° ca. 1579, = Tarit mardi 6/4/1639; d'après l'acte de b. de sa fille Jehanne, on peut supposer que les BOREL étaient originaires de Noirétable (42); m. Vertolaye les 31/12/1599 et 25/3/1613. Ils eurent pour enfants au moins les suivants:

1. **Annet BOUTONNASSE**, b. Vertolaye 14/4/1602; sans doute + jeune
2. **Jehanne BOUTONNASSE**, b. Vertolaye 27/2/1605; nous ne retrouvons plus de traces de cette fille par la suite, à moins que ce ne soit elle, m. de Pierre BOUTONNASSE, fs de son frère Annet, le 19/8/1635, où elle serait dite "du village dypinasse paroisse dobusson"; peut-être s'y était-elle mariée
3. **Pirronne BOUTONNASSE**, b. Vertolaye 10/5/1612
4. **Annet BOUTONNASSE**, qui suit
5. **Antonia BOUTONNASSE**, m. Vertolaye 30/10/1612, mariée à  
x **Jehan HERBASSIER**, de Bétonnasse, d'où une descendance

#### III - Annet BOUTONNASSE

du village de Tarit, b. Vertolaye 5/8/1607; il ne vit plus le 3/2/1671, lors du mariage de son fils Pierre; p. Vertolaye 17/1/1632  
x Vertolaye 22/7/1632 **Jacqueline COMBE**, fa de + Benoit, du village de la Badin (63 Job) et sœur de Guillaume, dit "de la vessière des pallat" (la Veyssière, près Paliat, 63 Job).

1. **Pierre BOUTONNASSE**, qui suit
2. **Jeanne BOUTONNASSE**, ° lundi 4/1/1638, m. Vertolaye 17/4/1674  
x **Gabriel VERNET**, ° ca. 1631, + 30/5/1686, "paillassier" (fabricant de "pailhats", sortes de couffins plats servant à porter la "gogue" lorsqu'on tuait le cochon, ou spécialiste des toitures de chaumes, appelées "paillats", bien que pour cette profession le terme eût plutôt été "paillissaire") à Bétonnasse; il y eut une descendance
3. **Benoîte BOUTONNASSE**, ° lundi 19/3/1640, m. Vertolaye les 21/11/1663, 12/11/1671 et 16/2/1677
4. **Clauda BOUTONNASSE**, ° lundi 1/9/1642
5. **Guillaume BOUTONNASSE**, ° jeudi 10/9/1643
6. **Benoit BOUTONNASSE**, ° vendredi 10/5/1647
7. **Antonia BOUTONNASSE**, ° vendredi 11/9/1648, + 4/4/1703 certainement célibataire; m. Vertolaye 18/3/1676
8. **Mathieu BOUTONNASSE**, ° 30/7/1652

#### IV - Pierre BOUTONNASSE

de Tarit, y ° Jeudi 16/8/1635, y + 25/11/1709; p. Vertolaye 1/9/1665, 7/4/1671, 2/5/1704 et 30/9/1705

x Vertolaye 3/2/1671 **Gabrielle GUILHAUMON**, ° ca. 1644, + 12/8/1680, probablement des suites de sa cinquième grossesse, fa de Benoit et de Marguerite CHEVALEYRE, du même village de Tarit; m. Vertolaye 2/9/1666, 14/8/1668 et 5/9/1674

1. **Benoîte BOUTONNASSE**, ° 12/11/1671; m. de son neveu Jean DAVAL le 7/2/1710 et de sa nièce Benoîte BOUTONNASSE le 16/8/1711; nous ne lui connaissons pas d'union
2. **Janne BOUTONNASSE**, ° 16/4/1674; m. Vertolaye 15/2/1706  
x Vertolaye 25/11/1704 **George DAVAL**, d'où postérité
3. **Antoine BOUTONNASSE**, ° 18/3/1676
4. **Elisabet BOUTONNASSE**, ° 30/1/1679
5. **Anthoine BOUTONNASSE**, qui suit

#### V - Anthoine BOUTONNASSE

sabotier et laboureur à Tarit, y ° 29/6/1680, + relativement jeune av. 27/1/1728; p. Vertolaye 24/3/1708

x Vertolaye 19/10/1701 **Jeanne PIRICHON**, ° ca. 1678, + 30/4/1746, fa de Claude et de Françoise DOFFIN, de Chantemerle (63 Job)

1. Pierre II BOUTONNASSE
2. Jeanne BOUTONNASSE, ° 14/2/1706
3. Gilberte BOUTONNASSE, ° 13/2/1708
4. Benoiste BOUTONNASSE, ° 15/8/1711

#### VI - Pierre II BOUTONNASSE

sabotier à Tarit, y ° 2/5/1704, + av. 3/9/1765

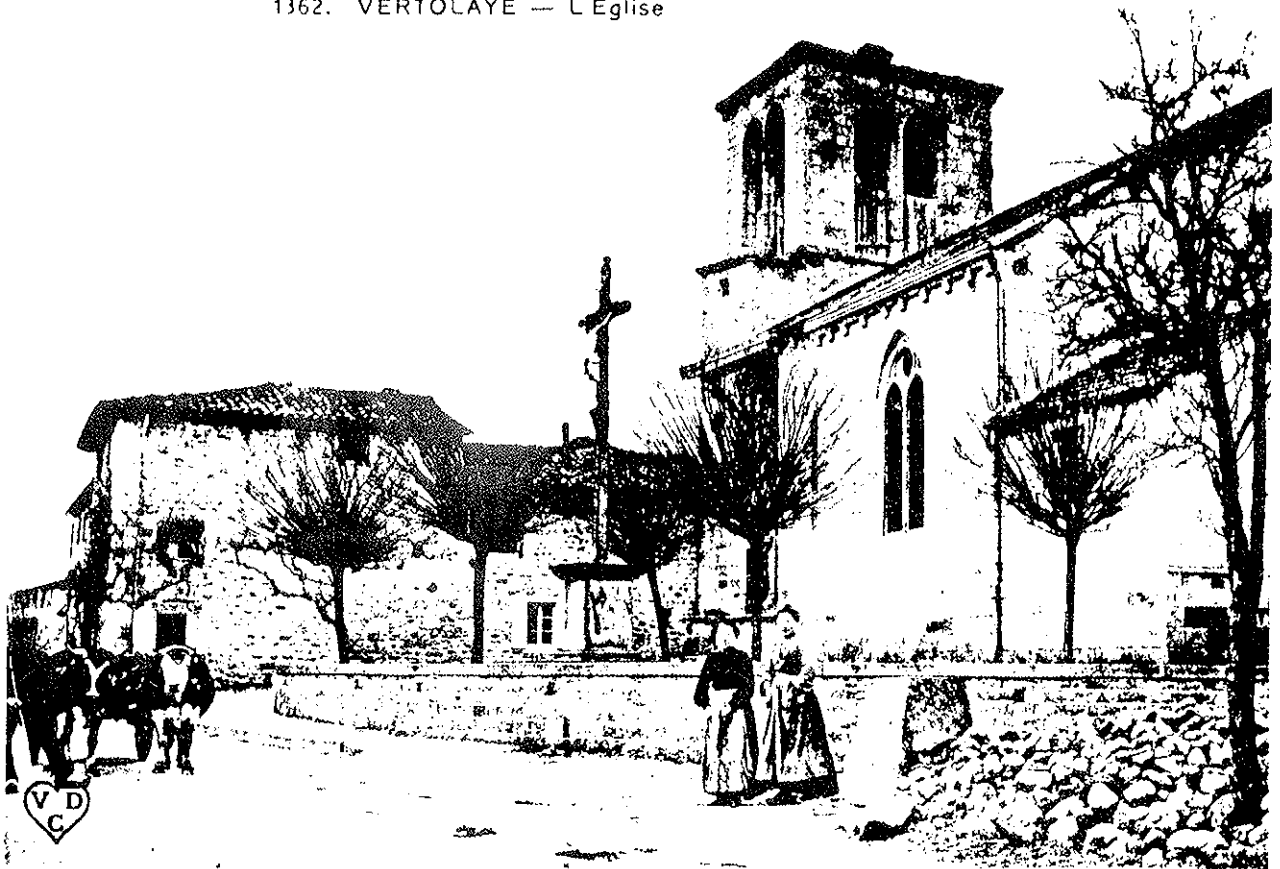
x Vertolaye 27/1/1728 Pironne DESPLATS, ° ca.1706, + 8/3/1756, fa de Jean et d'Antoinette SOLLELIS, des Solliélis (63 Marat)

1. Benoit BOUTONNASSE, ° 20/3/1729
2. Antoinette BOUTONNASSE, ° 15/5/1731
3. Gilberte BOUTONNASSE, ° 27/4/1734  
x Vertolaye 24/9/1765 Antoine TOURNEBIZE, de Tarit; pas de descendance enregistrée à Vertolaye, mais peut-être à 63 Job
4. Jeanne Marie BOUTONNASSE, ° 3/6/1737
5. Catherine BOUTONNASSE, ° 1/5/1740  
x Vertolaye 3/9/1765 Etienne SOLLELIS, fs de Jean et de Louyse BEAL, d'où postérité, éteinte récemment.
6. Guillaume BOUTONNASSE, ° 7/1/1744

--oo00oo--

#### L'AUVERGNE PITTORESQUE

1362. VERTOLAYE — L'Église



#### II - Les POUNARD

Cette famille, dont le nom même a depuis longtemps disparu des mémoires, habitait le village de Bétonnasse (63 Vertolaye); elle tomba en quenouille, comme on va le voir, dès le début du XVIIIe siècle

##### I - Claude POUNARD

du village de Bétonnasse, ° ca.1586, + 5/8/1631

x Claua ARBASSIER (HERBASSIER), ° ca.1581, + 29/3/1651; m. Vertolaye 24/8/1609

1. Jehanne POUNARD, b. Vertolaye 2/11/1608  
x Vertolaye 9/2/1632 Benoit POLNAREL, ° 1607, fs de Pierre et de Jehanne MEGHE; on trouvera leur postérité au chapitre suivant

2. **Pironne POUARD**, b. 7/6/1610

3. **Mathieu POUARD**, qui suit

4. **Anne POUARD**

x Vertolaye 27/11/1642 **Georges LAISLY "le Jeun"**, du Vernet de Dore (63 Vertolaye), fs de Damien et d'ANNA RODDE

41. **Mathieu LAISLY**, ° 3/9/1643

42. **Anna LAISLY**, ° 22/3/1645

43. **Annet LAISLY**, ° 16/9/1647

#### II - **Mathieu POUARD**

de Bétonnasse, b. 28/3/1613; p. Vertolaye 3/9/1643, 10/3/1669 et 19/2/1672

x Vertolaye 9/2/1632 **Jeanne POLNAREL** (1610-1686), fa de Pierre et de Jehanne MEGHE, comme nous le verrons au chapitre suivant

1. **Anthonia POUARD**, ° 16/8/1642

x Vertolaye 25/5/1666 **Claude VIALLOW**, fs de + Jacques du village "de Chastani de la Vausiniere" (les Chastagniers, paroisse de 63 Valcivières); d'où postérité

2. **Adriane POUARD**, ° 11/4/1647, + 12/9/1723

x Vertolaye 14/10/1670 **Jean SOLLELIS** dit "PAULIN", ° ca 1653, + 9/2/1711, fs de Jean et de Catherine GOUTTE; leur descendance de ce nom ne s'est éteinte que tout récemment.

### III - Les POLNAREL

Comme la précédente, cette famille est éteinte depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle; il est probable qu'elle n'était pas originaire de la région où nous la trouvons; le nom existait à la même époque vers Usson-en-Forez et on trouve dans cette même région un village autrefois appelé la POLNERELIE. Celle dont nous parlons ici habitait, comme la précédente, le village de Bétonnasse (63 Vertolaye), autrefois considérable.

#### I - **Pierre POLNAREL**

de Bétonnasse, ° ca. 1579, + 5/10/1639

x **Jeanne MEGHE**, ° ca.1571, + 7/4/1651

1. **Jacques POLNAREL**, b. 23/4/1604, + 22/1/1633, apparemment célibataire

2. **Benoit POLNAREL**, qui suit

3. **Jeanne POLNAREL**, b. 15/6/1610, + 15/10/1686; m. Vertolaye 17/1/1632

x **Mathieu POUARD**, ° 28/3/1613, fs de Claude et de Clada ARBASSIER, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent

4. **Jehanne POLNAREL**

x Valcivières octobre 1642 **André CHEVALEYRE**, des Chevaleyses (63 Valcivières)

#### II - **Benoit POLNAREL**

de Bétonnasse, b. 2/6/1607, + av. 9/9/1681

x Vertolaye 9/2/1632 **Jehanne POUARD**, du même village, ° 1608, fa de Claude et de Clada ARBASSIER, comme nous l'avons vu au chapitre précédent

1. **Pironne POLNAREL**, ° 28/5/1636, + 13/7/1710; m. Vertolaye 11/2/1673, 19/9/1684, 18/4/1686 et 4/1/1704

x **François PAULIN**, ° au Garret (63 Vertolaye) 1/11/1643, + à Tarit (63 Vertolaye/Job) 11/6/1681, fs de + Guillaume et de Jeanne MARESCHAL; il était tisserand et nous ne connaissons pas d'enfants de cette union

2. **Anthonia POLNAREL**, °ca. 1639, + à Florasse (63 Vertolaye) 4/9/1719; m. Vertolaye 12/3/1671

x ca.1655 **Pierre DELACHANT**, fs de Jacques et d'Anna BECHERIE, dont descendance

### IV - LES GIRODON

Le nom n'est pas rare et il est implanté de longue date dans notre région. On trouve les bois et héritages appelés **GIRAUDON** au XIII<sup>e</sup> siècle près de Maffleux (St Gervais s/Meymont. Jehan **GIRAUDON**, de la ville d'Amber, procureur et assenseur du prieuré de St Gervais, est présent à un acte passé à St Gervais le 26 sept. 1478. Est-ce un de ses descendants qui fut également procureur au XVII<sup>e</sup> s. à Vertolaye?

#### I. **Guillaume Ier GIRODON**

qui eut, d'une union qui n'est pas connue:

1. Claude, qui suit

2. Guillaume, qui formera le branche cadette



## II. Claude Ier GIRODOM

marié à **Halie MATATHIAS**, qui lui donna au moins

1. Guillaume II, qui suit
- 2(?) Jacques, sans doute + Vertolaye 16/12/1610  
x Vertolaye 30/4/1600 **Marie GIRARD**, dont
  1. Guabrielle, ° 18/1/1602
  2. Jean °13/3/1604  
x Ambert fév.1630 Anna JOYEUX
  3. Jacques II °13/2/1608
  4. Jehanne °15/10/1610

## III. Guillaume II GIRODOM

dit "Honorabile homme", hoste à Vertolaye

x Vertolaye 30/4/1600 **Anna du Mahut** °ca.1573 +11/9/1638, dont

1. Françoise °26/5/1603  
x Vertolaye 11/8/1637 Jean GRANGIER, de Bétonnasse (Vertolaye), mais originaire du bourg de Lorlange, "diocèse de St Flour", veuf en premières noces de Ne... qu'il avait épousée à Vertolaye le 24/10/1635 (nom illisible)
2. Claude II, qui suit
3. Jehanne °3/6/1609  
x Vertolaye 16/2/1632 Jehan CHARLAT, fs de Guillaume, métayer à Lachamp
4. André °9/9/1611 (parfois appelé Claude par confusion avec son frère, les deux ayant épousé les deux sœurs)
  - x1) Job juin 1632 Benoitte COMBRIAT )ca.1599-+ 12/11/1649, fa de Damien, du bourg de Job
    41. Clauda °21/12/1636
    42. Marguerite °9/4/1638
    43. Claude °15/3/1640
    44. Anthonia °25/6/1642
    45. Guilhaumette °12/5/1644
    46. Jean °17/2/1647
  - x2) Ambert 12/6/1650 Anthoinette DELAYRE, dont
    47. Claude  
x Ambert 10/10/1673 Françoise BONNEFOY, fa de Vital, dont
      471. Ne.. (Françoise?)  
x Ambert 13/1/1704 Jacques JOLHION, fs d'Anthoine
      472. Denis  
x Ambert 14/10/1704 Clauda CLUZEL
5. Anna, c.1639

## IV. Claude II GIRODOM

°24/9/1607, + av.31/1/1673, hoste au bourg de Vertolaye

x **Anna COMBRIAT**, + 23/12/1679, fa de Damien, du bourg de Job, dont

1. Marguerite °5/8/1632  
x Claude GIRARD, du village de la Faye, d'où au moins 3 enfants
2. Benoitte °11/2/1636  
x Jehan GIRARD Jeune, de la Faye, d'où au moins 6 enfants
3. Claude III, qui suit
4. Anne ° ca.1627 + 28/3/1687  
x Vertolaye 25/11/1642 Anthoine LESLY, du Vernet de Dore, + av.31/8/1683, fs de Benoît et de Françoise VERNET, d'où au moins 4 enfants
5. Anthonia °20/1/1643 +26/1/1708
  - x1) Jean-Baptiste LESLY, fs de Benoît et de Pironne TARIT, d'où au moins 3 enfants
  - x2) Vertolaye 28/7/1693 Pierre MICHALOT (ca.1654-20/1/1729), maître du pellicier au bourg de Vertolaye, veuf de Jeanne ARCHIMBAUD spc
6. Pironne °19/8/1646 + 2/7/1682  
x Vertolaye 30/1/1673 Jean MIOLANE (11/8/1652-5/5/1712), voiturier au Vernet-de-Dore, fs de Jean et de Clauda VERNET; d'où au moins 4 enfants

7. Mathias °20/1/1650 +23/1/1692, voiturier au bourg de Vertolaye  
 x Vertolaye 14/2/1684 Guilhaumette PAULIN °10/8/1662, fa de George et de Jacqueline  
 CHAMBON, d'où

71. George °9/3/1685 +10/7/1685

72. Antoinette °12/11/1686

73. Claude °6/11/1688

#### V. Claude II GIRODON

° 5/10/1640, du bourg de Vertolaye

x Vertolaye 31/1/1673 Françoise VIAL, fa de Barthélemy et de Clauda Gimbert, dont

1. Anna °29/10/1675

2. Clauda °17/4/1678

3. Benoïste °10/2/1680

### BRANCHE CADETTE

#### II. Guillaume GIRODON

probablement + 22/12/1610

X **Jeanne TARIY**, dont

1. Anthonia c.de 1596 à 1608

2. Claude I, qui suit

3. Françoise c.1599

4. Anna, c.1599

5. Jehan c.1599 et 1609, sans doute ° ca.1575 +5/12/1630

6. Claude II °28/3/1599

#### III. Claude GIRODON

qualifié d'"Honorable Homme", procureur d'office de la Châtellenie de Vertolaye

x La Tour Goyon 14/10/1600 Honorable Femme Hélayne al. **Souveraine DUCROS**, fa de s<sup>re</sup> Jehan,  
 du village du Mas (La T.-G.)

1. Guillaumette °13/11/1603 ("Honnête Fille")

x Vertolaye 22/11/1634 Mathieu POURRAT, de la Collange (Bertignat)

2. Jehan, qui suit

3. Anna °25/9/1610 +12/12/1682 ("Honnête Fille")

x Marat 23/11/1632 Mathias TOURLONIAS (+14/8/1654), fs de Pierre et de Jehanne de  
 la Vie, d'où au moins 6 enfants; l'ascendance de Pierre TOURLONIAS a été publiée dans  
 "A moi Auvergne!"

4. Guabrielle °22/4/1613

5. Marguerite

x Vertolaye 18/1/1639 M<sup>e</sup> François GUILHANDON, de Bertignat

#### IV Jehan GIRODON

"Honneste Fils", °26/11/1607, procureur d'office comme son père

x Billom(?) 30/8/1639 Honnête Fille Catherine LAUDIGEÛIS, fa de M<sup>e</sup> François

1. Clauda °30/7/1640-obiit

2. Françoïze °2/9/1641

3. Mathieu I °21/9/1642

4. Mathieu II °19/6/1643

5. Souveraine °31/5/1644

6. Ligier °13/9/1646

7. Anna

x Vertolaye 12/2/1686 Me Jehan BASTIER, d'Arlanc

### V - LES SOLLELIS dits "DU BOURG"

Il s'agit là d'un patronyme très localisé. Bien que très commun autrefois dans la région de Marat-Vertolaye, il ne se retrouve pas ailleurs, ni dans les Chartes du Forez, pourtant si riches en noms de cette région, ni dans Dauzat. Il trouve sa source au village des Sollélis, sur la paroisse de Marat. Ce nom est attesté dès 1258, où une pièce du Trésor des Chartes d'Olliergues mentionne **Albert deus SOLELHIS**. Le toponyme semble lié de très près à celui de "soleil", tout comme son doublet SOLEILHANT, beaucoup plus répandu; il désigne un endroit enso-

leillé, coteau ou pente à l'aspect du Midi, ce qui est bien le cas pour le village ci-dessus. 11  
AU XVII<sup>e</sup> siècle, comme cela était fréquent, les familles portaient le nom de leur village. C'était le cas aux SOLLELIS. Il en est issu deux familles qui vinrent se fixer sur la paroisse de Vertolaye par mariage, préfigurant ainsi un mouvement qui devait s'amplifier plus tard, de la montagne vers la vallée. Nous traitons ci-dessous de l'une de ces familles, dite "les SOLLELIS du bourg de Vertolaye", qui ne s'est éteinte que récemment. Ce fut une famille de tisserands et de "tailleurs d'habits"; la proximité de la maison SOLLELIS et de l'église fit qu'ils furent longtemps sacristains et servirent de témoins aux mariages et aux sépultures. Le premier connu est

#### I. Antoine Ier SOLLELIS

du bourg de Vertolaye, + av.3/7/1646; sans doute lui qui est parrain à Vertolaye le 21/9/1612; on ignore le nom de sa femme, mais il fut père de

1. Jehan Ier, qui suit

#### II. Jean Ier SOLLELIS

dit "talhieur d'habis" et du bourg de 1634 à 1656, + av.3/2/1694; parrain à Vertolaye les 7/2/1636 et en juin 1673; il fut marié au moins quatre fois

x1) Vertolaye 9/11/1633 Jeanne KOZIAC al. KOZIER al. MEZIERES, °ca.1608, + 28/12/1641; on connaît de ce mariage

1. Jean II, qui suit
2. Louis °17/6/1638, + mars 1701, "talhieur d'habis" au bourg de Vertolaye de 1675 à 1692; x1) av.1672 Jeanne POUMARAT, dont on ne sait rien, sinon qu'elle fut marraine à Vertolaye le 24/3/1672; elle dut mourir peu après, peut-être en couches du suivant:

21. Jehan-Baptiste °23/6/1673

x2) Vertolaye 10/9/1675 Jeanne PAULIN, °ca.1649 + 5/1/1704, fa de Guillaume et de Jeanne MARESCHAL; elle fut trouvée morte sur le chemin proche du ruisseau de la Sauvedie, par. de Marat, visitée par Messieurs les officiers d'Olliergues et par leur ordre aussi transportée dans sa maison; sont issus de ce mariage:

22. Jehan °20/11/1676

23. Elizabeth °8/2/1679, +7/4/1710, souvent appelée Isabeau

x Vertolaye 20/2/1703 Jean DEBARGES °Florasse (Vertolaye) 29/5/1670, fs de Jean et d'Adriane VIDALLEN; il est dit "journalier" à Florasse jusqu'à son mariage, puis vint habiter chez sa femme au bourg de Vertolaye et se fit tisserand; il vit encore en 1710; on connaît au moins trois enfants de cette union

24. Anthoinette °20/2/1682

25. Marie °29/6/1683, +19/1/1688

26. Pironne °17/4/1686, marraine le 19/6/1704

27. Marie °12/9/1689

28. Jeanne °3/1/1692

x2) Vertolaye 21/10/1642 Damiane LAISLY, °ca.1620, +1646, fa de Damien, du Vernet de Dore, et de sa seconde femme Anna RODDE. Nous n'avons pas trouvé trace de postérité.

x3) Vertolaye 3/7/1646 Gabrielle CROIX °ca.1622, +5/10/1647 (suite de couches), fa de Pierre, d'Olliergues; est venue de cette union

3. Anne °26/9/1647

x4) Vertolaye 27/11/1647 Jeanne CROCHON, fa d'Estienne, des Châtoux (63 Marat); sont issus de ce mariage:

4. Gilbert °14/5/1649, +2/2/1694, tisserand au bourg

5. Jeanne °2/4/1656, c.5/1/1692

#### III. Jean II SOLLELIS

dit "le Jeune" et quelquefois "Paulin", °11/9/1634, +7/10/1696, tailleur d'habits  
x ca.1664 Antonia PAULINC, °ca.1646, + 10/9/1696, fa de George et de Marie BOUDET, d'où

1. Antoine °16/2/1665

2. Jehan III, qui suit

3. Jeanne °16/6/1669, +15/9/1744

x Vertolaye 24/11/1692 Damien COSTE, voiturier aux Brassets (63 Vertolaye), fs de George et de Jeanne GOUTTE; on leur connaît 5 enfants

5. Marie °24/3/1672, +7/12/1732

x Vertolaye 13/2/1703 Damien MIOLANE, °8/12/1677, +16/2/1711, fs de Jehan et de Pironne GIRODON; ce ménage eut deux filles

6. Pironne, °6/7/1673, +5/4/1740 sans doute célibataire

7. Pierre, qui forme la branche cadette

3. Anna, °27/12/1676

x Vertolaye 8/8/1715 Pierre CHANTAGREIL, scieur de long au Chambon (63 Marat) s de Damien; Anna alla probablement habiter chez lui



9. Jeanne, dite parfois "la Jeusne" °20/9/1682, +15/8/1748  
x Vertolaye 5/7/1712 Antoine DE MIRAT, fs de François et d'Antoinette VIMAL; d'où au moins 3 enfants
10. Claude, °18/9/1684, +10/9/1738

#### IV. Jean III SOLLELIS

tisserand au bourg, y° 7/2/1668, +26/5/1738  
x Vertolaye 24/11/1692 Benoïste COSTE, ° 31/8/1665, fa de George et de Jeanne GOUTTE, des Brassets (Vertolaye); on connaît de cette union

1. Jeane, °10/10/1693, + le 14 du même mois
2. Damien, qui suit
3. Jeanne, °21/3/1700  
x Vertolaye 31/1/1724 Annet VIALE, meunier au bourg, °ca.1697, +26/10/1755, fs de Noël et de Benoïte PAULIN; d'où au moins 4 enfants
4. Marie, °4/7/1704

#### V. Damien Ier SOLLELIS

tisserand au bourg, y °3/4/1697, +7/1/1756  
x Vertolaye 31/1/1724

**Marie VIALE**, sœur d'Annet ci-dessus, dont

1. Jean, tisserand, °ca.1724, +17/5/1745
2. Annet, qui suit
3. Jeanne, °26/3/1732  
x Genest LESLY, fs de Barthelemy et de Claudine LESLY
4. François, °2/2/1735
5. JEAN IV, °25/8/1738, +16/1/1807  
x Vertolaye 27/2/1775 Jeanne PAULIN, °10/8/1750, +28 vendémiaire an XIII, fa de Guillaume et de Marie TOURLONIAS, dont
  51. Antoine, °11/2/1776  
x Vertolaye 28/5/1813 Antoinette DEBARGES, °2/11/1786, fa d'Antoine et de Marie SOLLELIS
  52. Etienne, °24/5/1778
  53. Jeanne, °10/2/1785
  54. Genêt, °8/6/1787
6. Antoine, °9/2/1742

#### VI. Annet SOLLELIS

tisserand au bourg, y °19/12/1728  
x Vertolaye 14/2/1752 Jeanne BEAL, °ca.1731, fa de Claude et de Marie MEJEASOLLE, d'où

1. Damien II, qui suit
2. Marie, °2/1/1757  
x Antoine DEBARGES, d'où un fils
3. Antoinette, °ca.1761  
x Vertolaye 20/8/1782 Antoine SOLVICHE, °9/6/1760, fs d'Antoine et de Geneviève CHAMBA
4. Guillaume, °4/4/1765
5. Jean, c.1789

#### VII. Damien II SOLLELIS

tisserand au bourg, y °17/9/1753

x Vertolaye 1/2/1780 Pironne al. Pétronille DEBARGES, °ca.1752, fa de Jean et de Jeanne PLANAT

1. Jeanne, °3/11/1780
2. Marguerite, °11/10/1783
3. Antoine, °6/9/1785
4. Marie, °24/1/1788
5. Antoinette, °7/4/1789
6. Marguerite, °20/5/1790

7. Marie, °2 pluviöse an IV  
8. Jeanne, °8/2/1793

## B R A N C H E C A D E T T E

### IV. Pierre SOLLELIS

- tisserand au bourg, y °4/2/1675, +6/5/1741
- x1) Vertolaye 7/2/1701 **Anne DAVAL**, °ca.1777, +12/10/1702, fa de Jean et de Marguerite BEAL; pas de traces de postérité
- x2) Vertolaye 5/8/1704 **Marie BEAL**, °ca.1684, +28/2/1711, fa d'Annet, de la Rodde (63 Marat); de ce mariage
1. Jeanne, dite Janeton, °27/5/1705  
x Etienne BEAL, °11/4/1702, fs de Damien et de Claudine BOUCHET, du lieu de l'Engelat; d'où au moins 2 enfants
  2. Anne, °3/4/1707, +13/3/1754  
x Vertolaye 25/10/1746 Benoit COUDERT, fs de Gabriel et de Jacqueline PAULIN
  3. Benoïste, °8/8/1710  
x Vertolaye 16/2/1733 Sébastien BEAL, °6/9/1709, frère d'Etienne ci-dessus; d'où au moins 3 enfants
  - x3) Vertolaye 26/4/1712 **Anne BECHERIAS**, dite quelquefois Jeanne, °7/4/1698 (mariée à 14 ans!), fa d'Estienne, métayer au village de Ressoncles, et de Damiane BEAL; d'où les enfants suivants:
    4. Marie, °3/2/1713
    5. Anne, °27/3/1714, +10/3/1743  
x Vertolaye 2/3/1734 Guillaume PAULIN, fs de Sébastien et de Marie MEGEASSOLLE
    6. Damiane, °28/2/1716
    7. Antoine, qui suit
    8. Marie, °25/2/1720  
x Vertolaye 17/11/1750 Pierre DELAVET, fs d'Antoine et de Denize MEGEASSOLLE
    9. Pierre II, °6/4/1723, tisserand comme toute sa famille  
x Vertolaye 14/2/1746 Damiane MONTEILHET, °ca.1726, fa de Pierre et de Jeanne SOLLELIS
      91. Jeanne, °22/12/1748
      92. François I } jumeaux baptisés du même prénom
      93. François II } °21/8/1752, + le 27 du même mois
      94. Jean, °20/3/1754, +17/4/1755
      95. Marianne, °31/8/1756  
x Vertolaye 15/11/1774 Damien MEYJASSOLLE, de la Cartalière (63 Marat), fs d'Antoine et de Clauda BEAL, dont au moins une fille
      96. Jeanne } jumelles ° 22/10/1762
      97. Toinette }
      98. Pierre, °6/5/1764
      99. Jean, °1/3/1767
      910. Jeanne, °25/11/1768

### V. Antoine II SOLLELIS

- tisserand au bourg, °28/11/1717
- x Vertolaye 4/2/1744 **Marie MONTEILLET**, °ca.1716, fa de Pierre et de Jeanne SOLLELIS, dont
1. Anne-Marie, ° 20/1/1745  
x Vertolaye 20/7/1769 Genest BEAL, °25/2/1743, fs d'Annet et d'Anne DEFRADAS, du bourg; d'où au moins 8 enfants
  2. Jeanne, °6/6/1746, +19/9/1747
  3. Jean, °10/3/1748
  4. Etienne, qui suit
  5. Benoit, tisserand au bourg, °27/4/1753  
x Vertolaye 21/6/1784 Jeanne VIDALAIN, fa d'Antoine et d'Antoinette BADAUD, d'où au moins 5 enfants
    51. Etienne, °5/6/1785
    52. Marianne, °19/6/1686
    53. Marie, °5/3/1789  
xJob 12/2/1821 Jean GUILHOMOND, tailleur d'habits à Ambert, fs de Giraud et de Marie BEAL

54. Jeanne-Marie, °20/9/1792  
 55. Joseph, °9 nivose an III  
 6. Guillaume, °19/1/1756  
 7. Marie, °28/11/1758  
 x Vertolaye 21/2/1786 François CETIER, °27/4/1764, fs de Damien et de Claua COUDERT, dont au moins 5 enfants

#### VI. Etienne SOLLELIS

tisserand au bourg, °ca.1748, +12/1/1810

x1) Vertolaye 25/2/1772 Jeanne GILBERTAS, °ca.1748/1750, +12/1/1810, fa d'Antoine et de Marie MEJASSOLLE, du Chambon (63 Marat), d'où

1. Antoine, °19/1/1773
2. Marie, °20/3/1775
3. Benoit Ier, qui suit
4. Marie al. Marianne, °20/3/1777, +20/10/1834  
 x 29 thermidor an VI Jean REMUZON, °23/12/1775, +9/12/1853, fs de Pierre et d'Anne JOUHANNET; d'où postérité
5. Damien, tisserand au bourg, °28/12/1781  
 x22 thermidor an X Marie GUYMOYAS, fa de Guillaume et de Jeanne TAILHANDIER, de la Badoche (63 Marat)
  51. Benoit °19/3/1809, aubergiste au Chambon (63 Marat)  
 x Job 18/10/1836 Marie Anne BEGONIN, fa de Jean-Joseph et de Marie ALLIGIER
6. Antoinette, °4/3/1784
7. Jean, °28/1/1787
8. Jeanne, °18/5/1788
9. Marianne, °20/5/1790, + jeune

x2) Vartolaye 14/1/1812 Catherine MOURLEVAT, °28/4/1779, fa de Jean et d'Anne GRANET, des Châtoux (63 Marat)

#### VII. Benoit Ier SOLLELIS

tisserand au bourg, °24/5/1779

x Vertolaye 22 thermidor an X Benoite GUYMOYAS, °30/8/1780, sœur de Marie ci-dessus, d'où

1. Benoit II, qui suit

#### VIII. Benoit II SOLLELIS

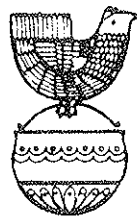
tisserand au bourg, °15/4/1813

x Vertolaye 30/9/1840 Rose LESLY, °4/10/1824, fa d'Etienne et de Jeanne DALLEGRE, dont

1. Jeanne, dite "Jagnie de la Rose", °29/9/1857, + célibataire
2. Sébastien, dit "Bastien de la Rose", °7/11/1860; + célibataire

### \* LE COIN DE LA PUBLICITE

POUR PASSER UN MOMENT AGREABLE AVEC VOS AMIS . . .



BAR - RESTAURANT

**A La POULE au POT**

FERME LE DIMANCHE

Tél. 47.05.16.36

121. RUE DE L'UNIVERSITÉ. 75 007 PARIS

LES MEMBRES DU C.G.H.A.V. Y SERONT PARTICULIEREMENT BIEN ACCUEILLIS  
 s'adresser au patron, M. Jean -Claude DUMONT (adhérent N° 359)



## D'AMBERT A NEROPOLIS

## Généalogie de la Famille MONTEILHET

par H. PONCHON

Publié en 1984 aux Editions JULLIARD / PAUVERT, le roman historique "NEROPOLIS" a été un des grands succès de librairie de l'année 1983; plusieurs centaines de milliers d'exemplaires ont été vendus. Le roman retrace l'histoire du jeune et innocent KAESO vers la fin de la dynastie des CESAR. La vieille ville va mourir et de ses cendres doit naître une ROME resplendissante qu'un NERON artiste rêve de rebaptiser de son nom. Ainsi que le veut la règle du genre, les héros sont fictifs mais le contexte historique est rigoureux, bien que vu par un romancier à l'humour noir amateur de métaphysique troublante.

Son auteur; Hubert MONTEILHET, professeur d'histoire était plus connu jusqu'alors comme spécialiste de romans policiers (une vingtaine de titres chez DENOËL) dont plusieurs ont été portés à l'écran.

Son premier livre, les Mantes Solitaires, reçut en 1960 le grand prix de littérature policière. Depuis cette date, ses "polars" se sont succédé régulièrement : le Retour des Cendres, les Forçats de l'Amour, le Cupidiable, Meurtre à loisir, Requiem pour une Noce, Mourir à Francfort, etc...

En 1982, "Les Queues de KALLIOPOS" lui valent le grand prix de littérature fantastique au festival d'AVORIAZ et le prix de la Société des Gens de Lettre.

Hubert MONTEILHET se rattache très directement à une famille bien connue de notaires de MARAT et d'OLLIERGUES de 19<sup>e</sup> et début du 20<sup>e</sup> siècle. Il vient encore fréquemment passer des vacances dans sa propriété de JOB. Nous croyons savoir que son prochain roman ne manquera pas de nous surprendre.

Nous pensons intéresser nos lecteurs en publiant une généalogie partielle de cette famille MONTEILHET dont les ramifications sont multiples dans la région d'AMBERT.

Le nom de MONTEILHET était en effet très courant à AMBERT et dans les paroisses avoisinantes, en particulier à BERTIGNAT où existe un lieu dit le MONTEILHET sur la route D65 joignant cette commune à AMBERT. MONTEILHET est un diminutif de MONS, c'est à dire un toponyme désignant une petite colline.

Nous nous limiterons, ci-après, à la généalogie de la famille dont descend H. MONTEILHET.

L'orthographe est soit MONTEILHET ou MONTEILLET. Nous adopterons la plus courante avec LH.

## I Jean MONTEILHET x vers 1659 Jeanne VIMAL

d'ou 10 enfants de 1660 à 1679 ,dont:

2 Jean qui suit

9 Jean o 17.01 1677 x12 10 1700 à Marie BUISSON fille de Jean de la ville d'Ambert d'ou:

Jean M.x17 11 1726 à Marie IMBERDIS

Pierre M. x 17 05 1735 Genevieve FLOUVAT

## II Jean MONTEILHET , marchand de la ville d' Ambert

b.27 11 1661 + 2 04 1709

x 5 10 1683 Marie FLOUVAT fille d'Antoine de la ville d'ou:

1 Anne b.15 03 1690

2 Mathieu b 3 02 1694

3 Jean Joseph b 12 05 1696

4 Claudine b 17 08 1698 x 10 06 1729 Claude SAUVADE ( cm du 24 05 1729 ), fabricant de papier à la Combe de Bas, ( ancêtres 150 et 151 de Valéry GISCARD D'ESTAING )

5 Jacques Christophe b.5 03 1700 , religieux?

6 Antoine b. 23 03 1701

7 Mathieu b. 10 11 1703

8 Damien b. 29 03 1706 prêtre à Ambert

9 Pierre qui suit,

## III Pierre MONTEILHET ,marchand de la ville d'Ambert,

b. 19 03 1708 + 23 03 1782

x 31 01 1736 à Marie Anne POUREYRON fille à feu M° Jean et honnête Jeanne BATISSE d'ou:

1 Damien b. 12 05 1737 prêtre à Ambert

2 Claude qui suit ;

3 Pierre b. 29 06 1741

4 Jeanne Marie b. 19 07 1742 x 18 02 1783 Christohe JOURNET

5 Joseph b. 19 06 1745 x 3 02 1767 Anna MONTEILHET , fille de Pierre et Genevieve FLOUVAT

6 Jean Michel b. 13 07 1746 x à ? Notaire à Olliergues, d'ou Marie Gervais, notaire à Olliergues

d'ou Florian MONTEILHET , notaire à Olliergues  
 7 Joseph Christophe b. 1 07 1748  
 8 Marie Anne b. 9 10 1751 + en 1772  
 9 Amable b. 15 09 1753  
 10 Claude Jean Baptiste b.24 06 1755  
 11 Amable b. 18 03 1757

IV Claude MONTEILHET b. 5 08 1739  
 x 3 02 1767 Marie DUPOYET , fille de Jean Vital et d'Antoinette  
 GOURBEYRE de la ville d'Ambert d'où :  
 1 Antoinette b. 29 12 1767  
 2 Marie Anne Xavier b. 14 04 1769  
 3 Antoinette b. 17 04 1770 x Jean Baptiste SAUVADE fabricant de  
 papier à Chadernolle et Marsac.  
 4 Jeanne Marie b. 2 11 1771 celibataire .  
 5 Anne b. 4 06 1774 x Damien CLAVEL d'où descendance .  
 6 Pierre François ,huissier à Clermont x Françoise MAYMAT .  
 7 Jacques b. 14 04 1778  
 8 Pierre qui suit ,

V Pierre MONTEILHET o 4 08 1780 à Ambert + 12 04 1854 à Marat  
 Notaire à Marat à partir de 1806 ,Adjoint au Maire de Marat de 1809  
 à 1831 , puis Maire de 1831 à 1849 et de 1853 à 1856 .

x 1 Marie LAVAL né vers 1788 + 1816 d'où au moins ,

a Ambroise né vers 1813 ,célibataire ,expert à Ambert  
 Maire de Marat de 1865 à 1872 .

b Antonin x Anna BESSE , à Caussade .

x 2 Marie Agathe GIRAUD ,d'Olmet (+ Clermont 26 09 1861 )  
 d'ou au moins ,

Félix Joseph qui suit ,  
 Françoise célibataire ,

VI Félix Joseph MONTEILHET , né à Marat en 1821, + Marat 11 04 1908  
 Notaire à Marat à partir de 1854 ; Maire de Marat de 1875 à 1878  
 Conseiller d'arrondissement .

x Antoinette DEBARGE ( 1830 . 1889 )  
 d'où neuf enfants ( 3 décédés jeunes ) dont :

1 Ambroise Annet Félix ,notaire à Marat,président de la chambre  
 des notaires d'Ambert, + 25 03 1925 à Clermont

x 2 10 1890 Marie Antoinette CRETINON d'où : ,

Charles né en 1891

Suzanne (1893-1897)

Marie Louise (Marat 26 01 1902 \_ Clermont 26 02 1925 )

2 Louis

3 Eugène (1864 1933) Curé Doyen de Randan.

4 Justine x Louis IMBERDIS .

5 Félicien ( 1867\_1939 ) Curé Doyen de la Crouzille .

6 Joseph qui suit ,

VII Joseph MONTEILHET ,Chef de Cabinet du ministre Etienne CLEMENTEL

x 1 Juliette Yvonne GEFROY DE ROSEMONT  
 dont un fils Guy né en 1906 d'où descendance

x 2 Henriette TIPHAINE  
 dont un fils Hubert MONTEILHET ,Professeur d'histoire,Ecrivain  
 d'où descendance .

NAISSANCE D'UN FIEF AU PAYS DES MONTAGNES D'AUVERGNE

PLAGNES de SAINTE - EULALIE

par Mr. Dominique LARCENA (n°179)

Etablir l'origine et l'histoire d'une terre, qu'elle soit noble ou roturière, dresser la liste de ses propriétaires successifs, sont souvent chose difficile dans la mesure où les noms de lieux ont un caractère relativement commun et que, de ce fait, se pose assez fréquemment un problème d'identification délicat à résoudre.

Tirant souvent leur nom d'un accident de terrain ou d'une situation topographique déterminée, il n'est pas rare de découvrir dans une même région plusieurs lieux-dits portant la même dénomination, ou du moins une dénomination voisine.

La difficulté s'aggrave, si l'on tente d'identifier une localité à partir de textes anciens, alors que les variantes qui existent aujourd'hui correspondent parfois à une forme latine ou romane unique.

C'est notamment le cas de Plagnes, paroisse de Sainte-Eulalie, petit écart dominant la vallée de la Maronne, dont le nom latin est "PLANHES", quelquefois "PLANES" ou "PLANIA" et dont la forme romane est "PLANHAS" (1).

Il existe en effet dans les environs un certain nombre de localités dont le nom actuel comporte certaines différences, mais dont la forme latine ou romane est la même que celle du lieu-dit, objet de cette étude.

C'est en premier lieu "l'affarium de Planhas" dont il est fait mention dans l'hommage rendu par Astorg d'Aurillac à l'Abbé de Saint Géraud le 20 Juillet 1269 (2). L'hommage précise que toutes les possessions d'Astorg d'Aurillac sont situées dans les paroisses de Vic, de Vézac, d'Arpajon, de Prunet, de Roannes et d'Aurillac. Il est difficile d'identifier avec certitude cet "affar", dans la mesure où, dans les paroisses précitées, il n'existe pas de localité de ce nom. S'agit-il de Plagnes, montagne à vaches dans la commune de Polminhac, ou du village de Las Plagnes, dépendant de Vitrac, peu éloigné de Roannes-Ste-Marie, et qui parfois appelé "Plagnes" notamment en 1558, lors de la cession de la seigneurie de Saint-Martin-Valmeroux et en 1657 (3) ? Ne faut-il pas au contraire l'identifier à un autre village de Las Planhes, dépendant de la commune d'Ytrac ? Toujours est-il que l'affar de Planhas semble avoir été une dépendance de la seigneurie de Cologne et avoir suivi le sort de cette terre.

L'on trouve également Les Plagnes, domaine ruiné à Saint-Cernin, Las Plagnes, hameau de la commune de Reillac, les Plagnes à Girgols et La Plagnes, montagne et buron près d'Anglards de Salers.

Enfin, il existe plusieurs lieux-dits répondant au nom de "La Plaine" "Les Plaines" ou "Las Planes" à Cassaniouze, Chanterelle, Condat, Marmanhac, Tessières-les-Boullies, Jaleyrac, Lanobre, St.-Constant et Marcolès, soit dans le seul département du Cantal dix sept lieux-dits dont la forme latine est "Planhes" ou "Planes" (4).

Il faut dire que la "Planes" avait au moyen-âge le sens de landes communales élevées ou de grands pacages situés sur un plateau (5). Il n'est donc pas surprenant de retrouver fréquemment ce nom, aussi bien en toponymie qu'en patronymie, dans cette partie du Cantal qui formait autrefois le Baillage des Montagnes d'Auvergne.

Quoi qu'il en soit, il semble que Plagnes, commune de Sainte-Eulalie soit la seule localité qui aît constitué un fief noble et qui aît donné son nom à une famille. C'est la seule en tout cas où l'on conserve le souvenir d'un château, réduit aujourd'hui à un amas de pierrailles enfouies sous les ronces, mais qui, d'après un inventaire dressé en 1582 (6), comportait trois importants corps de logis et qui resta habité jusqu'à la révolution.

A vrai dire, les documents que nous avons pu découvrir sur Plagnes sont fort peu nombreux et il n'est pratiquement pas possible d'établir, avant les débuts du XVème siècle, une chronologie certaine des possesseurs de cette terre.

(1) La forme française a été longtemps "Plaignes", ce qui constituait l'évolution normale, les lettres "nh" correspondant en français à "ign". Sous l'influence de la prononciation, la forme "Plagnes" a prévalu. C'est elle que nous avons retenue pour cette étude.

(2) Bibliothèque Nationale : fonds Moreau n°201, f°168 à 207 et Roger Grand : Les Paix d'Aurillac, page 143.

(3) Emile AME, Dictionnaire Topographique du Cantal et Dictionnaire du Cantal, III, page 199.

(4) Emile AME, op. cité et Dict. du Cantal (liste des lieux habités)

(5) M. JUIILLARD : Toponymie de la Commune d'Anglards de Salers. R.H.A. 1935. III. 150.

(6) Archives de M. Jean-Jérôme de Ribier et Dictionnaire du Cantal III, page 290.

Le point de départ de ces documents est la liève de Sainte-Eulalie qui a été publiée en 1901 par M. Roger Grand, dans son ouvrage "Les plus anciens textes de la Haute-Auvergne" (7) et que celui-ci, suivant en cela le dictionnaire du Cantal, date de 1219, en tout cas de la première moitié du 13ème siècle.

Il convient de s'arrêter un instant sur la date attribuée à ce document, alors que son intérêt dépend pour partie de la solution apportée à ce problème de date. Or, il semble difficile d'être sur ce point aussi affirmatif que ne l'a été l'éminent paléographe que fut M. Roger Grand.

La seule indication à cet égard résulte de la phrase finale de la liève qui est ainsi conçue "Aquest terrier fo traysth del terrier del temps de Mosen Peyre de Layra e del terrier de Mosen Huc de fregiaviala e de Mosen Peyre dal Pon, del terrier de la dicha gleysa, de l'an miel CC et XIX".

Trois terriers semblent donc avoir précédé le document qui nous intéresse et ont servi à sa rédaction. Un seul d'entre eux est daté, celui de 1219, mais contrairement à l'opinion émise par M. Roger Grand, il ne nous paraît pas possible d'admettre que la liève puisse être contemporaine du terrier de 1219.

Sans faire appel aux habitudes des notaires qui, pour établir une origine de propriété, commencent par le titre le plus récent pour terminer par le plus ancien, il est un élément beaucoup plus précis qui permet d'affirmer que notre document est postérieur à la date qui lui est attribuée. Hugues de Frégevialle, en effet, n'est pas un inconnu pour nous. Il fut nommé en 1238, par l'Evêque de Clermont, recteur de l'église de Glénat, à proximité de La Roquebrou (8). Occupa-t'il la cure de Sainte-Eulalie avant ou après sa nomination à Glénat ? Il n'est pas possible de le dire, mais ce qui paraît certain, c'est qu'il n'a pu l'occuper antérieurement à 1219, de telle sorte que le terrier de "Mosen Huc de Frégiaviala" apparait comme le second en date. Il est dès lors permis d'affirmer que le plus récent est bien celui rédigé par Pierre Layre, successeur médiat ou immédiat d'Hugues de Frégevialle, à une époque qui est apparue suffisamment lointaine au rédacteur de l'acte pour employer cette formule très vague "del terrier del temps del rector de Mosen Peyre de Layra", recteur dont on semble avoir oublié le nom, mais qui aurait exercé son ministère à l'époque où Pierre de Layre était pourvu du bénéfice de la cure avec droit de présentation.

Nous avons essayé de dater le document à partir des noms de personnes qui figurent dans la liève. Il faut reconnaître que certains individus cités appartiennent à la fin du 13ème siècle et même au début du 14ème, tels Johan de Frégiaviala qui rend hommage au seigneur de Saint-Christophe en 1306, Giral La Charieyra imposé pour ses terres de Vialard et qui rend hommage en 1327 pour un fief situé dans la vallée de Saint-Martin-Valmeroux, Aymeric Ribier possessionné à Ambials et qui rend lui aussi hommage à la même époque (9). Mais ceci n'est pas convaincant d'autant plus que la liève mentionne le nom d'un certain Peyre Girbert, que l'on retrouve comme témoin dans un acte par lequel l'abbé de Charroux donne en fief à Astorg d'Aurillac la garde de l'église, du château et de la paroisse de Pleaux, acte intervenu au mois de Juillet 1228. Ne s'agit-il pas cependant, pour les uns comme pour les autres, de simples homonymies ? (10).

Il est évidemment difficile de conclure sur de simples présomptions. Il nous apparait cependant infiniment probable que la liève de la cure de Saint-Eulalie a été dressée dans le dernier quart du 13ème siècle, sans pouvoir néanmoins être plus précis. Elle serait donc pratiquement contemporaine des hommages de 1275 et 1278 dont nous parlerons par la suite.

\*\*\*\*\*

Ceci étant, que nous apprend la liève de Sainte-Eulalie ? Il paraît intéressant, pour répondre à cette question, de reproduire intégralement le passage relatif à Plagnes :

" Lo mas da Planhas

" Peyre la Girva : III eminas de segil, per l'affar de la Faia;

" III eminas de sivada - Item I cartos de segil, per chapelania -

" Item desme d'anhels e de vedels - Item desme am forcha - Item

" V uous.

" Item, el fayh de Johan dal Sol : una emina de segil per proferensi.

" Item IIII uous.

" La Rialhaga : III copadas de fromen - Item I carto de segil.

" Item III uous.

" El fayh dels Ribiers : I sestier de segil - Item I frances de

" fromen.

" Peyre Abrial : III cartos de segil - Item II copadas de fromen.

" Item IIII uous.

(7) Archives de M. J.J. de Ribier.

(8) Dictionnaire du Cantal : III, page 462.

(9) idem - IV. 163 et ss.

(10) Dictionnaire du Cantal - V - page 44

" Dicha la Peyra : I frances de segil - Item I copada e micia de  
 " fromen - Item III uous.  
 " El fah de Peyre Vigier : II cartos de segil - Item I cartos de  
 " fromen - Item IIII uous".

Deux constatations s'imposent de prime abord : d'une part, il n'existe à Plagnes, ou sur le territoire de la paroisse, aucun habitant dont le patronyme se rapproche du nom de la localité. L'existence d'une famille de Plagnes à cette époque est donc exclue. D'autre part, tout permet de supposer qu'il n'y avait pas, lors de la rédaction du terrier, de seigneurie à Plagnes, ni même de domaine noble plus important que les autres et comportant une habitation seigneuriale.

Le texte de la liève ne laisse aucun doute sur ce point. Les terres et droits immobiliers dépendant du "Mas da Planhas" se subdivisent en quatre propriétés principales : l'affar de la faia, le fayh de Johan dal Sol, celui des Ribiers et enfin celui de Peyre Vigier. Les autres parcelles, dans la mesure où il en existe et qui ne constituent pas des unités foncières, sont réparties entre les habitants du hameau qui semblent au surplus exploiter, sans doute en qualité de tenancier, les domaines dont nous venons de parler. Tel paraît être le cas de Peyre La Girva qui "tient" l'affar de la faia et peut-être aussi le Fayh de Johan dal Sol.

Il convient de s'arrêter un moment sur le mot "Fayh", dont le sens peut paraître obscur et qui d'ailleurs n'est qu'assez rarement employé. "Fayh", qui s'écrit parfois "Fah" ou "Fayht" est la forme romane du latin "factum" qui a donné également le mot "fazenda" que l'on découvre dans certains textes intéressants la région (11). Fayh, factum ou fazenda possèdent une signification voisine de "affarium". On relève en effet dans un acte de 1410 (12) la formule "mansus, affarium sive factum". De même, le fayh de Johan dal Sol est appelé "mansus dal Sol" dans un acte de 1275 (13). Certes, il existe certaines nuances juridiques entre ces différentes notions. Elles restent difficilement perceptibles; elles l'étaient sans doute déjà pour les rédacteurs de l'époque qui passent d'un terme à l'autre sans raison apparente. Il faut dire que ces nuances variaient d'une région à l'autre, voire d'une paroisse à l'autre. Au surplus, et le choix de la langue romane en est une preuve, notre document n'apparaît pas comme l'oeuvre d'un clerc très expérimenté, ce qui doit inciter à une certaine prudence.

La liève nous apprend peu de choses sur l'importance respective de ces affars. Si l'on en juge d'après les redevances, le fayh dels Ribiers est parmi les plus imposés de Plagnes; par contre, replacé dans le cadre de la paroisse, il arrive loin derrière certaines propriétés dont la rente est cinq fois supérieure à la sienne. Il ne semble pas possible cependant d'en tirer une conclusion. La redevance n'est évidemment pas la même pour une terre exploitée directement par son propriétaire et pour celle qui est concédée à un tenancier. Dans ce dernier cas, il y a lieu à perception d'une double redevance, l'une payée par le tenancier, l'autre par le propriétaire dominant sur la base du cens qu'il perçoit lui-même. La liève ne donne aucun détail sur ce point, sinon que ni le seigneur de Saint-Christophe, ni l'évêque de Clermont, suzerains habituels de cette région, ne semble bénéficier de rentes foncières sur la paroisse, ce qui permet de supposer que les affars et les fayhs constituent des terres allodiales, ou plus vraisemblablement des terres tenues "in feudum francum, gentile et honoratum", selon la formule que l'on retrouve dans les hommages de l'époque.

Quoi qu'il en soit, il convient de retenir la seule conclusion utile à notre sujet : l'existence d'un régime de petites et moyennes propriétés dont aucune ne paraît dominante. Il n'est donc pas possible en l'état de suivre Monsieur de Ribier du Châtelet, lorsqu'il écrit dans le Dictionnaire du Cantal (14) que la seigneurie de Plagnes appartenait dès l'an 1219 à la famille de Ribier. Tout au plus les Ribier tiennent en fief, sans que l'on puisse savoir exactement de qui, un ensemble de terres, cens et rentes situés à Plagnes. Rien ne prouve non plus qu'au centre de ces possessions, aît existé une habitation quelle qu'elle soit. Sur ce point aussi, la liève ne fournit aucune indication.

\*\*\*\*\*

La situation, que nous venons de décrire, semble n'avoir subi aucune modification importante jusqu'à la fin du 13<sup>ème</sup> siècle. En effet, le mercredi avant la Nativité de la Vierge de l'an 1275, Astorg et Rigaud de la Tour font hommage à l'évêque de Clermont de tous les droits qu'ils possèdent "in manso dal Sol da Planhas sito in parrochia Sanctae Eulaliae" (15).

- 
- (11) Voir l'hommage rendu par Pierre de Frégevialle le 16 mai 1267 pour la "fazenda de la Vernha" et la "fazenda de la Brosa" inséré dans les "Documents Historiques relatifs à la Vicomté de Carlat". On retrouve ces deux "fayh" dans la liève à l'article Frégevialle.  
 (12) Archives du Puy-de-Dôme, Fonds Ribier-Sartiges : Carton n°6 liasse 74, voir également du Cange.  
 (13) Bibliothèque Nationale : Tome 72, f° 134.  
 (14) Dict. du Cantal : III, page 290.  
 (15) Bibliothèque Nationale : Baluze : I. 72, f° 134.



Trois ans plus tard, Hugues de Fontanges fait sa reconnaissance au même évêque de Clermont pour tous les droits qu'il peut avoir à Custrac, Cisternes, Nozières, Marlhac, Védrines et Plagnes. Il n'est pas interdit de penser que ces droits sur Plagnes ne sont pas différents de ceux qui appartiennent à Astorg et à Rigaud de la Tour. En effet, Hugues de Fontanges, que certains auteurs estiment n'être autre que Hugues et Pesteil, seigneur de Fontanges, avait épousé avant 1269 Estelle ou Etoile de Saint-Christophe, qui probablement, si l'on en juge par d'autres hommages rendus à la même époque, était la soeur d'Astorg de la Tour, lui-même co-seigneur de Saint-Christophe. Il s'agit donc vraisemblablement de droits indivis sur le manse dal Sol (16).

Par ailleurs, Guillaume de Tournemire, agissant en sa qualité de tuteur d'Aymeric et d'Olivier de Tournemire, fils de feu Aymeric, et pour le compte de Rigaud de Tournemire, frère dudit Aymeric, rend hommage au Roi, le 22 juin 1284, pour "l'affarium de Planhas situm in parrochia Sancte Eulalie, et quicquid habent intra fines dicte parrochia" (17).

Cet hommage surprend quelque peu par son imprécision. S'agit-il du fayh de Payre Vigier ou de l'affar de la Faia ? S'agit-il d'un ensemble de droits de suzeraineté notamment sur le fayh dels Ribier, qui serait tenu en fief du seigneur de Tournemire et en arrière-fief du Roi ? Il n'est pas possible de répondre à la question, mais il convient de se rappeler que, pour justifier son appel direct au Roi, l'hommageant avait parfois tendance à grossir l'importance de ses possessions territoriales. Il paraît certain cependant que cet affar de Plagnes ne peut être qu'une fraction des terres et droits situés au "mas da Planhas" Le reste, comme nous venons de la voir, dépend en fief ou en arrière fief de l'évêque de Clermont.

Une note manuscrite de Monsieur de Ribier du Châtelet nous apprend enfin que Pierre Ribier était seigneur de Plagnes en 1298. Nous n'avons pu retrouver le document qui est à l'origine de cette assertion. Sans doute s'agit-il d'un hommage à l'évêque de Clermont ou au seigneur de Saint-Christophe pour les droits qu'il possédait sur le fayh dels Ribiers et peut-être aussi sur l'affar del Theil qui, aux dires du même auteur, lui aurait appartenu et que possédait sa fille Almodie en 1331 (18). Si tel est effectivement le cas, ce qui paraît vraisemblable, il n'est pas possible de parler à cette époque d'une seigneurie de Plagnes. On ne peut évidemment écarter l'hypothèse d'un regroupement des terres citées dans la liève qui sera chose faite en 1368, mais qui, pour l'instant, s'il s'est réellement produit, n'est encore que très partiel.

Nous n'avons retrouvé aucun document relatif à Plagnes au cours de la première moitié du 14ème siècle. Rien, sinon un hommage rendu en la ville de Mauriac, le 26 juillet 1337, par Aymeric Ribier, damoiseau, à Raymond des Près, évêque de Clermont, pour divers immeubles et deux maisons situés dans la vallée de Saint-Martin-Valmeroux (19). Ce n'est pas suffisant pour admettre, comme l'a fait l'auteur du Dictionnaire du Cantal (20) qu'Aymeric Ribier était seigneur de Plagnes. C'est cependant la preuve que la famille avait conservé ses possessions dans cette région. Une série de transactions immobilières que nous révèle l'inventaire de Saint-Martin-Valmeroux (21) et qui intéressent plusieurs membres de la famille, notamment Aymeric et Géraud, semblent démontrer qu'elle les avait agrandies.

La famille de Fontanges, elle, ne paraît pas avoir conservé l'intégralité de ses droits dans la vallée de la Maronne. Des possessions de Hugues de Fontanges en 1278, il ne lui reste plus, d'après la série des hommages rendus au même Raymond des Près, que le fief de Nozières, l'affar de Malasarte et les droits sur Custrac. Aucun de ces hommages ne fait mention de leurs anciens droits sur Plagnes. Par contre, les la Tour semblent toujours possessionnés à Sainte-Eulalie et rendent hommage à la même époque pour l'affar de Vigier qui vraisemblablement n'est autre que le fayh de Peyre Vigier dont il est fait état dans la liève dite de 1219 (22). Certaines mutations ont donc été réalisées depuis la fin du 13ème siècle. Les Ribier auraient-ils acquis, par mariage ou autrement, l'affar de la Faia ou le manse dal Sol ?

Toujours est-il que, dès 1368, il existe effectivement un seigneur de Plagnes. En effet, le 3 janvier de la même année, Bertrand de Tournemire, seigneur du lieu et de Bezaudun, fournit au Duc de Berry le dénombrement de ses fiefs et ceux que tenaient de lui les seigneurs de Larmandie, de Lestang, de Roussy, de Pradines, de Régheaud, de Requiran, de Plagnes, de Drugeac, de Saint Paul et de Marzes (23). Il est donc établi que, à cette époque, Plagnes était un fief, au même titre que ses voisins immédiats,

(16) Dictionnaire du Cantal : IV, page 163 et Nobiliaire d'Auvergne - Tome III, page 78.

(17) Doc. de la Vicomté de Carlat : Tome 2, page 56.

(18) de Ribier du Châtelet, notes manuscrites. Il est à peu près certain que cet auteur a eu entre les mains un inventaire des hommages rendus au seigneur de St.-Christophe et à celui de St.-Cirgues.

(19) Archives du Puy-de-Dôme, G.IV, liasse 13 bis.

(20) de Ribier du Châtelet, notes manuscrites.

(21) Archives de M. J.J. de Ribier.

(22) Dictionnaire du Cantal - IV. 163 et ss.

(23) Dictionnaire du Cantal - V. Page 455

Drugeac et Saint-Paul et que son propriétaire possédait certaines terres ou certains droits dans la dépendance du seigneur deournemire, ce qui ne veut pas dire d'ailleurs que celui-ci ait eu un droit quelconque sur la seigneurie de Plagnes.

Reste toutefois à déterminer qui était ce seigneur de Plagnes et à quelle famille il appartenait. Il aurait existé, d'après le Chanoine Audigier (24), en 1360, un Guy, seigneur de Plagnes, dont il ne précise pas le nom patronymique. Par ailleurs, Monsieur de Ribier du Châtelet précise que Guillaume Ribier, seigneur de Lavour en 1364, lieutenant du Bailly ducal des Montagnes d'Auvergne en 1394 et 1396, était seigneur de Plagnes en 1392. Il convient du reste de noter que, compte tenu de l'écart de dates qui correspond à une génération, les deux affirmations ne sont pas forcément inconciliables.

Nous exposerons par la suite, en étudiant cette seconde famille de Plagnes dont parle le Chanoine Audigier, les raisons pour lesquelles il convient d'écarter la thèse de l'auteur de l'Histoire de l'Auvergne, ce qui, du même coup, semble conforter singulièrement celle de Monsieur de Ribier du Châtelet.

Nous avons retrouvé trace d'un acte de 1392 (25) dans l'inventaire de Plagnes de 1582, acte aux termes duquel Guy de Nérestang, de la paroisse du Falgoux, vend à Guillaume Ribier dix sols de cens annuel, avec justice jusqu'à 60 sols, sur l'affaire de la Bouygue (?) dans la paroisse de Saint-Paul. Guillaume Ribier n'y est pas qualifié seigneur de Plagnes.

Par contre, ce même inventaire de Plagnes fait état de deux actes de 1397, dans lesquels Pierre Ribier, fils de Guillaume, apparaît avec la qualité de seigneur de Plagnes, qualité qu'il n'avait pas en 1391, lors d'une acquisition de cens qu'il fit de Guillaume de Fontanges sur le village de Roffilanges (26) ni au moment de son mariage avec Hélène du Crozet de Bélestat en 1392 (27). Il s'agit d'une part d'une reconnaissance qu'il reçoit, en cette qualité, pour des prés, pacages et bois, avec droits de directe et justice, situés sur la paroisse de Saint-Martin-Valmeroux, d'autre part d'une acquisition immobilière qui n'est pas autrement explicitée dans l'inventaire.

Or, la dernière mention relative à son père remonte à 1396 (28). Tout permet donc de croire que Guillaume mourut en 1396 ou en 1397, d'autant plus que son fils Pierre apparaît le même année avec la qualité de seigneur de Lavour dans une transaction entre Pierre du Crozet et Bérard Bardet (29), fief qui sera la suite attribué à son frère Aymeric et dont celui-ci doute après le partage de la succession.

L'inventaire de 1582 fait état d'un grand nombre de documents dont le plus ancien est daté de 1391, mais ne fait aucune référence à un acte d'acquisition de la terre de Plagnes. Tout permet donc de penser que Pierre, qui est propriétaire de Plagnes au lendemain de la mort de son père et qui ne l'était pas avant, le devint par voie successorale et que par conséquent Guillaume Ribier était bien seigneur de Plagnes, comme l'indique M. de Ribier du Châtelet dans sa note manuscrite.

Cela ne veut pas dire pour autant que Guillaume l'était déjà en 1368, lors de l'hommage rendu par Bertrand deournemire. L'absence dans l'inventaire de 1582 de toute référence à un titre d'acquisition, que l'on conservait pourtant avec soin, rend cependant vraisemblable l'hypothèse aux termes de laquelle cette terre lui advint, à lui aussi, par héritage, ce qui, il faut bien le dire, d'après les notes manuscrites de M. de Ribier du Châtelet un regain d'intérêt, sans qu'il soit possible pour autant de les sentir pour véridiques.

\*\*\*\*\*

Mais il convient de revenir sur l'option émise par le Chanoine Audigier et reprise par certains auteurs, d'après laquelle la terre de Plagnes aurait donné son nom à une première famille sans aucune parenté avec elle qui devait s'y perpétuer du 15<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle. Bien que cette opinion souffre de prime abord d'un préjugé défavorable et soit même formellement contredite par les documents que nous venons de passer en revue et notamment par la liève de la cure de Sainte-Eulolie, il nous a paru nécessaire, pour tenter de clarifier définitivement la question, d'orienter nos recherches dans cette direction. Celles-ci nous ont permis de découvrir un assez grand nombre d'individus dont le nom patronymique, en latin, est "de Planis", ce que l'on pouvait effectivement traduire en français par "de Plagnes", mais ce qui ne constituait pas la seule traduction possible.

Il s'agit en premier lieu de Guibert et de son fils Jean. Les noms figurent sur deux chartes de Robert VI, comte d'Auvergne, de 1279 et 1285 (31). Le même Jean de Planis, damoiseau, rend hommage à

(24) Audigier - Histoire de l'Auvergne, page 435.

(25) Archives de Monsieur J.J. de Ribier. Inventaire de Plagnes dressé en 1582.

(26) Inventaire de Plagnes de 1582.

(27) Archives de M. J.J. de Ribier, parchemin n°4.

(28) M. Boudet : Les Baillis ducaux et royaux, page 197.

(29) Dr. de Ribier, Charlus Champagnac et ses seigneurs, page 33.

(30) Archives de M. J.J. de Ribier, parchemin n°5.

(31) Nobiliaire d'Auvergne : Sartiges d'Angles, article 1314.

l'évêque de Clermont à quatre reprises différentes, le 15 des calendes du mois de juin 1272, le 11 des calendes du mois de juin 1276, le 12 des calendes du mois de mai 1278 et enfin le vendredi après la Pentecôte 1288 (32).

A la même époque, on trouve également Amblard de Planis, damoiseau, qui rend hommage à l'évêque de Clermont le 7 des calendes du mois de février 1273 (33).

L'obituaire du chapitre cathédral de Clermont mentionne un Gilbert de Planis, prêtre et chanoine de Clermont, dont on peut dire seulement qu'il vivait avant 1291, date à laquelle l'obituaire fit l'objet d'une compilation (34).

Guibert, Jean, Amblard et Gilbert de Planis appartiennent incontestablement à la même famille et celle-ci est totalement étrangère à la vallée de la Maronne. Il suffit pour s'en convaincre, de se reporter à la liste des hommages où figurent Jean et Amblard. Cette liste ne donne aucune indication sur les fiefs; par contre, elle ne comporte aucun nom de familles originaires des Montagnes d'Auvergne. Tous les vassaux qui y sont mentionnés appartiennent à la Basse-Auvergne, et plus spécialement à la région d'Issoire.

Or, il existe justement à Neschers, un peu à l'est de Champeix, (département du Puy-de-Dôme) une famille "de Plas" et l'un de ses membres, Amblard de Plas, est rappelé dans une reconnaissance d'Isabelle, sa veuve, relative à des dîmes qu'elle possédait à Joc, alias Jou, paroisse de Chadès, en 1326 (35).

Pour nous, le doute n'est pas possible: Amblard de Plas n'est autre que Amblard de Planis. "de Planis" est la forme latine "de Plas", ou n'est peut-être qu'une fausse latinisation de ce patronyme, comme savaient le faire les clercs de l'époque. Nous sommes très loin de Plagnes, paroisse de Sainte-Eulalie.

Le cas de Guillaume de Planis, cellerier de l'Abbaye de Saint-Géraud d'Aurillac, dès 1296, est plus délicat dans la mesure où le recrutement des moines reste malgré tout essentiellement local et beaucoup plus orienté vers le Limousin ou le Quercy que vers la Basse-Auvergne. Successeur de frère Guillaume Navarra, il assiste à un acte dressé le 13 septembre 1296 et dans lequel les procureurs des consuls d'Aurillac déclarent confirmer l'appel précédemment interjeté contre l'Abbé de Saint-Géraud qui prétendait exercer dans la ville la juridiction épiscopale (36).

Le 10 janvier 1309, Guillaume de Planis est témoin d'une sentence arbitrale rendue par Etienne de Neyrestang, Bailli des Montagnes d'Auvergne, à l'occasion de l'un des nombreux différends existant entre l'Abbé et les Consuls d'Aurillac (37). Le Dictionnaire du Cantal nous apprend par ailleurs que, en 1317 et 1325, il possédait, es-qualités de cellerier de l'abbaye, les dîmes de Mandailles et les villages de Larmandie et de Fournols (38). Ses fonctions l'appellent en 1320 à Saint-Simond où il fonde, dans l'église paroissiale, la chapelle de Notre-Dame (39). Guillaume de Planis mourut avant 1345, date à laquelle Hélie de Malemort lui avait déjà succédé dans ses fonctions.

Ces divers documents ne fournissent aucun élément sur son origine familiale, mais le nom de son successeur, comme celui d'une partie des moines de l'abbaye, nous incite à nous tourner vers le Limousin, où existe une autre famille de Plas, beaucoup plus célèbre que celle de Neschers, et dont le patronyme latin, ou l'un des patronymes latins, est également "de Planis". C'est ainsi que l'on trouve notamment Hugo de Planis, moine de Tulle, prieur de Meyssac de 1436 à 1457 (40) et noble Bos de Planis (41) dont l'appartenance à la famille de Plas, ayant possédé la seigneurie de Curemonte, n'est pas douteuse. C'est très vraisemblablement le cas de Guillaume de Planis, cellerier de l'abbaye d'Aurillac.

Il est par ailleurs une famille dont le nom se rapproche davantage de celui de la localité, objet de cette étude, mais qui peut parfaitement être originaire d'un des nombreux lieux-dits que nous avons énumérés. A cette famille semble appartenir Johannes de Planhia ou de Planha qui apparaît dans deux hommages rendus à Renaud IV de Pons, vicomte de Carlat, le 30 septembre 1329 (42). Ses fonctions de notaire royal permettent de penser qu'il était apparenté à Géraud la Planhe, juge de la terre de Scorailles, qui reçut procuration de Bégon VI, co-seigneur de Scorailles et seigneur de Roussilhes, le

(32) et (33) Bibliothèque Nationale : Ex cod. hommag. épiscopi Claromont. Baluze : T. 72 F° 226.

(34) A. Tardieu - Histoire de Clermont-Ferrand : page 346

(35) Nobiliaire d'Auvergne : T.5, page 129.

(36) Arch. Municip. d'Aurillac FF1 et les Paix d'Aurillac de Roger Grand, page 195. (37) idem AA91 - les Paix d'Aurillac, page 286

(38) Dictionnaire du Cantal - IV, page 103 et 104.

(39) idem - V, page 347.

(40) La Seigneurie de Curemonte, de M.L.E. BLANC - Revue Lemouzi, Juillet 1980, page 31.

(41) idem : page 17 et 33.

(42) Doc Hist. sur la Vicomté de Carlat, T. II, page 92, 95 et 96

(43) Sartièges d'Anqles - Nobiliaire d'Auvergne, article 1648.

jeudi après la Circoncision 1368, à l'effet d'assigner à sa fille, Marguerite de Scorailles, les rentes qu'il lui avait promises lors de son mariage avec Bernard de Montclar (43). Ce Gérard la Planhe se qualifiait seigneur du Fayet, nom presque aussi répandu que Plagnes et qui ne permet pas une localisation précise. Ni l'un, ni l'autre n'est possédé dans la vallée de la Maronne et seul le souci d'être complet nous a incité à en faire état.

Le Docteur de Ribier cite le nom de Robert de Plagnes, que nous n'avons pu découvrir et qui vivait en 1312 (44). Nous connaissons par contre Roberte de Plas, de la famille de Neschers, qui vivait à la même époque (45) et, bien que nous n'ayons pu le vérifier, il n'est pas possible qu'il existe un Robert de Plas, de la famille de Curemonte.

L'existence de cette première famille de Plagnes repose essentiellement sur les affirmations du Chanoine Audigier (46). Celui-ci écrit en effet : "Guy 1er, seigneur de Plaignes, vivait en 1360. Il épousa Marie de Saint-Martial, dame de Drugeac, fille de Jean de Saint-Martial, de laquelle il laisse Jacques de Plagnes et de Drugeac, qui recueillit toute la succession de Saint-Martial. Pierre, frère de sa mère, n'ayant pas eu d'enfants, le fit héritier de tous ses biens en 1423, à la charge de porter le nom et les armes de Saint-Martial, ce qu'il fit et quitta le nom et les armes de Plagnes".

Cette assertion, inexacte au moins sur un point puisqu'il est établi que Pierre de Saint-Martial était seigneur de Drugeac du chef de sa femme, Irlande de Jou (47), a été reprise par le Nobiliaire d'Auvergne (48) qui, plus prudent, ne précise pas que Guy était seigneur de Plagnes en 1360.

Jacques de Saint-Martial, seigneur de Drugeac, est connu par de nombreux documents, mais dans aucun d'entre eux il n'apparaît sous le nom de Plagnes. Le seul document dans lequel il serait fait mention de ce nom et dont il subsiste une trace est le testament de 1423 qui a été produit en 1666, lors des recherches sur la noblesse et l'analyse qui en fut faite à l'époque ne rejoint que partiellement celle de notre Chanoine. L'inventaire des titres produits en 1666 (49) précise : "Jacques de Plaignes, dit de Saint-Martial, seigneur de Drugeac, fils de Jean, prouvé par le testament de Pierre de Saint-Martial, son oncle, du 28 mars 1423 par lequel ce dernier l'institua son héritier universel à la charge de prendre le nom et les armes de Saint-Martial".

Une généalogie dressée par d'Hozier en 1696 (50) fait également de Jacques le fils de Jean, mais identifie celui-ci à Jean de Saint-Martial, fils de Pierre et de Yolande de Monceau, qualifié à tort seigneur de Drugeac en 1347 mais qui, par contre, apparaît comme témoin dans un hommage rendu le 27 janvier 1356 par Guillaume de Roffilhac pour le château de la Trayne, en Quercy (51). Ce Jean de Saint-Martial aurait épousé en premières noces Hélie de la Claretie, connue par un acte du 23 avril 1339 (52) et en secondes noces Marguerite de Scorailles. D'Hozier n'hésite pas à lui attribuer le testament de 1423, ce qui ne résiste pas à l'examen. Nous sommes donc en pleine confusion. Chabrol, quant à lui, précise que Marguerite de Saint-Martial était veuve en 1361 (53), ce qui est peut-être l'explication de la date de 1360 indiquée par Audigier qui aurait au surplus fait une double confusion de prénoms. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine : l'attribution du titre de seigneur de Plagnes ne s'appuie sur aucun document; elle est l'oeuvre de l'imagination trop fertile du Chanoine Audigier qui a sans doute estimé que la proximité de Plagnes et de Drugeac la rendait vraisemblable.

Tout lien entre cette famille et la terre de Plagnes semble donc disparaître et il serait possible d'arrêter là la démonstration. Mais, il convient d'essayer d'identifier Jean de Plagnes, beau-frère de Pierre de Saint-Martial, puisque son fils Jacques est le neveu de ce dernier.

Pierre de Saint-Martial avait épousé, nous l'avons vu, Irlande de Jou, qui avait un frère prénommé Jean. La famille de Jou possédait notamment la terre de Cologne, qu'elle avait recueillie dans la succession d'Astorg de Brun (54). Or, la seigneurie de Cologne comptait parmi ses dépendances "l'affarium de Planhas", ce qui pouvait constituer une piste.

Le Commandant de Tournemire a découvert et publié une sentence arbitrale du 21 février 1442, mettant fin au procès entre Jacques de Saint-Martial et la famille de Jou au sujet de la succession de Pierre

(44) Dr. de Ribier - Hist. de la Maison de Ribier, page 71.

(45) Bouillet - Nobiliaire d'Auvergne : I. 5, page 129.

(46) Audigier - Histoire de l'Auvergne, p.436.

(47) Dict. du Cantal V, p.256.

(48) Nobiliaire d'Auvergne - VI, p. 62.

(49) Bibliothèque de Clermont. Mss 554, f°131 et Dr. de Ribier : Recherche sur la Noblesse d'Auvergne, p.429.

(50) Bibliothèque Nationale : Cabinet d'Hozier - Dossier 5977.

(51) La seigneurie de Curemonte, op. cité, page 7.

(52) Cabinet d'Hozier - Dossier 5977.

(53) Sartiges d'Angles : op. cité 1604

(54) Dict. du Cantal : IV, p.542 et V, p.256.

de Saint-Martial (55). Cette sentence arbitrale ne laisse aucune place à une hypothèse de ce genre et ce procès, qui s'est prolongé pendant près de vingt ans, est celui d'une famille qui tente de récupérer son patrimoine transmis indûment, du moins à ses yeux, au mari de leur soeur et tante, puis à ses héritiers.

C'est la preuve que, pour la famille de Jou, Jacques de Saint-Martial est un usurpateur, un étranger par rapport à elle. Il est donc un membre de la famille adverse, par conséquent le propre neveu de Pierre de Saint-Martial et plus précisément le fils de sa soeur. Le Chanoine Audigier n'avait pas tout à fait tort, mais c'est sans doute l'effet du hasard et nous nous garderons bien de le suivre quant au prénom de l'épouse de Jean de Planis.

Il convient en effet de revenir au nom latin, qui figurait dans le testament de 1423 et qui, très certainement, est à l'origine de la confusion du Chanoine Audigier et de ceux qui, avant lui, se sont penchés sur ce document. Il reste à déterminer si ce Jean de Planis appartient à la famille de Neschers ou à celle des seigneurs de Curemonte.

La première semble s'être éteinte au milieu du 14<sup>ème</sup> siècle et la seconde est originaire du Limousin, comme les Saint-Martial. Les relations entre les deux familles sont nombreuses, comme le sont les alliances entre la famille de Plas et les familles de la Haute-Auvergne, ce qui est également le cas des Saint-Martial. Il n'est pas étonnant, il est même très vraisemblable que Jean de Plas ait épousé la soeur de Pierre de Saint-Martial, limousin comme lui, qui ne s'est fixé à Drugeac que par son mariage avec Irlande de Jou, héritière du lieu. Les Saint-Martial, qui se sont perpétués plusieurs siècles à Drugeac, ne seraient donc en fait qu'une branche de la famille de Plas de Curemonte.

Il ne paraît pas possible de dépasser le stade de la vraisemblance, même si celle-ci semble, au moins à nos yeux, frôler la certitude. Elle est cependant suffisante pour nous permettre de conclure : il n'y a jamais eu, aux 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècles, de famille de Plagnes, originaire de la localité de ce nom, paroisse de Sainte-Eulalie. Cette famille a eu pourtant droit de cité dans tous les ouvrages publiés depuis deux siècles sur les familles d'Auvergne. C'est dire combien, parfois, il convient de vérifier les éléments fournis par ces auteurs qui, par ailleurs, font autorité.

\*\*\*\*\*

La seigneurie de Plagnes s'est donc constituée dans la deuxième moitié du 14<sup>ème</sup> siècle, sans doute autour du fayh dels Ribiers et de l'affar del Theil qui restera jusqu'à la révolution l'apanage du fils aîné, du vivant de son père. Par la suite, vinrent s'y ajouter les domaines du Meynial, de Soumailles, du Boix, de Castanier de Terbiac, les montagnes de la Borie, de Melhars, de Lasusclades, la prade de Chaumels, ainsi que de nombreux cens et rentes (56), le tout assurant en 1725 au seigneur du lieu 3000 livres de revenus (57) et une situation fort honorable au sein de la noblesse de la prévôté de Mauriac.

Formation lente, à coups de petites acquisitions, d'échanges de parcelles ou de droits immobiliers, d'héritages aussi, car Guillaume Ribier, issu de la branche des seigneurs de Lavour, n'avait aucune raison de posséder un patrimoine qui était au moins pour partie celui de la branche de sa famille implantée à Saint-Martin-Valmeroux. Cette branche était représentée vers 1360 par Aymeric, Géraud et Hugues Ribier, connus par un certain nombre de reconnaissances féodales et de transactions immobilières (58). On perd subitement leur trace à partir de 1362. Or, Pierre Ribier, seigneur de Lavour, père de Guillaume, meurt jeune avant 1364 (59) à la survivance de plusieurs enfants mineurs. Tout cela laisserait supposer que les uns et les autres furent victimes des événements qui ont ensanglanté cette période au cours de laquelle la région de Mauriac fut particulièrement touchée.

Toujours est-il que, pour cette raison ou pour une autre, Guillaume réunit sur sa tête l'ensemble des possessions familiales et que, dans l'impossibilité de résider à Lavour devenu inhabitable, il vint s'installer dans la vallée de la Maronne où l'appelaient d'ailleurs ses fonctions de lieutenant du bailli ducal des Montagnes d'Auvergne.

La formation de la seigneurie de Plagnes est sans doute aussi le résultat d'une politique matrimoniale, sur laquelle nous ne possédons aucun élément, mais qu'il est toutefois facile d'imaginer. Sur ce point, il est possible de faire de x hypothèses :

(55) Cdt. de Tournemire : Les Tournemire et les Anjony à Tournemire. Rabat 1954, P. 86 et ss.

(56) Bibliothèque de M. Félix VERDIER - Livre de raison de Plagnes.

(57) Archives du Puy-de-Dôme - C. 3714 et L. Jalenques R.H.A. 1912-13

(58) Inventaire de St-Martin-Valmeroux et Archives du Puy-de-Dôme G.IV.liasse 13 bis.

(59) Nobiliaire d'Auvergne. I.V, n.265. Par ailleurs, dans un acte de 1370, Guillaume apparaît avec la qualité de tuteur des enfants de Pierre (Archives du Cantal: fonds non classé du Nobiliaire de Mauriac).



D'après le Dictionnaire du Cantal, "Eymery de Tournemire, seigneur de Leybros et de Ruzoles, acheta de Fines Ribier d'Ayglie, sa soeur et de Pierre Ribier les rentes de Bournazel" (60). M. Eugène de Ribier, dans une note manuscrite, s'appuyant sur la typographie du Dictionnaire du Cantal qui ne comporte pas de virgule entre Fines Ribier et Ayglie, estime qu'il s'agit d'une seule et même personne, laquelle ne serait autre que Fines de Tournemire, soeur d'Aymeric et femme de Pierre Ribier. L'hypothèse paraît séduisante et se trouve dans certaine mesure confortée par les habitudes de l'époque. Conformément à une pratique assez répandue, en ces temps où l'argent est rare, Fines de Tournemire aurait entre autre reçu en dot sous pacte de reméré, les rentes de Bournazel qu'elle et son mari rétrocèdent à Aymeric de Tournemire, dès que celui-ci s'est trouvé en possession des liquidités nécessaires pour récupérer l'héritage familial. L'explication retenue jusqu'ici et qui fait de Fines et d'Ayglie les deux soeurs de Pierre Ribier se heurte d'abord à la rédaction même du Dictionnaire du Cantal et ensuite au fait que, à aucun moment, la famille Ribier n'a possédé les rentes de Bournazel. Reste à expliquer le mot "d'Ayglie" qui pourrait parfaitement correspondre à un nom de lieu mal déchiffré sur le manuscrit de M. Ribier du Châtelet, particulièrement difficile à lire (61).

Ce Pierre Ribier n'est autre que le père de Guillaume. Ce mariage, si l'hypothèse s'avérait exacte, permettrait d'expliquer comment l'affarium de Planhas, que possédaient les Tournemire en 1284, est devenu propriété de Guillaume Ribier.

Seconde hypothèse : aux termes d'un acte en date du 16 avril 1404. Aymeric Ribier, l'un des fils de Guillaume, achète à Guillaume d'Escorailles, seigneur de Bourran, ses droits sur Champeils, Custrac, Genailac, Boussac et Alboys et "tout ce qu'il jouit de la succession d'Aymeric de Fontanges" (62). Cet acte comporte tous les aspects d'une opération de partane successoral. L'énumération des droits, vraisemblablement indivis, et la formule très générale employée in fine et par laquelle il est fait référence à la succession d'Aymeric de Fontanges permettent de supposer qu'il s'agit d'une cession de droits successifs. Guillaume d'Escorailles et Aymeric Ribier seraient donc tous les deux héritiers indivis d'Aymeric de Fontanges, lequel selon toute vraisemblance serait leur grand-père maternel, ce qui voudrait dire que Guillaume Ribier, père de Pierre et d'Aymeric, aurait épousé l'une des filles d'Aymeric de Fontanges. Ainsi s'expliquerait comment Guillaume, ou son fils Pierre, aurait recueilli les possessions de la famille de Fontanges dans la paroisse de Sainte-Eulalie.

Tout cela reste évidemment très incertain. Il faut dire cependant qu'une partie importante des transactions de l'époque s'explique par l'existence d'un contexte familial. Rares sont les ventes d'immeubles faites à un étranger. Sous réserve de quelques dations en paiement, on se trouve le plus souvent devant des partages partiels, des règlements de dots ou de droits successifs qui prennent l'apparence d'une cession. L'absence de droit d'ainesse dans la région aboutit, lorsqu'il n'y a eu ni testament, ni donation, à un régime d'indivision qui se perpétue très longtemps et auquel on met fin peu à peu en cédant ses droits indivis sur un immeuble pour acquérir ceux d'un co-héritier sur un autre immeuble et essayer de reconstituer ainsi un ensemble foncier de quelque importance avec celui-ci un droit de propriété privatif.

C'est à cette politique, qui a duré plus d'un siècle, que l'on doit la formation de la seigneurie de Plagnes, formation intéressante d'ailleurs, à une époque où les grands fiefs se morcellent, où tout semble se désagréger et où la guerre de cent ans a améné, avec ses ravages, un bouleversement total. La seigneurie de Plagnes n'est-elle pas née en partie de ces bouleversements, qui ont certainement permis quelques voies de fait ou facilité l'usucapion ? Toujours est-il qu'elle ne semble pas avoir particulièrement souffert de cette période et les seigneurs du lieu continuent de résider sur place, lors que nombreux sont ceux qui durent se retirer en ville, en attendant la reconstruction du manoir familial.

Nous savons bien peu de choses sur le château de Plagnes, sur son architecture ou sur la date de sa construction. Sur le premier point, un seul élément est susceptible de nous éclairer, bien faiblement d'ailleurs, l'inventaire de 1582, les quelques vestiges que l'on peut retrouver sur place n'étant pas susceptibles de fournir une indication, sauf peut-être à entreprendre des fouilles systématiques.

Nous sommes allés à Plagnes reconnaître les lieux. Le château, construit sur le versant sud de la vallée de la Maronne, en contrebas du plateau, de la "Plagne" qui lui a donné son nom, jouissait d'une vue très dégagée sur le massif du Cantal. Sa position stratégique était excellente. C'est tout ce que l'on peut dire.

(60) Dictionnaire du Cantal - I 276.

(61) On a beaucoup critiqué le Dictionnaire du Cantal. Or, dans une grande partie des cas, les erreurs relevées sont des fautes typographiques ou des erreurs de transcription. Nous possédons certains manuscrits de M. de Ribier du Châtelet et les noms de lieu ou de personne prêtent souvent à confusion.

(62) Archives de M. J.J. de Ribier - parchemin n°6.

L'inventaire de 1582 précise que le château de Plagnes comportait trois importants corps de logis. Il semble donc qu'il ait été construit d'après la vieille conception gallo-romaine qui consistait à grouper dans un quadrilatère fortifié bâtiments d'habitation et bâtiments d'exploitation.

Or cette conception, confrontée aux événements des années 1350 à 1370, se révéla particulièrement inadaptée, parce que exigeant, pour se défendre, un nombre d'hommes que l'on n'avait que rarement à sa disposition. C'est pourquoi, lorsque, à partir de 1435 le calme revint et que l'on commença à reconstruire, on fit appel à une conception totalement différente qui consistait à dissocier les bâtiments d'habitation des bâtiments d'exploitation et à construire une habitation fortifiée, de taille restreinte, susceptible d'être défendue avec les quelques hommes qui y vivaient en permanence et sans qu'il soit besoin de faire appel à une garnison extérieure.

L'inventaire de 1582 tendrait ainsi à prouver que le château de Plagnes a été édifié antérieurement au 15<sup>ème</sup> siècle, ce que viennent confirmer les rares éléments en notre possession : l'installation de Guillaume Ribier dans la vallée de la Maronne, vers 1370, après la destruction du manoir de Lavaur, l'acte du 16 avril 1404 qui précise qu'Aymeric Ribier demeurait dans la paroisse de Sainte-Eulalie (63), un acte du 8 octobre 1417 intervenu "in domo de Plania" (64) et tout une série d'actes postérieurs.

Il semble dans ces conditions possible d'admettre qu'il a été construit dans le dernier tiers du 14<sup>ème</sup> siècle, par Guillaume et sur ou Pierre Ribier, peut-être à partir de l'une des maisons pour lesquelles Aymeric rendait hommage à l'évêque de Clermont en 1337. La construction du château serait contemporaine de la naissance de la seigneurie ; elle aurait donc été l'élément, ou plutôt l'événement qui a permis à un ensemble de possessions à caractère féodal, ce qui démontrerait que c'est essentiellement le château qui fait le fief.

A défaut de détails sur le château de Plagnes, il n'est pas inutile de situer brièvement celui qui fut l'un de ses constructeurs et qui fut, en tout cas, le premier à porter d'une manière habituelle le titre de seigneur de Plagnes. Pierre Ribier, écuyer et châtelain de Crèvecœur dès 1392 (65) lors qu'il a sans doute à peine 25 ans, commence une carrière aussi bien administrative que militaire. Lieutenant du bailli royal des Montagnes d'Auvergne en 1396, il est en 1411 garde-scel en Auvergne pour le Duc de Bourbon (66) et apparaît avec l'une ou l'autre de ces qualités dans de nombreux actes de cette époque. Il a un grave incident avec Morinot de Lourzel, baron d'Allègre, qui se termine par des violences à tel point que ce dernier est condamné à une amende dont il finit d'ailleurs par obtenir la remise le 1<sup>er</sup> février 1408 (67). La duchesse de Bourbon, au lendemain de la mort de son père, le Duc de Berry, et alors que son mari est en captivité à Londres, le confirme dans ses fonctions de châtelain de Crèvecœur par lettres patentes du 2 juillet 1416 (68) en même temps qu'elle désigne le bailli des Montagnes, ce qui permet de supposer que, dans la hiérarchie administrative de l'époque, les fonctions de châtelain de Crèvecœur venaient immédiatement après celles de bailli des Montagnes.

On perd sa trace en Auvergne de 1418 à 1428 pour le retrouver, capitaine de vingt hommes d'armes, guerroyant pour le compte du Dauphin, futur Charles VII, comme le prouvent la revue qu'il fit de sa compagnie à Galargues (Hérault) le 11 janvier 1418 (69) et une quittance de la somme de 300 livres tournois reçue du Trésorier des Guerres du Dauphin, le 29 novembre 1418 (70). Au cours de cette période, il est fait chevalier, ce qui atteste de ses services et constitue le couronnement de sa carrière militaire. C'est en effet avec cette qualité et celles de seigneur de Plagnes et de châtelain de Crèvecœur, qu'il est cité à comparaître le 25 novembre 1428 par devant Jehan de Langeac, sénéchal d'Auvergne, pour être entendu lors de l'enquête de commodo et incommodo relative aux fortifications de la ville de Salers (71). Le fait qu'il apparaisse le premier parmi les nombreuses personnalités assignées, montre l'importance du personnage.

Pierre Ribier meurt peu après 1430 (72). C'est sa fille aînée, Hélène, épouse de Jean de Curières, qui hérite de Plagnes où elle teste le 26 mars 1439 (73) en se qualifiant : "Nobilis Helena de Planhes, filia legitima et naturalis nobilis et potentis viri domini Petri Riberii, militis et domini de Planhes, et Helena de Belestar, conjugum, et heres universalis dictorum nobilium conjugum".

(63) voir précédente. Aymeric habita Sainte-Eulalie jusqu'à son installation en 1406 à Mauriac dans la maison de Lescole qu'il avait acquise de Mondon de Belestat.

(64) Bibliothèque Nationale - Cabinet d'Hozier : dossier 270.

(65) Archives de M. J.J. Ribier : parchemin n°4.

(66) de Ribier du Châtelet : notes manuscrites.

(67) Georges Paul : La Baronnie d'Allègre. page 29 et Père Anselme.

(68) Archives Nationales : P.1372 N°11m LVI. (69) Bibliothèque Nationale : ms Clair. Vol 95, page 7361 n°24

(70) idem : ms Clair Vol 95, p.7361 n°26. (71) Dict. du Cantal . V p.197.

(72) Inventaire de St-Martin-Valmeroux, qui fait état à cette date d'une transaction entre lui et son gendre, Guillaume de Ragheaud. C'est le dernier document dans lequel il apparaît.

(73) Archives de M. J.J. de Ribier, parchemin n°12.

Ce n'est qu'à partir de ce testament de 1439 qu'apparaît le nom patronymique de Plagnes que les descendants de Jean de Curières et d'Hélène Ribier prirent l'habitude de porter indifféremment avec celui de Curières jusqu'au milieu du 16ème siècle. Puis, ils abandonnèrent progressivement le nom de Curières et c'est sous le patronyme de Plagnes qu'ils furent maintenus dans leur noblesse par décision de M. de Fortia, intendant d'Auvergne, en date du 7 février 1667 (74).

Les armoiries qu'ils firent enregistrer à cette occasion sont les suivantes : "d'azur, au lévrier saillant d'argent colleté de gueules accompagné de trois étoiles d'or, deux en chef, une en pointe", armes que l'on considère généralement comme étant celles de la famille Ribier et de conclure à la substitution. Mais, Jean de Curières, vraisemblablement petit-fils d'Etienne de Curières, châtelain de Saint-Christophe en 1360, et dont la famille semble avoir rempli des fonctions similaires au nom d'abord des vicomtes de Carlat puis des sires de la Tour, n'était-il pas issu des Curières, de sainte-Eulalie en Rouergue, qui portaient : "d'azur, au lévrier d'argent colleté d'or" (75), armes curieusement identiques à celles de Pierre Ribier en 1418 (76) ? Ne s'agit-il pas là d'une autre énigme généalogique et héraldique, sur laquelle nous possédons quelques éléments, mais qui mérite, à elle seule, que l'on y consacre une étude particulière ?

(74) Bibliothèque de Clermont : ms 554 f°325 et Archives du Puy-de-Dôme : C 1494

(75) Bouillet : Nobiliaire d'Auvergne, et H. de Barrau : Documents historiques et généalogiques sur les familles du Rouergue.

(76) La quittance du 29 novembre 1418 (voir note 69) porte le sceau de Pierre Ribier qui est parfaitement lisible.



## BIBLIOTHEQUE et BIBLIOGRAPHIE

Bibliothèque de Prêt L'appel lancé dans nos précédents bulletins pour que des volontaires se présentent afin d'assurer le bon fonctionnement de notre bibliothèque a été heureusement entendu et nous nous en réjouissons. C'est Madame Colette RICHARD (n°313), que nous remercions très vivement, qui assurera la responsabilité de cette bibliothèque. Elle sera assistée de Monsieur VIEILLEDENT, père d'une adhérente du Cercle ami du ROUERQUE et QUERCY (CGHQ), qui a droit également à toute notre reconnaissance. Rappelons que, sauf exception signalée en réu-

nion, l'ouverture de la bibliothèque de prêt a lieu une fois par mois, le jeudi qui suit immédiatement la réunion mensuelle du 1er Mercredi du mois, de 14h. à 18h.. Emplacement de la bibliothèque : Bibliothèque THIERS 27, place Saint Georges 75009 Paris (Métro Saint Georges).

Aucun prêt ne peut être accordé de Juin à Octobre.

Nous devons déplorer à ce propos la disparition de certains ouvrages, "empruntés" par des généalogistes peu scrupuleux qui ont "oublié" de les rapporter et qui, depuis, ne donnent plus signe de vie. Il est évident que si de tels faits devaient se répéter nous serions amenés à revenir sur la possibilité du prêt d'ouvrages à domicile. C'était un avantage exceptionnel consenti aux adhérents du CGHAV. Mais si certains ont cru possible d'en abuser, au risque d'en priver désormais tout le monde, notre devoir est quant à nous de préserver l'intégrité du fonds patiemment constitué au fil des ans. Nous sommes certains que tous les adhérents dignes de ce nom approuveront cette manière de voir.

**NB** Nous venons d'être informés que la Bibliothèque THIERS allait être fermée pour travaux à compter d'Avril 1986 pendant une période d'au moins trois mois. En conséquence il ne faut envisager la réouverture au public de ladite bibliothèque, compte tenu des vacances d'été, qu'à compter d'Octobre prochain. Nous regrettons vivement pour nos lecteurs. Nous prions donc tous ceux qui auraient des ouvrages de notre bibliothèque en prêt de bien vouloir les rapporter au plus vite, soit à l'occasion des réunions mensuelles, soit en se mettant en contact avec Madame C. RICHARD, 29 rue Davioud 75016 Paris Tél. 45.25.93.65.

### BIBLIOGRAPHIE par Guy TAILLADE (n°94)

#### AUVERGNE VIENT DE PARAITRE

#### LE COSTUME AUVERGNAT ET VELLAVE 1800 1914

Commission de Folklore de la ligue Auvergnate

- quelques tissus
- le costume féminin
- le costume masculin
- les accessoires du costume masculin

FF 55 (port compris) à la Veillée d'Auvergne 50, rue Bergerac 93150 BLANC MESNIL

VISAGES ET COULEURS D'Auvergne ET

x BONAFÉ Jean Paul DELBERT

Mélanges d'articles, de portraits d'écrivains auvergnats et d'ailleurs

Etienne MARCENAC - Raymond FOUR - Jean Marie GASTON - Pierre de NOLHAC - Jean SIQUIER etc.

Commande à Félix BONAFÉ 25, rue des Lilas Paris 20e FF 145, 66

Amicale du Canton de MontsalvyRépertoire des maires du canton de Montsalvy (Cantal) de la Révolution à nos jours  
note biographique pour chacun, déposé à la Bibliothèque du CGHAVCLERMONT FERRAND SOUS L'OCCUPATION

Michel AUDOUIN Ed Ouest Franc

140 pages

Chronique, Vie quotidienne, portrait. Très illustré

Un rappel pour un livre de qualité et utile

ALMANACH D'Auvergne d'Anne Catherine VIENNOT GOULLETQUER

Almanach des grands et des petits événements survenus en ce pays d'Auvergne contenant les principales fêtes des saints et les coutumes, des recettes des remèdes, des dictons, des devinettes, almanach des événements historiques, des traditions. Un très belle introduc-à l'Auvergne ancestrale.

A LIRE

Ed Horvath à Roanne FF 200 environ

LE DEFI RURAL de René SOUCHON (Ministre délégué à l'Agriculture, Maire d'Aurillac).

Réflexion d'un homme à l'écoute du monde rural. Cantal et Lozère plusieurs fois cités.

A noter ...

MANUSCRITS en vente chez THEODORE TAUSKY 33, rue Dauphine 75006 PARIS, Tél. 633.65.11

14- Auvergne - Thiers. - Pièce manuscrite, papier, "Thiers, 4 mai 1673", 1 p. 1/2 in-fol. Hiérosme Trebuchet, boucher de Thiers reconnaît d'avoir été remboursé de la somme de 21 livres par Julien JULLIARD, boucher de Lezoux, des réparations faites à leur maison par François BOUTON, maître tailleur de pierres de Thiers. 80 frs.9. - Auvergne - Puy de Dôme - Pont du Château - Volume manuscrit, 220 pp. pet. in-fol. 1710, couverture un ancien parchemin. Mangeurs de rats avec pertes de texte, mouillures. Terrier de la terre de Cormede Une centaine de noms et de lieuxdits mentionnés. Très intéressant pour la région. 1.250 frs.

Comm. de Daniel de SAINT-ANDRE

TRAVAUX DE DANIEL DE SAINT-ANDRE (adh. n°87)

- Relevé complet du livre des mariages de la paroisse du Mayet-de-Montagnes (Allier), période de 1649 à 1667 75 pages.....100 frs.

- HISTOIRE DU CHATEAU DE MONTACLIER à GIMEAUX (Puy-de-Dôme).

On y trouvera l'histoire de Sainte FLAMINE, et des propriétaires successifs : les ROCHEBARON, les BROMONT ou BREMONT, les LA ROCHEBRIANT, les MURAT de SAINT-GENEST, les DESPLATS ou DESPLATZ, les ROLLETS de LAURIAT, les VISSAGUET, les CALLUAUD, les SCRIVE, les REIGE-CHATARD et les BONNEVIE de POGNIAT, 75 pages .....150 frs.

Chez l'auteur (photocopies brochées)  
12, rue E. Delacroix 91000 EVRY

Guide des Mesures anciennes par Jacques VILOLOT (Dossier N°102, édité par le CG de Saône et Loire)

Un petit guide pratique et peu coûteux pour tous ceux qui veulent s'y retrouver dans les mesures et poids d'antan .30 frs. chez M. J.R. LACOUR 92, allée d'Oradour 71130 GUEUGNON.

\*\*\*\*\*

NOTRE CARNET

C'est avec la plus grande peine que nous avons appris les disparitions des membres ci-après :

- M. Georges BENEZET-TOULZE (n°385), décédé en Février 1986. Il était un des plus fidèles assidus de nos réunions parisiennes et était toujours parmi les premiers à se porter volontaire pour un déplacement ou un travail bénévoles. Il accomplissait ceux-ci avec autant d'efficacité que de modestie car il était à la fois un généalogiste parfaitement compétent et un homme de cœur. Il a sûrement beaucoup plus donné que reçu et la Cercle est conscient de la grande perte que sa disparition cause dans ses rangs. Nous adressons à Madame BENEZET-TOULZE et à toute sa famille nos condoléances les plus émues et l'hommage de toute notre reconnaissance.

- M. René-Jean BONNENFANT (n°19), frère de la co-fondatrice du CGHAV, Madame G. HYPPOLITE (n°2), lui aussi décédé en février 1986. Nous adressons à sa famille et à Madame G. HYPPOLITE nos condoléances très attristées.
- (In Memoriam)  
En mai 1985, est décédé à l'âge de 57 ans, le Père Jacques DUPONT, archiviste diocésain de Nantes, co-auteur puis auteur de l'excellente série généalogique "Les cahiers de SAINT LOUIS".

TOURLONIAS (à l'attention de M. Henri PONCHON et autres spécialistes du Livradois-Forez) :

L'actrice américaine Brooke SHIELDS est la petite fille du joueur de tennis américain Francis SHIELDS et de la princesse Maria TORLONIA. Elle est donc la petite nièce du prince Alexandro I., prince de CIVITELLA-CESI et de la princesse née infante Béatrice d'ESPAGNE.  
(Source : Pt. de Vue-Images du Monde nov. 85).

Pascal CEDAN

\*\*\*\*\*



## QUESTIONS DU C.G.H.A.V.

### A 1250 LEOTOING (parue in n°32)

La question doit être complétée comme suit

" son parrain fut Antoine OLLIER, fils de Marguerite de LAUTHOIN et de Françoise OLLIER.

Recherche le nom des parents de ce Gabriel de LAUTHOIN, père d'Anne de LAUTHOIN et de sa soeur Marguerite de LAUTHOIN qui épousa François OLLIER (vers 1650)".

Robert LEOTOING

### A 1395 d'ALBOY / VILLELUME / PLANTADE de CLAYRAC

Recherche les quartiers de :

- Pierre d'ALBOY, seign. de MONTRoux x de Françoise de VILLELUME
- Pierre d'ALBOY de MONTRoux x 1607 Diane de PLANTADE de CLAYRAC

G. d'ALBOY

### A 1396 BAL / COURTIAL (63)

Recherche copie acte de naissance de BAL Jean né vers 1810 à Clermont-Ferrand et acte mariage avec COURTIAL Catherine.

Jean JUGE

### A 1397 BANY / BEAUME (63)

Tous renseignements sur les familles BANY et BEAUME de Clermont Ferrand et environs vers 1850-1910.

G. SEBILLE

### A 1398 BARBAT / BOYER (63)

Je cherche à Egliseneuve d'Entraigues :  
 - Naissance de Jean BARBAT, environ 1780  
 - Naissance Antoine BARBAT, environ 1792  
 - Mariage Joseph BOYER et Jeanne VIDAL avant 1752  
 - Mariage Ligier BOYER et Marie MATHEUF avant 1777  
 Alyette TRITENNE

### A 1399 BARRY / PERROCHET (43)

Quartiers de Jean BARRY (ou BARRYT), laboureur à BEAUZAC (diocèse du PUY) et de Marguerite PERROCHET son épouse.

Leur fils François BARRYT x 20.08.1770 (à BEAUZAC) Marie BILLAUD.

Nelly ROCHE

### A 1400 BARTHOMIER (15)

N,M,D, de Jacques B. x Marie de CASSANHE. Il est Capitaine au mandement de VIGOUROUX. Il teste le 6.3.1583, et laisse à sa mort 4 filles et 2 garçons. Gabriel est l'héritier universel, et lui-même teste le 4.4.1622. Après son décès, seule reste une fille, Françoise qui épousera Annet I de LASTIC de VIGOUROUX. Autres membres connus :

- Jacques BARTHOMIER x N...BARDON de La TOUR, le 6.4.1483 également Capitaine au mandement de Vigou-



roux. Vassal du Comte d'Armagnac, il est chargé de mission par ce dernier auprès de LOUIS XI.  
- Jean BARTHOMIER, neveu du précédent. Il est Capitaine du château de MELLET en Carladez.  
Je recherche une généalogie de cette famille BARTHOMIER.

JM LETIENNE

**A 1401 BONAFOS (15)**

Je relève un Pierre BONAFOS secrétaire de l'Evêque de Saint Flour en 1577. Qui peut me donner le nom de ses parents?

Jean-Marie LETIENNE

**A 1402 BOUCHET (63)**

Tous renseignements sur famille BOUCHET, a tenu un hôtel à Royat Puy-de-Dôme vers les années 1830 / 1840.

Gisèle HANIER

**A 1403 CATHELAT (15)**

Recherche ascendance et renseignements sur Pierre CATHELAT né à LASTIC (15) vers 1709, rentré dans la Compagnie de Jésus en 1729, Recteur du Collège d'AURILLAC (15) où il meurt le juin 1762.

Louis CATHELAT

**A 1404 CHAMPAGNAC le VIEUX**

C0 consulter le livre de Jacques de SEAUVE, édité en 1924 "CHAMPAGNAC le VIEUX au début du XVI° s." ?

Roger BUREAU

**A 1405 CHAPUT (Allanche (15)**

Qui a étudié la famille CHAPUT, originaire d'ALLANCHE (Cantal) ?

Je recherche les ascendants de :

CHAPUT Brigitte ° vers 1702 à Allanche fille de CHAPUT Philippe et PAGÈS Claudine + 11.10.1750 à Licques (Pas de Calais Arrondissement de Calais) x 30.04.1736 à Licques avec DUCROCQ Jacques.

Une de leur fille a pour parrain :

CHAPUT Jean ° vers 1703 à Allanche fils de CHAPUT Antoine et BENISY Louise. Il est veuf de QUEVAL M. Jeanne et se remarie à Licques (62) en 1749.

M. Th. BAERT

**A 1406 CHEVALEYRE (63)**

" Les personnes qui ont fait des recherches généalogiques sur le nom de CHEVALEYRE dont le barreau de cette famille paraît être cette région d'Ambert (Puy-de-Dôme) et en particulier de Valcivres sont invitées à prendre contact avec"

Jean Pierre CHEVALEYRE

5, place Roger Salengro - 69150 DECINES CHARPIEU

Heureusement qu'il existe un dictionnaire des communes !

**A 1407 CODI (15)**

Quartiers de Jean CODI né le 15 fructidor an VIII à RECOULES commune d'ORADOUR d'Auvergne, fils de Vital CODI, de DEUX VERGES x 10 Vendémiaire X (Oradour D'Auvergne), à Elisabeth CHAMPAGNAC.

Jean FUALDES

**A 1408 COMBRES DE (43)**

Recherche ascendance de Pierre de COMBRES Sgr. de Bressolles ° 17.4.1617 ép. 5.12.1659 Magdeleine de Colonges.

Gilles A. PREVOST

**A 1409 COSTE (63)**

Tous renseignements sur les COSTE de Sermentizon (village de Rechiniat) la 1ère connue étant Michelle 2.02.1703 de Antoine et Antoinette Navaron.

René DESPLANES

**A 1410 COSTILLE (Bertignat - 63)**

Origine et ascendance de Annet COSTILLE x Jeanne PEGEON, mariés avant 1688 et résidant en 1692 à Bou-tonnargues (Bertignat).

René DESPLANES

**A 1411 COURT / BLU (63)**

Recherche x Blaise COURT et Marguerite BLU avant 1751 (peut-être Prompsat (63)).

Mme. BREARD

A 1412 COURT / VERSEPUY (63)

Recherche x François COURT et Anne VERSEPUY avant 1788 (enf. ° à Cheix de Morge - Cellule) peut-être à Prompsat (63).

Mme. BREARD

A 1413 COUTURIER / CROUZET (43)

Date et lieu de x de COUTURIER Pierre et CROUZET Marie-Anne tous deux + à Ste Sigolène (43) respectivement en 1838 et 1862 ayant eu une fille COUTURIER Sigolène en 1812 à Monistrol / Loire (43).

Alain GIDON

A 1414 DELEAGE / DURIEU (43)

Date et lieu de x de DELEAGE François et de DURIEU Marie + le 5.02.1811 au bourg de Ste Sigolène (43) à 49 ans. DELERGE François était cultivateur au bourg de Ste Sigolène en 1838 avait 40 ans en 1811 et le couple a eu un fils DELEAGE Jean-Claude en 1807.

Alain GIDON

A 1415 FONTLUT

Date et lieu du mariage Jeammet FONTLUT x Marie CHANTELOUBE v. 1715-1716? peut-être à Courpière?

R. DESPLANES

A 1416 GAY (63)

Qui voudra bien me dire si le rôle, qui paraît-il existe, des assujettis à la "taille" spéciale imposée en AUVERGNE (y compris VIVEROLS) en 1353 par Jeanne Reine de FRANCE pour financer l'adoubement de son fils Philippe DE ROUVRES, est précisé par paroisse et/ou par famille dans la région VIVEROLS, SAUVESSENGES (63).

Jean GAY

A 1417 GIDON / GIBERT (43)

Date et lieu de x de GIDON Vital et GIBERT Françoise demeurant en 1677 à Versilhac paroisse d'Yssingeaux(43)? Date et lieu de ° et +? Date de ° de leur premier enfant? Renseignements sur leur ascendance?

Alain GIDON

A 1418 GRELET / GROLET (63)

Cherche renseignements sur ascendance

1 - GRELET Adolphe ° Paris 2.11.1850 x ? Anne Escot ° ? + Thiers 5.8.1818  
(descendance connue)

2 - GROLET Georges ° Paris 7.5.1893

3 - GRELLET Camille Firmin ° ? x ? Adélaïde CHEIX dont GRELLET Pierre Antoine ° Paris 28.2.1899  
Georges GROLET

A 1419 JUIF / VIDALENC (15)

Cherche renseignements sur JUIF Marguerite épouse VIDALENC Antoine domiciliée au BOUSQUET de MALBO(15) x vers 1800 - 1810.

Mme SOLATGES

A 1420 JOURDA

Dans le "Nobiliaire du Velay et de l'ancien diocèse du Puy" de Gaston de JOURDA de VAUX, il est dit à l'article NEYRON qu'Antoinette N. ° 1696, fille de Marcelin N. et de Marie BRUN épousa à MONISTROL le 25.VI.1726 Mathieu JOURDA, fils de Charles J. et de Marie RABEYRON. D'après l'article JOURDA de ce même ouvrage, ce Mathieu ne serait pas le fils de Marie R., mais d'une seconde épouse, Catherine NAYME. Où est l'erreur?

L. PILVEN LE SEVELLEC

A 1421 LASVERNHE (15)

Noms des parents d'Antoine LASVERNHE époux à Aurillac 20 février 1707 de Marie Louise SADOURNY.  
F. de ROQUEFEUIL

A 1422 LHOMENEDE (43)

Qui a étudié la généalogie de Julien Joseph LHOMENEDE, né le 20.02.1895 à FRUGIERES le PIN, canton de PAULHAGUET? Il fut le pionnier de la Résistance en Haute Loire, son chef local, le responsable des M.U.R. de BRIOUDE. Il fut déporté à BUCHENWALD le 24.08.44 où il mourut.

Jacques LOMENEDE

NDLR Pas facile, cher Monsieur, d'extraire une question de votre longue lettre. Pensez à ceux qui doivent réaliser le bulletin. Ils sont tentés de repousser au numéro suivant les questions non formulées clairement.

A 1423 LUYTAUD / RONDILH (43)

Je cherche les naissances mariage et décès de Jacques LUYTAUD et Jeanne ou Anne RONDILH; leur fils André LUYTAUD est né le 20.08.1745 le Brignon Haute Loire.

Denise PESTEL

A 1424 MALBO (15)

Cherche renseignements sur MALBO Françoise ° 1783 à POLVERELLE commune de MALBO(15) x MODENEL Etienne à MALBO le 27.10.1813.

Mme. SOLATGES

A 1425 MARTEL / BRUHAT (43)

Tous renseignements et ascendance de Hilaire MARTEL ° 1755 Beaumont de Jean + 1755 Beaumont et Marguerite BRUAT (BRUHAT), époux de Madelaine VAIRON (VEYRON).

J.M. GRAVELLE

A 1426 MAUBLANC / DUPOYET

Un adhérent peut-il copier ou rechercher les actes ci-après

## \* Commune de Courpière

- ° 9.2.1815 Jean Baptiste MAUBLANC, des suivants
- + 15.1.1817 Jeanne Marie DUPOYET
- + 20.2.1830 Frédéric René MAUBLANC dit Myntile

## \* Commune inconnue (sans doute Courpière)

x Frédéric René MAUBLANC et Jeanne Marie DUPOYET avant le 9.2.1815.

- lui serait né le 6.11.1784 en Vendée à Beauvoir sur Mer et serait venu à Courpière sous le surnom de Myntile, par suite de mésententes avec sa famille.
  - elle pourrait être Anne Marie DUPOYET, née le 30.12.1775 à Ambert fille de Pierre et de Jeanne HERBUER-LAROCHE mariée le 28.11.1809 à Ambert avec Jean Joseph QUIQUANDON
- Le mariage peut avoir eu lieu à Courpière. Le moine d'Ambert consulté n'a rien trouvé.  
L'acte de décès de 1817 devrait apporter des renseignements sur la commune d'origine de la mariée.

Philippe FLORENTIN

A 1427 MAZEIRAT (43)

Où se trouve les archives des notaires CIRGUES et ANTOINE PAGÈS de MAZEIRAT? Elles seraient ni chez le notaire actuel de PAULHAGUET ni aux A.D. du PUY

Jacques LOMENEDE

A 1428 MERLE (43)

Recherche ascendance ou copie acte naissance de : MERLE Claude né à Saint-Genet (Diocèse du Puy en 1729, fils de François et GARDE Catherine.

Jean JUGE

A 1429 MEUNIER / SAVOUREUX (63)

Recherche x Michel MEUNIER et française SAVOUREUX av. 1774 (enfant ° à Cellule (63))

Mme. BREARD

A 1430 MORGUE (63)

Recherche ascendance de Marguerite MORGUE épouse de François ARTAUD, marchand de la ville d'AMBERT, dont la fille Gabrielle ARTAUD (° AMBERT 28.1.1635) épousa le 16.2.1653 André MICOLON, marchand drapier à AMBERT.

Charles MICOLON de GUERINES

A 1431 PELAMOURGUES de CAUFFOUR (15)

Ascendance d'Anne de P. du C. x 6.3.1628, François de BONAFOS.

J.M. LETIENNE

A 1432 REDON (63)

Recherche renseignements sur famille REDON Jean qui aurait épousé une demoiselle Claude AOUX et aurait eu un fils Jacques Philippe REDOU né en 1806 à Clermont-Ferrand je recherche les ascendants.

Gisèle HANIER

A 1433 RIDON / ROBILLON (63)

Recherche x Annet RIDON et Catherine ROBILLON av. 1781 (enfant ° à Turet (63)).

Mme. BREARD

A 1434 ROBERT x LIGNERAC

Souhaiterions connaître les prénoms des filles de François ROBERT de LIGNERAC, marié vers 1570 avec noble Catherine DELBOIS (ou d'ALBOY?). N'avaient ils pas en particulier une fille Isabelle qui aurait épousé Guillaume VIGNAL ?

François ROBERT de LIGNERAC était le fils de Gilbert ROBERT et de Claudine d'USSEL.  
Gabriel VIGNAL

A 1435 La ROCHETTE de ROCHEGONDE

Le Comte Maxime de la ROCHETTE de ROCHEGONDE est décédé l'année dernière en sa 86<sup>e</sup> année. Qui pourrait parmi les lecteurs du bulletin rendre un dernier hommage à ce grand érudit dont de nombreux articles relatifs à l'Auvergne ont paru dans l'Almanach de BRIOUDE. Il aimait chaque été quitter sa demeure de Riom pour retourner au château familial de la Rochette à Villeneuve d'Allier, ses ancêtres ayant réussi pendant des siècles à être tour à la fois seigneurs du lieu et propriétaires de la terre dont ils tiraient leur nom. Personne charmante, savante mais simple, toujours complaisante lorsqu'il s'agissait d'aider autrui dans ses recherches, Monsieur de la Rochette venait de faire relier les tables décennales de la paroisse de St. Ilpèze qu'il gardait dans ses archives familiales. L'histoire de son pays le passionnait, l'aidait à vivre

Jacques LOMENEDE

A 1436 ROSE

Cherche blason de Antoine ROSE évêque de Clermont 1609 1614. Originaire de BOURGOGNE Chalon sur Saone?  
Daniel DEGEORGES

A 1437 SAINT GERVAIS D'AUVERGNE (63) (Famille)

Qui aurait fait des recherches à Saint Gervais d'Auvergne (63) avant 1801 sur les familles LEONARD, EVAUX, BRUNIER, MOULIER, BAION (BARON) TIXIER et s'intéresserait à descendance MONCHANIN (71) Paris)  
Jean FUALDES

A 1438 TERRASSE (15)

Qui s'intéresse aux "TERRASSE" Recherche ° ca/1766 Jean Baptiste T. à ANTIGNAC (15) (le Chambon), scieur de long il émigra vers la Franche-Comté, je possède une partie de sa descendance.

Jean FUALDES

A 1439 TERRISSE / TEIRAC (15)

Recherche renseignements sur mariage TERRISSE Jean et TEIRAC Catherine qui serait intervenu vers 1820 à Lescure ou dans commune voisine, et l'ascendance des deux conjoints. Je ne connais actuellement que leur fille TERRISSE Marie, qui serait née le 17.12.1825 à Lescure (15) mais dont l'acte de naissance n'a pas été retrouvé par la commune de Labrousse. Y aurait-il d'autres Lescure en (15) ?

Yvan BOURDONNEAU

A 1440 THIERRY x CHADUC (63)

Je recherche ascendance d'Amable THIERRY x v. 1570 François CHADUC, Procureur à Riom, leur fils Louis CHADUC, Cer Présidial de Riom, x 1.8.1596 Claire ROUSSEL, fille de François ROUSSEL, Receveur des Tailles en l'élection, et de Jeanne BEAUTEMPS.

Michel TEILLARD d'EYRY

A 1441 THIVAS / GRENAUD (63)

Recherche x François THIVAS et Quinitienne GRENAUD av. 1794 (enf. ° à Effiat (63)).

Mme BREARD

A 1442 THONIER (63)

Suite à la réponse parue dans le numéro 34 page 47 à la question A 127? THONIER (15)  
Existe-t-il une relation entre les familles THONIER signalées dans cette revue et mon ascendant : Jacques THONIER ° ca 1751 près de Ganuat, de Antoine THONIER x Gilberte GARNAUD ?

François GUILLOT

A 1443 TINEL (15)

Tous renseignements concernant la famille TINEL à Allanche Cantal. Louis TINEL y était cordonnier en 1814.

Gisèle HANIER

A 1444 TOURNEMIRE (de) / USSEL (d')

Souhaiterais connaître les ascendances de Claude d'USSEL et de Françoise de TOURNEMIRE qui s: sont mariés vers 1520.

Gabriel VIGNAL

A 1445 de VAUCHAUSSADE rameau cantalien dit de BRESSOLES

Quel fut le sort de Jean de VAUCHAUSSADE ° 3 nov. 1827 à La Bastide de LAVEISSIERE (15) petit fils de Michel, écuyer du lieu de Belvèzin paroisse de St. SATURNIN (15) et de Françoise de DOUHET de la ROCHE fils de François Alexandre de V... ° 23 septembre 1796 et de Marie Anne RIOM de Chambeuil paroisse de BREDONS.

Sa soeur Jeanne de V... ° 23 mars 1826 épousa Jean POUDEROU du MEYNIALOU le 16 septembre 1858 d'où descendance probable. Mais le patronyme de VAUCHAUSSADE semble avoir disparu dans le CANTAL décès de François Alexandre de V... âge de 70 ans = 21 janvier 1866 . Décès de Marie Anne RIOM âge 45 ans = 23 janvier 1854.

N°42 Paul SERRE

A 1446 VERDIN / NEUVEGLISE

Recherche personnes ayant ces partronymes dans sa généalogie.

Henri MONTEIL

A 1447 VISSEIRIAS (63)

Recherche ascendance (ou copie acte de mariage) de: VISSEIRIAS Pierre Marie né à Saint Férreol les Cotes PDD marié le 10 Frimaire An VIII à BONNEFOY marie;

Jean JUGE

REPONSES DU C.G.H.A.V.

Nous remercions bien vivement nos lecteurs des nombreuses réponses très documentées qu'il nous ont envoyées. Certaines très complètes, et donc souvent très longues, nous obligent à une publication étalée.

A 969 BEAUMONT (Belgique)

En complément à la réponse parue dans le n°33

L'épisode des trois Auvergnats chaudronniers et colporteurs pendus à Beaumont en 1549 est purement légendaire. Le seul évènement certain est la passage de Charles-Quint, accompagné de son fils Philippe, dans la petite ville fortifiée en août 1549. Cette légende a profondément marqué le folklore local.

A plusieurs reprises, elle fut représentée au cours d'un grand cortège historique. La dernière représentation a eu lieu en octobre 1985. Deux brochures, présentant la légende et ses reconstitutions, peuvent être obtenues auprès de l'Office du Tourisme de Beaumont, au prix de 250 FB (CCP 000-1116252-73 de M. SELLIERE, rue Sous-les-Cloches 1, B-6570 BEAUMONT).

Léon J. HAUREGARD

A 1049 DISSARD (63) (compléments)

Quelques DISSARD au hasard de mes recherches

-Jean DISSARD ° Cunlhat 31.10.1809 + 1833 x Cunlhat 27.10.1833 Jeanne Marie GROLET ° St. Gervais s/ Meymont 24.10.1812

-Françoise DISSARD x Cunlhat 6.2.1820 Antoine GROLET.

-Marie DISSARD de St. Dier (fille d'Antoine et de Marie DESGEORGES) x Ceilloux 25.9.1698 Bertrand LAROCHE fils d'Alexandre et de Jeanne MOELLERE.

-Antoine DISSARD (1) Ceilloux 24.11.1755 Marie FOMBERTASSE (fille d'Antoine et de Marie PIOTET)

(1)DISSARD Antoine (est fils d'Antoine l'ainé) et de Jeanne Costilles)

-Jean DISSARD ° 1828 (fils de Damien + Ceilloux 21.9.1846 et de Jeanne MELIODON) x Ceilloux 6.11.1849 Jeanne GROLET fille de Jean et de Jeanne ECHALLIER (de St. Dier)

Georges GROLET

A 1166 RUSSIAS (complément aux Nos 32 et 33)

Naissance le 14.6.1877 à Cunlhat (63) de Marie François Alphonse POURRAT, fils d'Alfred, marchand chapelier, et de Françoise RUSSIAS, 26 ans, ménagère, son épouse. (Référence : Archives personnelles).

Marcel POURRAT

A 1201 TOUTEE (corrections à la réponse parue dans le N°33)

- 6 - Claude Amable FAVARD, jurisconsulte

- 19 - Elisabeth DELALANDE

- 25 - François FUCHET ou SUCHET second nom plus probable.

- 26 - Lire gardé de la monnaie

- avant dernière ligne lire : GUIBERT de PALISSAUX

PS je prendrais volontiers contact avec l'auteur de la question.

F. de ROQUEFEUIL

A 1208 Bailly Haut Forez

L'histoire de ce village a fait l'objet d'un article de M. Gérard BERGER paru en 1976 dans les "Cahiers de la Haute-Loire" et est abordée dans un article de M. Marcel BORDET paru en 1980 dans "Les cahiers de Craponne et de sa région" et intitulé "Velay, Auvergne, Forez, le problème des limites dans la région de Craponne".

Il aurait été créé par les comtes de Forez pour faire écran entre les justices velloises dépendant d'eux et le bailliage royal de Montfaucon.

Les auteurs de ces deux articles ne s'entendent pas sur la localisation première du siège de la cour. Pour Monsieur BERGER, elle fut créée à Bost-Buisson (cne de St. Pal en Chalencou) puis transférée en 1487 au plus tard au Chauffour (cne d'Estivareilles). D'après M. BORDET, ce fut l'inverse : création au Chauffour, puis transfert en 1399 à Bost-Buisson. Un dernier transfert, sur lequel tout le monde est d'accord, se fit en 1665 pour St. Bonnet le Château, hors du ressort. Les deux articles comportent une bibliographie, particulièrement importante en ce qui concerne celui de M. Berger.

L. PILVEN LE SEVELLEC

A 1224 CHABRON

Dans l'Etat présent de la Noblesse française 1884 j'ai trouvé une famille de CHABRON d'Auvergne dont je présente à M. PREVOST en photocopie le blason et les informations accompagnantes.

Je n'ai pas pu trouver la famille CHABRON avec le major général de l'armée royale en Bretagne dont on parle dans les informations.

Dans le Nobiliaire et Armorial de Bretagne j'ai bien trouvé une famille CHABRE originaire d'Auvergne qui porte : Ecartelé; 1 et 4 d'azur au chevron d'or acc. de 3 têtes de chèvre coupées de même; aux 2 et 3 d'azur à la croix alésée d'argent à la bordure de vair.

Et l'information : Antoine lieutenant criminel à Riom anobli en 1643.

Probablement une autre famille !

Charles de JONG van HOEVEN

**CHABRON (de)** - Branche aînée (fils de Joseph de CHABRON de Solilhac et de Gabrielle de Varennes): Jean-Baptiste-Gabriel-Georges de Ch. de SOLILHAC, au château de Mauriat (Puy-de-Dôme). Soeur : Emilie-Gabrielle-Marthe-. Tante : N., mariée à M. ARNAUDL, à Artonne. Branche cadette : Marie-Etienne-Emmanuel-Bertrand de Ch., général de division, sénateur inamovible, commandeur de la Légion d'honneur, né en 1806, 26, rue des Mathurins (Paris).



Armes : Auvergne : D'azur, au chevron d'or, surmonté de trois pattes de griffon d'argent.

Devise : Mori pro et patria est.

Comtes de Limandres, etc. filiation depuis 1550. Mathieu-Elzéar de Chabron, comte de Limandres, ambassadeur à Turin sous Louis XIV. Un major général de l'armée royale et catholique en Bretagne; plusieurs députés, un général, des chevaliers de Saint-Louis, etc. (V. édition de 1873).

A 1249 de La ROCHELAMBERT

A titre de filière, j'ai trouvé une famille de la ROCHELAMBERT établie à Crépy-en-Valois (60), au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Paroisse Saint-Denis de Crépy, 23 juillet 1703 Mention d'Anne DUPUIS, femme de Joseph de La ROCHELAMBERT.

Paroisse Saint-Thomas de Crépy, 17 juillet 1711 mariage de Thomas de La ROCHELAMBERT avec Anne DUPUIS.

Ces de la ROCHELAMBERT occupent des charges moyennes (Conseiller du roi) ou petites (sergent). Je suis loin d'avoir tout noté.

De temps à autre, ils passent des actes à Paris (de mémoire ventes de bois), mais n'étant pas intéressé, je n'ai pas noté, s'il me revient quelque chose, j'enverrai un additif.

Raymond JOSSE (4)

A 1254 LIOGIER

N'est ce pas plutôt alliance avec Melle ROMEUF patronyme fort répandu en Haute Loire ?

Monique Malfant

**NDR** - Malgré nos efforts il est possible que des noms mal orthographiés subsistent. Nous le regrettons mais prions une fois de plus nos adhérents de bien vouloir toujours veiller à les écrire en MAJUSCULES.

A 1262 DE RIBIER

1 - Jehan de RIBIER, c. nov. 1249 x Alize de LAVAUUR

2 - Durand de RIBIER al. de LAVAUUR, c. 1269 à 1289 x Ne...

3 - Pierre de RIBIER al. de LAVAUUR, c. 1344 x Ne...



**A 1265 SAINT-PAL-EN-CHALANÇON (43)**

La terre, seigneurie, ville et baronnie de SAINT-PAL-EN-CHALANÇONNOIS, pays de FOREZ, fut vendue pour la somme de 100 000 livres le 07.02.1751 par Alexandre-Louis PEIRENC de Saint-Priest, comte de CLINCHAMP et de RIOLS (63), baron d'ARLANC (63), conseiller du Roy en son Parlement et commissaire aux requêtes du Palais à PARIS, à Jean-Claude DE REYNAUD DE PONS DU GRIPPEL DE MONTS, sgr. de MONTS, etc..., fs de Jacques (1661-1734) et de Marguerite de BESSE de la RICHARDIE, ° 27.05.1692, qui prit le titre de baron de SAINT-PAL. Il avait épousé (C/M 23.04.1720) Charlotte CHAPUIS de la GOUTTE, et en avait eu :

- 1 - Jean-Gaspard, ° 08.03.1724, qui hérita, comme aîné des fils, des terres et titres de son père, et fut baron de SAINT-PAL, terre pour laquelle il rendit hommage au Roi Louis XV le 26.04.1752  
Il servit 7 ans comme mousquetaire noir et participa aux célèbres batailles de DETTINGEN et FONTENOY. Marié (C/M 11.06.1751) à Madeleine de MONTORCIER, dont il eut:
  - 11 - Jean-Claude-Anne-François, écuyer, ° 04.10.1752.
  - 12 - Jeanne-Pauline, ° 31.08.1753.
  - 13 - Antoine-Joseph, écuyer, ° 19.09.1754.
  - 14 - Gaspard-Evariste, écuyer, ° 15.02.1756.
  - 15 - Madeleine-Jeanne, ° 27.04.1757.
- 2 - Isabelle-Marguerite, ° 1726, Ursuline à ARLANC (63).
- 3 - Marc-Antoine, ° 09.07.1730, qui fit ses preuves de noblesse en 1746 pour être reçu chevalier de l'ordre de SAINT-JEAN-DE-JERUSALEM.
- 4 - Marguerite-Térèse, ° 15.10.1731, chanoinesse en l'abbaye bénédictine de COURPIÈRE (63).
- 5 - Gaspard-Evariste, ° 26.10.1733, diacre, bachelier en théologie, dit l'abbé de MONTS.
- 6 - Marc-Antoine-Sérapion, ° 30.10.1738, dit le chevalier de REYNAUD, qui fut reçu page de Madame la Dauphine (preuves de noblesse en 1754) et devint premier Page de Madame la Dauphine, épouse de Louis, dauphin de France, fils du Roi Louis XV.

Renseignements extraits de d'HOZIER, registre V, seconde partie, pages 996-997. On peut ajouter que ces REYNAUD formaient la branche cadette d'une famille remontant au XV<sup>e</sup> siècle, qui portait : "D'azur à un lyon d'argent langué et onglé de gueules". Dans son histoire du GRIPPEL (MARAT, 63) parue pages 51 à 56 du n°31 d'"A moi, Auvergne!", Monsieur POUZET mentionne de nombreux membres de la branche aînée des REYNAUD, seigneurs du GRIPPEL et signale page 53 le rattachement de la branche cadette.

C'est le 03.10.1719 qu'Abraham PEIRENC de MORAS (1686-1732) acquit, entre autres terres, des "créanciers et directeurs des autres créances" de Gaspard-Armand XX, vicomte de POLIGNAC (1660-1739) la seigneurie de SAINT-PAL. Originnaire du Midi, d'abord garçon perruquier, le nouveau baron de SAINT-PAL s'était rapidement et énormément enrichi dans des spéculations financières qui lui permirent d'acquérir de très nombreuses seigneuries livradoises : SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE (1719), AMBERT (1720), ARLANC (1728)...

PEIRENC DE MORAS était inspecteur de la Compagnie des Indes, maître des requêtes au Conseil du Roi et chef du conseil de la duchesse de BOURBON. Il eut deux fils :

- 1 - François-Marie PEIRENC de MORAS (MORAS : en Brie) (1718-1771), contrôleur général des finances et ministre de la marine du Roi Louis XV, intendant d'Auvergne en 1750, seigneur d'AMBERT...
- 2 - Alexandre-Louis PEIRENC de SAINT-PRIEST (SAINT-PRIEST : en Forez), qui vendit SAINT-PAL en 1751. L'un et l'autre n'ayant pas eu d'enfant, leur soeur, Anne-Marie (1723-1792) épouse du comte de MERLE de BEAUCHAMP, ambassadeur au PORTUGAL en 1756, derniers seigneurs d'AMBERT, hérita de leurs biens.

Pour plus de précisions :

- Michel BOY, "Ambert, 2000 ans d'histoire", 1983, p. 161-163.
- Marc DOUSSE : "Le Livradois au XVIII<sup>e</sup> siècle d'après la correspondance inédite du financier Abraham PEIRENC de MORAS et de Jean TEYRAS, bailli de SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE" (1725-1733). Sidoine-Apollinaire-Scipion-Gaspard-Armand XX de POLIGNAC, (1660-1739) lieutenant général et gouverneur du PUY(43), époux de Françoise de MAILLY fut donc contraint par ses créanciers à vendre SAINT-PAL en 1719. Cette terre pourrait être entrée dans la maison de POLIGNAC par les alliances de cette famille avec celle des CHALENÇON-ROCHEBARON, et notamment le mariage, au XVII<sup>e</sup> siècle, de Louis-Armand XIX de POLIGNAC avec Suzanne, fille de Claude de SERPENT et de Catherine de CHALENÇON, dame d'AMBERT.

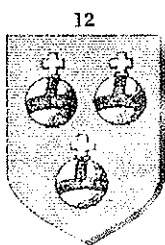
Thierry REMUZON

**A 1265 St. PAL EN CHALANÇON :**

Vous trouverez quelques anecdotes sur cette commune dans le livre de Jean PEYRARD paru à l'Imprimerie Jeanne d'Arc du Puy "Terres sans frontières".

Monique Malfant

## A 1278 ARMOIRIES à IDENTIFIER ;

*Boussineau*

Il y a 2 familles qui portent l'écu comme l'ébauche de l'abbé de DINEAULT :  
 ... (de) BOUSSINEAU selon Nobiliaire et Armorial de Bretagne Tome I page 151.  
 BOUSSINEAU (orig. d'Anjou), sr. de Chapeau, en Saumurois, de la Patissière, de  
 la Salle et de la Joliverie, par. de Saint-Herblain, du Boispean, par. de Frossay,  
 de la Guillelière.  
 Maint. réf. 1668, O gén., par les privilèges de la mairie de Nantes, et par let-  
 tres recognitoires en 1720.

D'azur à trois mondes croisés d'or, cerclés de sable.

Antoine, sr. de Chapeau en 1502 père d'Antoine, appelé à l'arrière-ban d'Anjou,  
 en 1542 à 1567; André, échevin en charge en 1668; un maître des comptes en 1687;

maire de Nantes en 1716; un lieutenant au régiment de Rohan, fusillé à Quiberon en 1795.

La branche aînée fondue en 1570 dans Le Coq.

L'armorial Général de RIETSTAP mentionne un écu pareil.

L'Etat présent de la Noblesse de Française Colonne 422 de l'année 1883/1884 donne :

M. de BOUSSINEAU; notaire à Carquefou (Loire-Inférieure) avec un écu pareil ;

II. La famille SUDRE du PAUT (Auvergne) qui portent : d'azur à trois mondes cintrés d'or croisés d'argent.

La famille BOUTEILLER de la HOUSSINIÈRE (Bretagne) porte le même sur leur écu écartelé 1 et 4.

Charles de JONG van HOEVEN

## A 1278 ARMOIRIES à IDENTIFIER

La blason représentant 3 globes contrés est le blason de la famille de BELMON de MALCOR de MUR de BARREZ (Aveyron).

1° - Sur des couverts du 18° venant de ma famille, ces armes sont accolées aux armes des LAGARDE (de Saint-Céré, Lot) "de gueules, au destochère d'argent (alias d'or) mouvant du flanc gauche de de l'écu et tenant une épée aussi d'argent, la pointe en haut; au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'argent (alias d'or) accosté de deux étoiles du même).

En juin 1776 Pierre-Louis de LAGARDE x Claire Jeanne de BELMON de MALCOR.

2° - J'ai vu souvent ce blason cachetant des lettres de BELMON de MALCOR à son beau frère PIERRE-LOUIS de LAGARDE puis à son neveu Jean-Baptiste ALAIN de LAGARDE.

Ce BELMON de MALCOR est décédé, célibataire, à MUR de BARREZ (Aveyron) en 1825 laissant comme héritières ses trois soeurs. Dame Agnès de BELMON veuve de MONTHEIL de LAMIGNAC, dame Claire de BELMON veuve de La GARDE et demoiselle F. de BELMON.

O. GRANGE

## A 1280 FRANC - ALLEU

Bien héréditaire exempt de tout droit seigneurial. Tenir en franc-alleu c'est tenir terre de Dieu seulement. Le franc-alleu noble ne doit pas être confondu avec le franc-alleu roturier; quoiqu'ils fussent égaux en franchise, ils différaient en ce que le franc-alleu noble avait droit de justice et que le franc-alleu roturier était terre sans justice. (Réf. : LITTRE - 1873).

Marcel POURRAI

## A 1280 FRANC - ALLEU

Les alleux désignaient, au Moyen-Age, des terres libres, propriétés d'hommes libres. ... par opposition aux fiefs pour lesquels les vassaux devaient faire hommage. Ce sont donc des terres qui ont échappé, surtout dans le Midi de la France (pays du droit romain!) au système féodal. L'Eglise possédait la plus grande partie de ces alleux. On cite souvent le cas du "royaume d'Yvetot". Les possesseurs de cette terre en Normandie, près de Rouen, avaient, en effet, été dispensés au XIV° siècle de rendre hommage au roi de France pour Yvetot. Une chanson a popularisé le "roi d'Yvetot", "ailleurs remplacé au XVI° siècle par un "prince-souverain".

Thierry REMUZON

## A 1280 FRANC-ALLEU

Selon M. Marion, "Dictionnaire des institutions de la France aux XVII° et XVIII° siècles", le terme d'Alleu ou franc alleu s'appliquait à "un héritage tenu en franchise par opposition aux fiefs et aux censives qui impliquaient dépendance et redevances envers un seigneur dominant". En somme une terre ne faisant partie de la directe d'aucune seigneurie et à ce titre exempte de toute redevance. Le même article signale que l'administration royale fut un des principaux adversaires du franc alleu, quelle tenta de faire disparaître ou tout au moins quelle accepta dans certains cas de confirmer moyennant finance. Et renvoie à l'ouvrage suivant : Chenon : Etude sur l'histoire des alleux. 1888.

Si M. G. DREVEI le désire je peux faire photocopier l'article de Marion (1 page) et le lui envoyer.

Docteur Antoine SERFENTIER

A 1281 de BAYLE

Je donne l'information suivante à toutes fins utiles. Dans le Bulletin "d'Onte Ses" N°25 (2° trimestre 1984) pages 13/15 on trouve une réponse sur la famille BAYLE-MONTLOUIS.

Dans cette réponse figure aussi le nom d'une famille CHASSAIGNE.

Sur la famille BAYLE lire le "Dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle" par l'abbé POULBRIERE. Tome III, page 294.

Charles de JONG van HOEVEN

A 1284 DE BONNEVIE / DE LA SOUCHE

Dans l'histoire de la ville de Clermont Ferrand de Tardieu :

- FRANCOIS DE BONNEVIE x MARGUERITE BERARD DE CHAZELLES, fille de GILBERT BERARD DE CHAZELLES, écuyer ° 1633, + 1712, x 1681 à MATHIE PASCAL, cousine germaine de BLAISE PASCAL.

DANS L'HISTOIRE DE CLERMONT FERRAND DE TARDIEU :

- ANNE DE LA SOUCHE, fille de feu LOUIS, écuyer, Seigneur de NOYANT, et de dame de MESCHATIN x 2 ndes noces 15.02.1649 CLAUDE DE LA MOTHE, écuyer, Seigneur d'APREMONT.

A. TRITENNE

A 1284 de BONNEVIE

Quoique non trouvé dans un document manuscrit je n'exclus pas que l'information ci-dessous de l'Etat Présent de la Noblesse Française 1884 Col. 340/341 soit utile à M. de SAINT-ANDRE.

**BONNEVIE de POGNIAT (de)** - Branche aînée. Chef : Louis-François-Adolphe, comte de B. de P., au château d'Aubiat, par Aigueperse (Puy-de-Dôme), marié à Marie-Hélène BEKER de MONS, dont : a) Henri-Marie-Anastase, seul survivant de trois fils. Branche cadette. Cousin : Jean-Timothée, baron de B. de P., ancien capitaine aux zouaves de la garde, chevalier de la Légion d'honneur, au château de Rouet (Hérault), marié avec Anne-Madeleine-Amélie de MAUGRAS de CHENAULT, dont un fils et deux filles.



**Armes** : Forez, Auvergne, Bourbonnais : Ecartelé aux 1 et 4 d'azur, à trois barbeaux d'argent, l'un sur l'autre, surmontés de trois étoiles de même en chef, qui est de BONNEVIE; aux 2 et 3 de France, à la tour d'argent, maçonnée de sable, brochante, qui est la TOUR D'Auvergne.

Durant les longues dissensions politiques et religieuses, cette famille est restée constamment fidèle à la religion de ses pères et à la royauté.

Lors de la recherche nobiliaire entreprise sous Louis XIV, deux représentants de cette maison furent maintenus dans leur noblesse d'extraction, savoir : François de Bonnevie, écuyer, seigneur de Pogniat, lavors, etc..., et François de Bonnevie, écuyer, seigneur de Mézières, Marcillat de La Tour de Servirol, par sentence de M. Tubeuf, intendant de la généralité de Moulins, du 12 mars 1669. La famille de Bonnevie forma alliance avec les maisons de Durat, de Comeiras, de La Tour d'Auvergne, de Chalus, de Bégon de la Rouzière, de Chazeron, de Labbe de Saint-Georges, de Lorme de Pagnac, de Cordebeuf de Beauverger-Montgon, de Saint-Avit, de Douhet, de Mascon, de Neuville, d'Allemaigne de Boucherolles, de Puyqiraud de Saint-Chamant, etc...

**HONNEURS** : Un chevalier croisé en 1250: un prieur de la Chartreuse du Port-Sainte-Marie, en 1363; nombre de chevaliers de Saint-Louis et d'officiers de toutes armes, un chevalier de Notre-Dame du Montcarmel et de Saint Lazare de Jérusalem; une chanoinesse comtesse du chapitre royal de Laveine, etc.

**AUTEURS à consulter** : noms féodaux; Mazas; Roger, Histoire des Croisades; Bouillet, Nobiliaire d'Auvergne; Armorial du Bourbonnais, par le comte de Soultrait; Histoire des ducs de Bourbon et comtes de Forez, Mss. de la Mure; Lainé; Simon. etc.

Charles de JONG van HOEVEN

A 1290 CLAUSTRE

- 1) CLAUSTRE Claude, né le 28.7.1837 au village de la Combe (Ambert)
- 2) CLAUSTRE Antoine, né à Ambert le 14.1.1808. x le 29.9.1833 à Ambert.
- 3) CHOMIS Anne, née le 7.5.1807 à Saint Martin des Olmes (63)
- 4) CLAUSTRE Grégoire, né à la Combe le 9.4.1785. x le 29.7.1806 à Ambert
- 5) FRETIERES Françoise, née le 14.11.1783
- 6) CHOMIS Benoît, décédé le 12.3.1812 à Saint Martin des Olmes
- 7) BALLAY Anne
- 8) CLAUSTRE Antoine. peigneur de chanvre. x le 21.8.1781 à Ambert de la Combe
- 9) VIALATTE Michelle, de Saint Ferréol des Côtes
- 10) FRETIERES Claude, compagnon papetier, de la Combe, commune d'Ambert
- 11) GRENIER Louise, de Marsac, x le 1.1.1783 à Ambert

- 16) CLAUSTRÉ Jacques, de Bertignat, x le 2.11.1751 à Ambert  
 17) DOMAZON Marie-Anne, de la Combe  
 18) VIALATTE Damien, x le 1.6.1745 à Saint Ferréol des Côtes  
 19) RIBEYRON Clauđa  
 20) FERITIERE Jean, de Valeyre, x le 22.6.1756  
 21) VAYSSIER Clauđa, de la Combe, décédée le 23.11.1787 à 54 ans à la Combe  
 22) GRENIER Grégoire  
 23) CHAPAT Françoise  
 32) CLAUSTRÉ Jean  
 33) PELISSON Catherine  
 34) DOMAZON Barthélemy, décédé le 12.6.1760 à 54 ans à la Combe  
 35) VAYSSIER Anne-Marie, décédée le 27.10.1767 à 68 ans à la Combe

- ...  
 40) FRETIERE Pierre, x le 28.2.1724 à Ambert  
 41) MARCHEVAL Marie  
 42) VAYSSIER Claude, décédé le 14.5.1773 à 74 ans  
 43) BERGER Anna, décédée le 25.10.1767 à 64 ans  
 68) DOMAZON Jean  
 69) ARTAUD Jeanne  
 70) VAYSSIER Thomas  
 71) GENESIER Anne

- ...  
 80) FRETEYRE Pierre, de Valeyre, x le 8.1.1699  
 81) BARBETTE Marie, de Saint Martin des Olmes  
 82) MARCHEVAL Antoine  
 83) OSSEDAT Clauđa  
 84) = 70 et 85 = 71  
 85) BERGER Jacques  
 87) PAILHON Anne

160) FREITIERE Antoine

...  
 164) MARCHEVAL Guillaume

...  
 166) OSSEDAT Guillaume

Antoine, Grégoire et Marie-Anne CLAUSTRÉS (enfants des 16 et 17) x tous les 3 le 26.9.1781 à Ambert avec (respectivement) Michelle, Anthoinette, et Jacques VIALATTE (enfants des 18 et 19)

SOURCES : Registre de mariages d'Ambert et de St. Ferréol des Côtes  
 Registre de décès d'Ambert.

Claude PERA

#### A 1295 COUDERT / RODILHAS

St. Jean des Ollières : 22 Nov. 1696 x COUDERT Antoine de Manglieu  
 COUPPAT "Josephle" (Sans postérité à St. Jean)

5 Juil. 1707 x COUDERT Julien  
 BOISSIER Pironnelle

au moins 8 enfants :

un fils	+°	23 Juin	1708 à St. Jean
Anne	°	3 Janv.	1710 "
* Jean	°	14 Nov.	1712 "
	x	19 Juin	1741 à St. Jean avec Marie CHENENAILLE
Marie	°	28 Janv.	1716 "
Jeanne	°	6 Oct.	1717 "
Marie	°	2 Mars	1721 "
Claude	°	30 Nov.	1724 "
Claude	°	30 Oct.	1727 "

\* Enfants Jean COUDERT / Marie CHENENAILLE :

Julhien	°	8 Sept.	1742 à St. Jean
Pierre	°	23 Déc.	1743 "
Jean-Baptiste	°	7 Mars	1745 "

40	Antoine	°	31 Janv.	1747	"
	Antoine	°	30 Mai	1748	"
	Claude	°	21 Mai	1750	"
	Antoine	°	1 Mars	1752	"
	Gilbert	°	28 Avr.	1753	"
	Marie	°	13 Mars	1755	"
	Jean	°	11 Sept.	1756	"
	Jean	°	18 Déc.	1759	"
	Claude	°	7 Nov.	1761	"

SOURCES : Archives départementales du Puy de Dôme - Côte 3E 384 DEP.

**A 1299 DESAIX (ou des AIX) (63)**

Christiane DEGEORGE

- I - Louis des AIX (+ assassiné à TIX 1595) écuyer, seigneur de CHASLUS, MERINCHAL et TIX  
x 7.8.1585 Antoinette de LA CHASSAIGNE d'où :
- 1) Antoinette des AIX x 2.2.1612 François du PEYROUX, seigneur de PLASMONT, fils d'Annet et de Louise d'ANGLARS
  - 2) Annet, qui suit
  - 3) Gilberte des AIX, teste le 3.5.1631
- II - Annet des AIX, écuyer, seigneur de VEYGOUX, paroisse de CHARBONNIERES-LES-VARENNES (63) et du QUERIAU, Cheveau - léger.  
x 22.1.1623 Sylvaine de BROSSONS, dame de VEYGOUX et du QUERIAU, fille de Jean, seigneur des mêmes lieux, - léger, et de Gilberte de LA ROUE, d'où :
- 1) Gilberte des AIX (°St. GERVAIS d'AUVERGNE 1624) x Gabriel de BIOTTIERES.
  - 2) Félice des AIX (°1626)
  - 3) Guillaume des AIX (°1629)
  - 4) Anne des AIX (°1630)
  - 5) Guillaume des AIX (°1632)
  - 6) Toumy des AIX (°1637)
  - 7) Charles, qui suit
  - 8) Jean des AIX (°1642)
- III - Charles des AIX (° 13.12.1638) écuyer, seigneur de VEYGOUX et du QUERIAU, maintenu dans sa noblesse le 3.12.1672.  
x 17.4.1673 Françoise du TAUX, fille de Pierre, écuyer, sieur du CHATEAU et de SECRETIN, résidant au château des BRUYERES, paroisse de SAINT-GEORGES de MONS, et de Gilberte de LA ROCHE, d'où :
- 1) Gilberte des AIX (°1674) x Guillaume COUCHARD, bailli et notaire de SAINT-GEORGES.
  - 2) Anne des AIX (°1675 + 30.3.1753)
  - 3) Sylvain, qui suit
  - 4) Claire des AIX x 1715 Christophe seigneur de LA PRUGNE.
  - 5) Gaspard des AIX, seigneur du QUERIAU x 1715 Magdeleine SIMON, d'où :  
a) Claire des AIX x Jacques de SERVIERES
- IV - Sylvain des AIX (° 24.6.1678 + VEYGOUX 24.4.1750) écuyer, seigneur de VEYGOUX et d'ARNIAT  
x 17.1.1713 Anne de BEAUFRANCHET d'AYAT, fille de Gilbert-Antoine, écuyer, seigneur d'AYAT, paroisse de SAINT-HILAIRE d'AYAT, et de Marie-Joséphine de SERVIERES, d'où :
- 1) Anne des AIX (° 10.11.1714 + 30.3.1772)
  - 2) Gilbert-Antoine, qui suit
  - 3) Gaspard des AIX, seigneur d'ARNIAT (°1718 + 24.7.1788)
  - 4) Guillaume des AIX (° 1719 + 19.9.1774) prêtre et curé.
  - 5) Anne des AIX (° 1720 + 1800)
  - 6) Louis-Claude, qui suit, chef de la branche de BANSON
- V - Gilbert-Antoine DESAIX (°1716 + VEYGOUX 26.7.1783) chevalier, seigneur de VEYGOUX,  
x 17.9.1758 Amable de BEAUFRANCHET d'AYAT, fille d'Amable, écuyer, seigneur d'AYAT et GRANDMONT, d'où :
- 1) Amable, qui suit
  - 2) Gaspard des AIX (°28.7.1761 + 9.1.1764)
  - 3) Françoise-Antoinette DESAIX (°25.8.1764 + 1816) x 20.10.1800 François-Nicolas BEAGER dit BEKER, comte de MONS, général de division.
  - 4) Louis-Charles-Antoine DESAIX (°AYAT 17.8.1768 + tué à la bataille de MARENGO 14.6.1800) général en chef, vainqueur de MARENGO. "Le Sultan Juste".
  - 5) Louis-Amable DESAIX (°VEYGOUX 6.6.1773 + 3.1.1835) baron de l'empire (1808), capitaine et inspecteur des salines, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Louis. x août 1806 Marie-Anne-Adélaïde FARJON, de CHARMES, d'où :  
a) Céline-Françoise-Antoinette DESAIX (°25.5.1807) x Gilbert-Camille RABUSSON de LA MOTHE
- VI - Gilbert-Amable des AIX (°10.12.1759 + 20.10.1801) chevalier, seigneur de VEYGOUX, capitaine au régiment de Beauvaisis, émigré

x 30.3.1789 Marie-Thérèse de NEUVILLE de L'ARBOULERIE, fille d'Antoine, chevalier, seigneur de L'ARBOULERIE, chevalier de St. Louis, lieutenant-colonel du régiment de Béarn, brigadier des armées du Roi, d'où :

- 1) Louis-Jean, qui suit
- 2) Casimir, qui suit

VII - Louis-Jean baron DESAIX (°8.1.1790 + AUXERRE 28.7.1845) baron de l'Empire, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de St. Louis, maréchal de camp commandant le département de l'Yonne.

x 1) 1813 Marie-Françoise THABAUD de BOISLAREINE

x 2) Louise-Fanny PERRIN du 1er lit :

- 1) Eugène-Louis DESAIX (°1815 + 1843)
- 2) Claudine-Pauline DESAIX (°1816 + 1843) x 1835 Pierre-Ernest RICHARD
- 3) Marie-Françoise-Gabrielle DESAIX (°1821 + 1879) x Gustave AIGNAN du 2 d lit :
- 4) Louis-Nicolas-Arthur baron DESAIX (°1830 + 1892) demeurant à PARIS x 1859 Marie de GIRARDIN, fille de Stanislas-Ernest comte de GIRARDIN, sénateur.

VII - Casimir baron DESAIX (°1801) demeurant en son château de VEYGOUX

x Henriette URION de LA GUESLE, d'ou :

- 1) Louis-Gabriel baron DESAIX (°1826 + 1880) préfet du Var.
- 2) Noémie DESAIX x 1856 vicomte de MOLLIN

\*\*\*\*\*

Branche de BANSON :

V - Louis-Claude des AIX (°VEYGOUX 14.2.1725 + 21.3.1784) chevalier, seigneur de ROCHEGUDE, capitaine au régiment de Chartres.

x CHARBONNIERES-LES-VIEILLES (63) 14.11.1757 Charlotte de BOUCHEROLLES-ROCHEGUDE, dame du lieu fille de René, écuyer, seigneur de POGNAT et de ROCHEGUDE, et de Gilberte du PEYROUX, d'où :

- 1) Agathe des AIX (°ROCHEGUDE 21.11.1757 + 25.8.1779)
- 2) Charlotte des AIX (°25.8.1759)
- 3) Gilbert-Antoine des AIX de ROCHEGUDE (°ROCHEGUDE 17.3.1761 + ROCHEGUDE 23.3.1833) capitaine au régiment de Viennois, chevalier de St. Louis, x Marie-Jeanne-Félicité de LA SALLE, d'où :
  - a) Marie-Alix des AIX (°CLERMONT-Fd 20.9.1800 + CLERMONT-Fd 26.11.1848) x 1821 Auguste ONSLOW, officier de cuirassiers, fils d'Edouard et de Marie de BOURDEILLES.
- 4) Gabriel des AIX (°24.11.1767)
- 5) Gilbert-Annet des AIX (°21.9.1770)
- 6) Annet-Gilbert-Antoine, qui suit

VI - Annet-Gilbert-Antoine baron DESAIX (° ROCHEGUDE 24.3.1772 + RIOM 14.2.1815) lieutenant au régiment de Beauvaisis ,émigré, demeurant à RIOM et au château de BANSON, maire de COMBRONDE (1813-1815)

x PROMPSAI (63) 17.1.1803 Elisabeth de FRETAT de CHIRAT, fille d'André-Bernard, chevalier, seigneur de MARCILLAT, MATHA, CHIRAT, BANSON et autres places, chevalier de St. Louis, mousquetaire, capitaine de cavalerie, et de Gilberte de LAVAL de LA CRÈNE, d'où :

- 1) Eléonore DESAIX (° RIOM 17.4.1805 + RIOM 20.9.1834) x RIOUX 15.10.1827 Victor de LA FARGE de RIOUX (°RIOUX 29.9.1799 + RIOUX 6.6.1857) garde du corps de S.A. Monseigneur le duc de BERRY, sous-lieutenant, demeurant en son château de RIOUX, commune de SAINT-PIERRE-ROCHE (63), fils d'Antoine, écuyer gendarme dans la compagnie de la garde du Roi Louis XVIII, lieutenant de cavalerie, demeurant en son château de RIOUX, et d'Adélaïde de COMBES de COMBES de MIREMONI, d'où :
  - a) Antonin de LA FARGE (°CLERMONT-Fd 30.12.1828 + LIVOURNE 28.3.1863).
  - b) Léon comte de LA FARGE (°CLERMONT-Fd 31.1.1831 + LA ROCHETTE 27.8.1877) propriétaire, demeurant en son château de LA ROCHETTE, commune de MIREMONT (63), maire de cette commune x BEAUREGARD-VENDON 21.11.1863 Marthe de LAUZANNE, fille d'André-Bernard-Alfred comte de LAUZANNE, demeurant au château de ROUZAT, commune de BEAUREGARD-VENDON, et de Mathilde de FRETAT, s.p.
  - c) Guillaume comte de LA FARGE (°20.6.1833 + RIOUX 31.10.1881) propriétaire demeurant en son château de RIOUX, conseiller général du Puy de Dôme, maire de St. PIERRE-ROCHE, commandant de la garde nationale (1871)
- 2) Félicité DESAIX x Charles du CROZET (cf. réponse A. 799 N°26.
- 3) Louis-Gilbert-Amable DESAIX (°RIOM 4.7.1809 + 15.3.1810)
- 4) Léon, qui suit

VII - Léon baron DESAIX (°RIOM 31.5.1811 + RIOM 6.6.1889) propriétaire, demeurant en son château de BANSON, maire de COMBRONDE, conseiller d'arrondissement

x 1) St GENÈS du RÊTZ 10.1.1845 Delphine MALET de VANDEGRE, fille du marquis MALET de VANDEGRE, demeurant au château de JAYET et en son château de VILLEMONT, et de Marie-Anne-Amélie VERDIER du BARRAT

x 2) SAINT-DIERY 8.9.1868 Marie de RIOLZ, fille du comte de RIOLZ et d'Amable-Françoise de



GUILHEM.

du 1er lit :

1) Aymar DESAIX (°RIOM 20.7.1848 + BANSON 18.8.1855)

du 2<sup>e</sup> lit :

2) Amable-Joséphine-Marie-velephine DESAIX (° RIOM 18.12.1871 + RIOM 10.3.1887)

3) Aymar baron DESAIX (°BANSON 26.6.1874 + BANSON 3.11.1941) demeurant en son château de BANSON dernier du nom.

**A 1302 GRELLET**

Charles MICOLON de GUERINES

Je m'intéresse également à Benoît GRELLET, chapelain du roi Louis XVI, mais possède fort peu de renseignements sur ce personnage. Je voudrais cependant signaler à M. Xavier LOCHMANN qu'il existe, en l'église de SAINT-GERMAIN-L'HERM (63) plusieurs plaques commémoratives scellées au mur d'une des chapelles. Elles portent les mentions suivantes :

- 1° - "A la mémoire de Messire Barthélemy GRELLET, seigneur de la DEYTE, et de dame Catherine de MONTSERVIER d'ORSONNETTE son épouse, 1695-1728, et de leurs descendants inhumés en ce lieu. De profundis".
- 2° - "A la mémoire du général GRELLET de la DEYTE Barthélemy-Camille, officier de la Légion d'Honneur, commandeur de Saint-Stanislas, décoré de la Croix de Guerre, né à ALLÈGRE (HAUTE-LOIRE) le 4 Juin 1855, décédé à VILLAUDRIC (HAUTE-GARONNE) le 25 septembre 1919. Priez pour lui!".
- 3° - "A la mémoire du baron Henri GRELLET de la DEYTE, lieutenant au 19<sup>e</sup> chasseurs à cheval, cité à l'ordre de l'armée (1), mort héroïquement à MERCY-LE-BAS (MEURTHE-ET-MOSELLE) le 8 août 1914, et du baron Gaston GRELLET de la DEYTE, capitaine commandant le 2<sup>e</sup> escadron des spahis marocains, cité à l'ordre de l'armée (2), mort héroïquement à POGRADEC (MACÉDOINE) le 11 septembre 1917. Priez pour eux!".

- (1) - Suivent les dessins de deux décorations qui m'ont paru être la Légion d'Honneur et la "Croix de Guerre 1914-1918".
- (2) - Suivant les dessins de quatre décorations qui m'ont paru être la Légion d'Honneur, la Croix de Guerre 1914-1918, et, moins sûrement, la Légion of Merit (U.S.A.) et l'ordre du Bain (Royaume-Uni).

Un vitrail de la même chapelle porte deux blasons :

- d'une part, "parti de sinople semé de grillets d'or, au lion d'argent couronné d'or, et parti et parti au chef d'argent à un croissant d'azur et deux étoiles à cinq branches du même, et de pourpre à trois grelots ou grillets d'or".
- d'autre part, "d'azur au chevron d'or, à deux trèfles à trois feuilles d'or en chef et un trèfle à trois feuilles d'or en pointe".
- la devise n'est que partiellement lisible en dessous des blasons : "SUPER...ARITAS".

J'ai eu, par ailleurs, à m'intéresser à Jean-Baptiste GRELLET-BEAULIEU, né le 13.03.1742. Lors de la seconde Restauration des Bourbons (1815), il fut choisi par le sous-préfet d'AMBERT (63), Jules de SAIGNARD, baron de SASSALANGES, comme maire de SAINT-GERMAIN-L'HERM (63) à compter du 10.2.1816 en remplacement de Jean-François BARRIÈRE "d'opinion contraire et trop influent dans le pays". Le même rapport le dit "maire, avocat, bailli, contrôleur, maître particulier des Eaux et Forêts, bourgeois", alors qu'un autre document contemporain, mais non daté, dit "homme probe, influent, des moyens, des principes et depuis longtemps ayant témoigné une bonne opinion" sous entendu "royaliste" (A.D. PUY-DE-DÔME, M 01552). On le retrouve en 1821 sur les listes électorales, n° 108 sur le registre général dressé pour les élections législatives de 1821 (il paie alors 552 francs de contributions directes), et n° 116 sur la liste du 27.09.1821 (A.D. M 01552).

Comme maire de SAINT-GERMAIN-L'HERM, il reçut le dimanche 8.10.1820 la visite de jeunes gens et autres habitants désirant célébrer un bal à l'occasion de la naissance de Mgr le duc de BORDEAUX (héritier présomptif des Bourbons). On alla donc chercher un musicien d'ARLANC (63), M. GRANET. C'est alors que ses services sont loués pour 20 francs par jour, par les frères LEMERLE, Jean-Marie, du PUY, et Jean, notaire à SAINT-GERMAIN L'HERM. Après leur avoir fait remarquer qu'ils risquaient de passer pour des ennemis du gouvernement, GRELLET-BEAULIEU écrivait que les LEMERLE désiraient "porter obstacle à cette manifestation d'allégresse générale", par méchanceté. La population se porta vers la maison LEMERLE et le notaire fut contraint de lui remettre le violon. Convoqués en sous-préfecture, les LEMERLE furent surpris de la gravité des faits qu'on leur reprochait. Ils avaient voulu organiser une soirée chez eux, ne sachant pas qu'un bal devait avoir lieu en ville, des réjouissances ayant rassemblé la population les jours précédents. Le sous-préfet fut-il convaincu qu'ils n'avaient agi que par étourderie ? En tout, dans sa lettre au préfet (17.10.1820), ils déclarent craindre que GRELLET-BEAULIEU ne se soit laissé emporté par un excès de zèle royaliste (affaire évoquée dans plusieurs documents conservés en M 0265 aux A.D. Puy-de-Dôme).

Thierry REMUZON

**A 1305 de JUGEAL de PEYRAT(15)**

Je ne sais pas s'il s'agit de la même famille mais à toutes fins utiles je signale que dans l'Ar-

**A 1305 de JUGEAL de PEYRAT (15)**

- 1 - Jean François PEYRAT JUGEALS à VEILHAN x 1776 Marguerite de FRAISSY à VEYRAC
- 2 - Joseph PEYRAT JUGEALS de VEILHAN x 1733 St. CERNIN (15)
- 3 - Marguerite de POUZOLS
- 4 - Raymond PEYRAT JUGEALS de VEILHAN, seigneur de La BONIAT (St. ILLIDE 15) maintenu noble en 1706, x 1687
- 5 - Magdeleine du BOSC ou au BOIS
- 6 - Jean Jacques de POUZOLS
- 7 - Marie de GRENIER de PLEAUX dame du CAMBON (St. CERNIN 15)

F. de ROQUEFEUIL

**A 1308 MAGNE**

L'ancien champion cycliste Antonin MAGNE (dont les prénoms officiels étaient Antoine Marius), décédé en 1983, était né à YTRAC (15) le 15.2.1904. (Références : Archives personnelles)

Marcel POURRAT

**A 1309 de LA CHASSAIGNE**

Charles de la CHASSAIGNE, fils de Louis et Madeleine de BERAUD, sgr. du CREYSSADOUR x par contrat du 19.6.1638 reçu GRELLET Nre Claude de la ROCQUE, fille de François sgr. de MONLET et de Valence de CHAZELLES.

SOURCES : Archives du Puy-de-Dôme Insinuations civiles 138 N° 145

Jean de la CHASSAIGNE sgr. de Courbière x 1.5.1691 Françoise RONGEAC, il paraît dans des actes en 1717 et 1710 père de Jeanne Marie de la CHASSAIGNE x 20.1.1708 à Jean Baptiste de la ROCQUE, mon quintañeul.

SOURCES : Inventaire des pièces trouvées à sa mort dans les archives de Jean François de la ROCQUE (FAUROT notaire). Archives de la Rocque, aux archives du Cantal cote 294 F et 385 F.

Clauda ou Claude Marie de la CHASSAIGNE x François de la BORIE de POULARGUES, marraine de plusieurs enfants la Rocque 1708-1720, fille de Charles et Marie DANTIL de LIGONES.

SOURCES : Registre de Catholicité de 63 DORANGES. Ponvienne Craponne II 177 Jourdo de Voux II 68

Charlotte de la CHASSAIGNE x Etienne de SAINT VIDAL veuf en 1° noces d'Antoinette de PRUNIER

SOURCES : Testament d'E. de St. VIDAL. Archives de la Rocque.

d'autres La Chassaigne cités en tant que témoin ou parrain et marraine.

SOURCES : divers

Pierre de La ROCQUE

**A 1340 DISPENSE DE BAN**

Avant que ne soit célébré un mariage avait lieu la publication des bans. Les règlements ecclésiastiques voulaient que cette publication ait lieu pendant trois dimanches ou jours de fête consécutifs (les offices les plus fréquentés).

Le prêtre annonçait alors à ses paroissiens qu'il y avait projet de mariage entre N., de tel lieu, et Ne. de tel autre lieu. Si les deux époux n'habitaient pas la même paroisse, la publication avait lieu également dans l'autre paroisse et le mariage n'était célébré que si l'un des époux fournissait un certificat de publication des bans dans la seconde paroisse.

Si un des paroissiens connaissait des motifs susceptibles d'annuler le mariage, les "empêchements canoniques", il pouvait les porter à la connaissance du clergé. C'est notamment le cas lorsqu'il y a parenté entre les époux.

Les futurs époux pouvaient cependant obtenir de l'officialité diocésaine, une dispense de un ou deux bans ce qui permettait une célébration plus rapide des noces.

La publication de mariage ne fait pas le mariage ! Certains mariages "publiés" n'ont pas été célébrés. Dans une dispense de consanguinité demandée le 18.2.1781 par le prieur-curé Guillaume DURANTON, de Valcivières (A.D. Puy-de-Dôme, 1 G 1708, pièce 26) Claude GOURBEYRE, veuf, "avait même passé son contrat avec une fille de la paroisse d'AMBERT, il avait été publié une fois, mais celle-cy n'a pas voulu consentir au mariage, elle a mieux aimé payer toutes les dépenses et cela à cause des enfants du suppliant".

La législation civile a repris le système de publication des mariages. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les dispenses étaient obtenues du procureur du Roi.

Thierry REMUZON

**A 1348 BOUCHET (seigneurs du)**

Il y a bien parenté entre Edouard du MOIER de CHAMPETIERES et le général-marquis de la FAYETTE...

- I - Charles du M. de C., chevalier, baron de VISSAC, VIDIÈRES...  
x 13.12.1665 Marie de PONS, dame du BOUCHET, fa François, sgr de la GRANGE et de BAR et de  
Françoise de DOUHET de MARLAT.  
Dont :
- II - Edouard du M. de C., sgr du BOUCHET (près VERTOLAYE, 63), baron de VISSAC, constitué héritier  
des noms et armes de la FAYETTE par son lointain cousin René-Armand, comte de la FAYETTE (+  
1694) en son testament du 11.05.1692. Edouard-François avait été b. VERTOLAYE (63) le 21.12.  
1669, filleul de puissant sgr. Edouard de MONTMORIN et puissante dame Marie-Françoise de la  
BARGE x en 1708 Marie-Catherine de CHAVAGNAC.  
Dont :
- III - Michel-Louis, marquis de la FAYETTE, colonel des grenadiers, tué à Minden (1759), ° 1714, x  
1754 Marie-Louise-Julie de la RIVIÈRE.  
Dont :
- IV - Marie-Joseph-Paul-Yves-Roch-Gilbert du MOTIER, marquis de la FAYETTE (1757-1834)  
Le célèbre général LA FAYETTE. Marié en 1774 à Adrienne-Françoise de NOAILLES.
- Par ailleurs, André VIMAL ne prit le titre de seigneur du BOUCHET qu'après avoir acquis cette  
terre en 1776.

Thierry REMUZON



## LOU PAYS



Organe du CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU ROUERGUE ET DU QUERCY

MEMBRE ADHERENT de la FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE du MASSIF CENTRAL (FGHMC)

N° 21

1<sup>er</sup> trimestre 1986

(Toute la correspondance doit être adressée à CGHRQ, 45 quai Carnot 92210 - SAINT - CLOUD )

Adhérents du CGHRQ : N'attendez pas la fin de l'année pour nous adresser votre cotisation 1986 ! Vous nous aiderez beaucoup en nous la faisant parvenir dès à présent et ainsi vous ne risquez pas de l'oublier :

Montant pour 1986 : 135 F.

Cotisation pour les membres déjà adhérents du CGHAV ou du CGHG : 70 F. (1)

Membres bienfaiteurs : A partir de 250 F.

Chèques bancaires à l'ordre du CGHRQ

CCP Paris n° 17.492 12 Y

(1) Rappelons que cette cotisation réduite n'est pas la cotisation du CGHRQ pour 1986 (qui est fixée à 135 F.) mais uniquement la cotisation complémentaire à verser pour ceux de nos adhérents qui sont, déjà adhérents soit du CGHAV soit du CGHG, et qui payent à ce titre une cotisation pleine de 135 F. Nous remercions tous ceux qui ont pu se tromper de bonne foi de bien vouloir compléter en conséquence la cotisation qu'ils nous ont adressée.

### Bibliographie

#### ROUERGUE VIENT DE PARAITRE

- Emigration Rouergate de l'Aveyron en Argentine (1884-1984) par Raymond ROUQUETTE

41 pages + Index des noms de lieux et des personnes  
contient

FF 35,--

- l'émigration du Nord Aveyron et du Rouergue
- les calamités de France et d'Aveyron
- le projet de Clément Cabanettes pour une émigration en Amérique latine
- le départ des 160 premiers colons aveyronnais
- Déconvenue des 1ères années puis la réussite
- Pages pour le Centenaire de Pigüe en Décembre 1984

Cahiers de la Veillée N°21 publié par la Veillée d'Auvergne

Commande à la Veillée 50, rue Bergerac 93150 Blanc Mesnil avec votre règlement.

Comm. par Guy TAILLADE (CGHAV)

- (Réédition) Recueil des usages locaux du département de l'Aveyron  
approuvés par la Commission Centrale Départementale

Imprimerie Administrative COLOMB - 14, rue Combarel - RODEZ

Cet ouvrage comporte 7 chapitres :

- I - Construction
- II - Plantation
- III - Cours d'eau
- IV - Bail
- V - Louage de Services
- VI - Usages divers
- VII - Poids et mesures

ce chapitre donne :

- les mesures légales,
- les mesures autrefois en usage à Paris et dans la plus grande partie de la France
- les mesures autrefois en usage dans le Rouergue (variables d'une commune à l'autre)

Il est complété par

- Un glossaire donnant le sens et l'étymologie de certains mots du Recueil - les uns, patois - d'autres, français - d'autres, enfin, qui n'ont de français que la forme,
- la liste des lois, ordonnances, décrets et arrêtés cités dans le Recueil.

Comm. par François PUECH

### Questions / Réponses du CGHRQ (lettre préfixe D)

Adhérents du CGHRQ, généalogistes amateurs qui vous attachez à faire revivre par la connaissance des familles l'histoire des anciennes généralités du ROUERGUE et du QUERCY, envoyez nous vos questions, nous les publierons avec plaisir

#### D 118 ANDRIEU / PAGES (12)

Recherche l'ascendance et tous renseignements sur Jean François ANDRIEU ° 17.10.1803 à LAGUIOLE (12) x 18.1.1826 à LAGUIOLE à Anne PAGES, + Laguiole le 12.5.1849

Robert PRAT

#### D 119 BOUQUIE / BOUQUIER (12)

Je crois savoir qu'il existe des répertoires de patronyme, relatant les recherches déjà faites, ou les ouvrages relatant des faits de personnes citées (le d'Hozier??). Avez vous de tels répertoires à votre bibliothèque et pourriez vous me dire s'ils font mentions de BOUQUIE (ou BOUQUIES ou BOUQUIER).

J.A. BOUQUIE

#### D 120 CAUSSE (12)

Je recherche le lien entre : 1) Antoinette CAUSSE PALATY, de Campagnac, décédée en 1637 et mariée en 1578 à Raymond d'AUSTRY, bourgeois de Rodez, dont Jacques d'AUSTRY, lieutenant en la sénéchaussée de Rodez, marié en 1625 à Catherine de REY.

2) Guillaume CAUSSE, de Campagnac, marié à Anne CERTAN et qui teste le 23.4.1640.

Asc. de Guillaume CAUSSE.

On m'a parlé d'un CAUSSE, de Campagnac, chirurgien à Rodez. Qu'en est-il ?

Renaud JOIE

#### D 121 de LA GUARRIGUE (12)

Ascendance et descendance de Jean-Claude de la GUARRIGUE Ser de Montcerisson marié vers 1680 avec Catherine de CHAZELLES de BEAUREGARD. Il était peut-être le fils de François de la GUARRIGUE et Gabrielle de POUZOLS (région de Ste Geneviève s/Argence).

Jean A. FRESNEAU

#### D 122 PRAT / GUIRAL (12)

Recherche l'ascendance et tous renseignements sur Pierre PRAT ° 7.9.1754 à LAGUIOLE (12) x à Marianne GUIRAL, + 21.10.1838 à LAGUIOLE.

Robert PRAT

### Réponses du CGHRQ

#### D 83 GUILHOU (46,33)

Jean GUILHOU, Capitaine de Marien marchande, °27.1.1753 à PARNAC (Lot), x...N...LAFITTE, dont :

1° Zelia GUILHOU x N... LEBEL

2° Jean GUILHOU père de deux enfants (?)

3° Nina GUILHOU x ...N... SERÈNE qui aurait eu trois enfants, dont Victor, Melida et Frédéric SERÈNE.

Cette famille GUILHOU paraît avoir été très nombreuse (un autre Jean GUILHOU eut de sa femme Elisabeth DUMAS 23 enfants !) et est difficile à démêler. Il semble que les GUILHOU écoulaient les vins de la vallée du LOT vers le port de BORDEAUX.

A. VITAL - MEYRAN

Il semblerait que les MATHAT de Rodez ajoutassent le T pour se démarquer des MATHA de Testet (réf. alliances Jacques MATHA, Anne SERRES du 14.4.1723 Agen & Pierre ROGERY, Marie Anne MATHAT du 22.9.1778 Rodez St Amans) ces adonstions, comme la substitution du noble Y ou I roturier, sont fréquentes dans les branches riches des familles terriennes.

B. CHEVY - PUECH (CGHRO)

A propos d'un acte de mariage de 1342 (ou 1343) à Rodez

*per de temple et fine cap. 27*

*2772*

*Amo que sup ar die d'octobre 1342...*

*Et vobis ad... A obsequio...*

*Amo q' e' die...*

L'acte en question se trouve aux AD de Rodez côte G966 dans les archives de Maître Hugues ALBOUY. Le feuillet 1 est daté de 1341 le feuillet 47 de 1343. Celui ci est le numéro 36. Traduction française (Jean COMBES professeur à Montpellier et Jean DELMAS Directeur des AD de Rodez :

Pierre del Temple et fine son épouse (fine est une abréviation du prénom "Fleur"). L'Année mentionnée au dessus est le mercredi avant la fête-Dieu sachent tous qu'il y a eu mariage contracté et solennisé par devant notre Sainte mère l'Eglise, en présence de moi notaire et des témoins soussignés célébré par M. Jean Pascal prêtre dans la nouvelle église de la bienheureuse Vierge Marie de la ville de Rodez dans la chapelle du Patriarche entre Pierre DEL TEMPLE de la paroisse d'ANGLARS (de Bertholène) et Fine CARRIERE de la même paroisse.

Les dits époux c'est à dire ledit Pierre apporta comme dot à ladite Fine 100 sols tournois, et ladite fine apporta à son tour au dit Pierre son mari 100 autre sols de la même monnaie; ce pourquoi lesdits futurs ont demandé que soit rédigé un acte public en un ou plusieurs exemplaires, par moi notaire soussigné en la dite chapelle l'année et le jour mentionnés ci-dessus, en la présence comme témoins de MM Jean Pascal, Pierre de Cazélis, prêtres habitant la ville de Rodez, Jean et Gérard DEL TEMPLE, Pierre CARRIER, de la paroisse d'Aauglars, Guillaume AYRAL de la paroisse d'Ayrinhac, et moi.

Et alors même les dits époux se condamnèrent à la peine de la prison perpétuelle dans les prisons du seigneur évêque de Rodez et à 500 livres tournois à donner audit seigneur évêque en cas de rupture (in texto: "au cas où il y aurait quelque péril dans l'avenir"). Par cela ils se lièrent et rejetèrent toute rupture. Par cela intervint comme garant et principal payeur (ou garant financier) Jean de BEZERS qui se lia, lui de ses biens. Et ils eut pris et accepté cet engagement solennel avec se conséquences pénales.

Les Temple étant des fermiers de terre ayant appartenu à la commanderie d'Espalion peut-on penser que leurs maitres d'alors (chevaliers de St. Jean de Jérusalem héritier ? ou dom d'Aubrac qui posséde ces terres au XI° ?) exigeait serment de moralité de leurs personnels ?

Connait-on d'autres contrats de cette nature et leur raison d'être.

Quelqu'un sait-il qui est Jehan de BEZERS ? Tout élément de réponse sera la bienvenue. Je serai reconnaissant aux personnes averties de bien vouloir me commenter cet acte et de me signaler tout acte du XIII° XIV° siècle évoquant un membre de la famille Temple. Avec mes plus vifs remerciements.



C. G. H. G.  
CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE  
DU GEVAUDAN

MEMBRE DE LA FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE  
DU MASSIF CENTRAL (FGHMC)

Bulletin de liaison N°19      1° Trimestre 1986  
Siège Social C.G.H.G. - 45, Quai Carnot 92210 SAINT-CLOUD

**Rappel des Cotisations 1986**

Ceux de nos adhérents qui ne l'ont pas encore fait sont instamment priés de nous adresser par retour leur cotisation de l'année 1986. Faute de quoi ils s'exposent à être radiés du fichier, mesure extrême que nous aimerions ne pas être amenés à prendre.

Cotisation simple : 135 F.

Cotisation pour les membres déjà adhérents du C.G.H.A.V. ou du C.G.H.R.Q. : 70 F.

Membres bienfaiteurs : à partir de 250 F.

Chèques bancaires à l'ordre du C.G.H.G. CCP Paris n° 17 492 12 Y

**BIBLIOGRAPHIE**

**GEVAUDAN VIENT DE PARAITRE**

"Ce tant Rude, GEVAUDAN" HISTOIRE ET ENCYCLOPEDIE DU GEVAUDAN par l'abbé Félix BUFFIÈRE  
en deux volumes 1920 pages

édité par la Sté des Lettres Arts Sciences de la Lozère. Un travail remarquable, magnifique.

FF 450 les deux volumes

On peut se procurer les livres à la Maison de la Lozère, rue Hautefeuille

(Comm. par Guy TAILLADE C.G.H.A.V.)

A paraître fin Avril, début Mai 1986 :

" L'abbé du CHAILA (1648-1702), bourreau ou martyr ?" (Du Siam aux Cévennes) par Robert POUJOL. Préface de Jean-Robert ARMOGATHE.

Il s'agit du premier essai de reconstitution de la vie d'un personnage énigmatique et haut en couleur qui, après l'aventure d'un voyage au SIAM, devint à la fin de 1686 l'agent de la conversion forcée des Cémevols protestants. Ses agissements dans ce domaine résultaient ils de son inspiration puisée aux sources de sa foi ou d'une froide obéissance à son chef politique, l'intendant BASVILLE? L'auteur tente de répondre à cette troublante question.

85 F. franco Edit Presses du Languedoc 33, rue Roucher 34000 MONTPELLIER.

**Questions / Réponses du C.G.H.G.**

**E 45 BELOT (48)**

Je recherche tous renseignements sur Germain BELOT +, aux Hermaux(48) le 02 FEV. 1873 et son ascendance Il est marié à Marguerite LIONET, quand ? où ? Apparemment il n'est pas originaire de ce village. Je désirerai également connaître le village d'origine de Marie BELOT mentionnée dans le "crayon généalogique" de monsieur JOYE(n°34). Je pense qu'il est possible que ces deux personnes soient issues de la même famille.

Christian BELOT (C.G.H.R.Q.)

**E 46 BLANQUET / CROS (48)**

Je recherche tous les renseignements concernant BLANQUET Jean x CROS Catherine (naissance, mariage, décès) Catherine CROS est fille d'Antoine CROS.

le couple BLANQUET & CROS mariés ont eu les enfants suivants :

- Jean Antoine ° 27.12.1797 à Rimeize (48)
- Marguerite Rose ° 4.9.1799 à Rimeize (48)
- Marie ° 3.8.1804 à Rimeire (48)
- Marie Jeanne ° 18.11.1806 à Rimeize (48)
- Thérèse ° 7.5.1809 à FONTANS (48)
- Pierre ° 10.4.1802 à Remeize (48)

Mme. Marie-José RICHARD



Bourse Offres/Demandes

Ma famille paternelle est originaire de la Lozère et malheureusement mon travail ne me permet pas d'aller à Mende faire des recherches et de ce fait je n'avance plus. J'espère que votre revue pourra m'éclairer un peu. Voici les familles qui m'intéressent, situées principalement autour de Saint Alban/Limagnole :

BLANQUET - CROS - ROUSSET - CHAUVET - BECAT (BECQUAT) - GELY - JULIEN - BAFFIE - TARDIEU - VANEL - BRAGEON - BEDDEDE - CONSTANT - VALADIER.

Mme. Marie José RICHARD

Et si on reparlait un peu de la bête ...

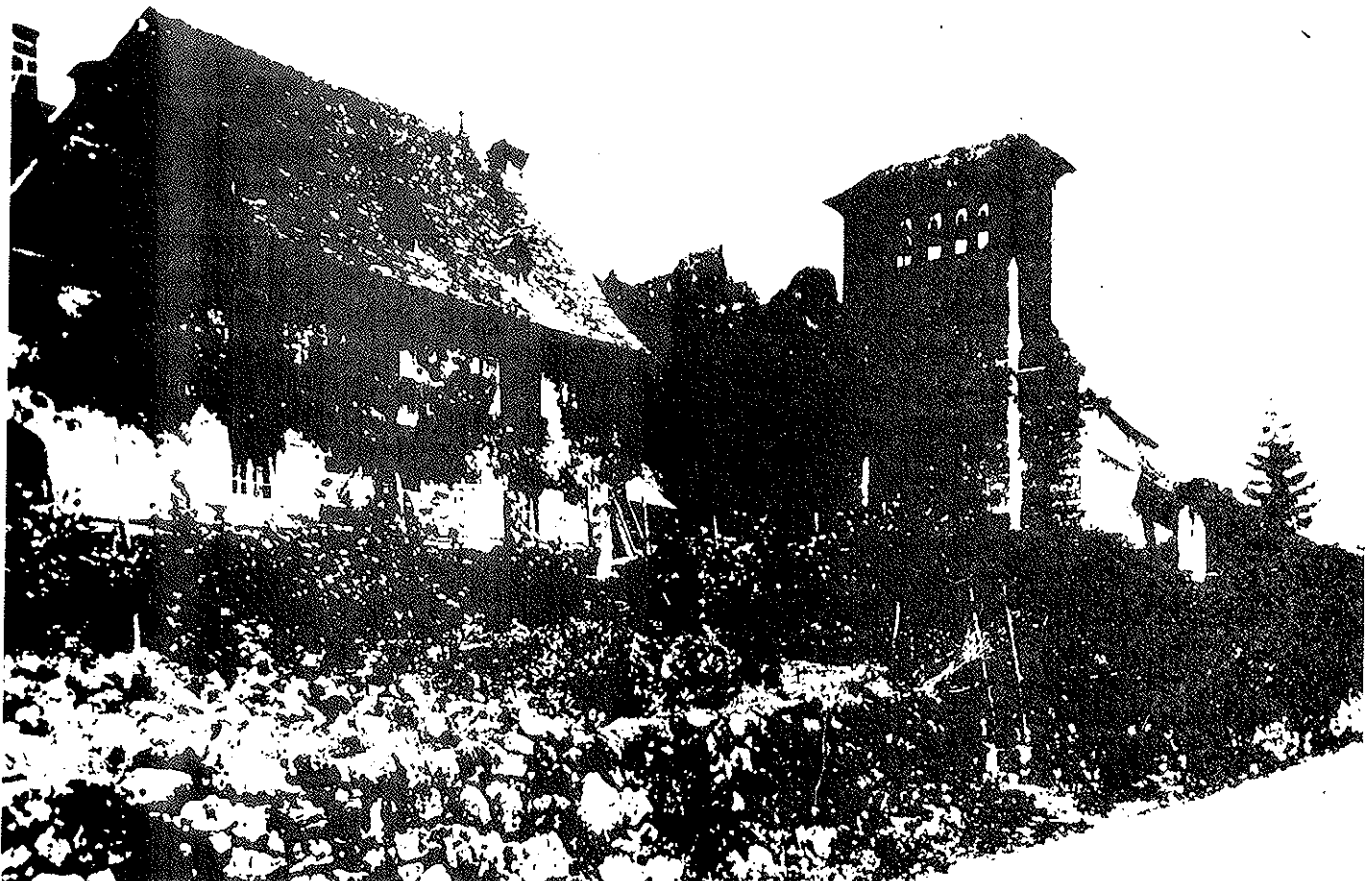
À la seconde page du registre des sépultures de l'année 1766 (Registres paroissiaux de PINOLS, AD de la Haute-Loire, E dépôt 343-2) on trouve l'acte de sépulture des ossements d'un enfant de neuf ans qui fut dévoré à la Saniette par une bête féroce qui s'est(?) sonterrié (?) dans ce voisinage près de 2 ans et qui y a fait périr plusieurs personnes. Elle a été tué le 21 juillet 1766 auprès de Cahous(?). Elle était grande comme un veau d'un an. Elle s'appelait suivant quelques une un singe appelé aigula (?). Sa tête était semblable à celle d'un lévrier longue de 18 pouces et ses yeux étaient au bout du museau. Sa gueule était effroyable, elle avait 40 dents, 16 en bas

et 24 en haut".

L'acte de décès de l'enfant dévoré est ainsi rédigé : "Le premier Juin 1766 furent enterrés quelques ossements du cadavre de Pierre TEYSSEIDRE âgé de neuf ans, fils à Jean et à Jeanne GALLIARD laboureurs habitant au domaine de Buffat lequel a été dévoré par la bête féroce qui a égorgé plusieurs personnes dans le voisinage. En présence de Jacques COUTAREL et Jean VISSAT (?) lesquels ont déclaré ne savoir signer, de ce interpellés. Bergier Curé".

En marge de cet acte, la mention : "Ladite bête a été tué près Cahous le 21 juillet 1766. C'était un singe appelé (illisible). Il était gros comme (bas de page détruit)".

(cf. LOU PAIS n°269)





**CERCLE GENEALOGIQUE et HERALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY**  
( C.G.H.A.V. )

(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)  
et  
filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre associé de la CONFEDERATION D'ENTR'AIDE GENEALOGIQUE RHONE ALPES (CEGRA)

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du  
Massif Central (FGHMC)

ADMINISTRATION: Bureau:  
Président: Michel TEILLARD d'EYRY  
Secrétaire-générale: Mme. Brigitte ALIZARD  
Trésorier: M. Alain PABIOT

SIEGE SOCIAL: 45, quai Carnot - 92210 SAINT-CLOUD.  
Tél.: (1) 46.02.02.11 (soir et dimanche)  
(à cette adresse doivent être uniquement adressés les textes des-  
tinés à paraître dans le Bulletin et les échanges de bulletins a-  
vec les autres cercles).

SECRETARIAT: Brigitte ALIZARD -55, rue du Connétable - 60500 CHANTILLY Tél. 44.58.11.0  
(pour toute autre correspondance, joindre une enveloppe timbrée  
pour les lettres appelant une réponse).

TRESORIER: M. Alain PABIOT C.G.H.A.V. - 57, route Nationale - 91290 SAINT-  
GERMAIN-les-ARPAJON (Tél. (1) 60.83.02.15  
(règlement des cotisations - demande de bulletins anciens)

I. SECTION REGION PARISIENNE:

Vice-Président: M. Robert LEOTOING, 47, rue d'Yerres, 91230 MONTGERON (Tél. (1) 69.03.55.0)

Réunions: Le 1er mercredi du mois à 18h.30  
Foyer St. Jacques 61, bd. St. Jacques - 75014 PARIS - Métro: St. Jacques

Bibliothèque: Le jeudi suivant la réunion mensuelle de 12h. à 18h. - Bibliothèque  
de prêt THIERS - 27, pl. St. Georges - 75009 PARIS - Métro: St. Georges.

II. SECTION AUVERGNE et VELAY:

Vice-Président M. Christian de SEAUVE - 8, rue Cardinal de Polignac - 43000 Le Puy  
(Velay) Tél. (16) 71.09.11.50

CANTAL: M. Louis SARRAUSTE de MENTHIERE - NEPES, 15150 LAROQUEBROU  
(Tél. (16) 71.62.00.05

PUY-de-DOME: Mme. B. LEROY - quartier Bellevue 63590 CUNLHAT Tél. (16) 73.72.30.87  
M. B. GASTINEL - 4, cité Chabrol 63000 Clermont Fd. Tél. (16) 73.92.76.55

RIOM: M. Jacques NICOLAS Château du Chay 63200 Le CHEIX s/MORGE

HAUTE-LOIRE: M. Christian de SEAUVE (voir adresse ci-dessus)

III. AUTRES DELEGATIONS:

MARSEILLE/PROVENCE: M. Jacques TEILLARD d'EYRY - 43, rue Daumier - 13008 MARSEILLE..  
(Tél. (16) 91.53.48.21

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Michel TEILLARD d'EYRY

COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE: N° 62.218.  
Dépôt Légal AVRIL 1986

IMPRESSION:  
IMPRIMERIE SPECIALE du C.G.H.A.V.